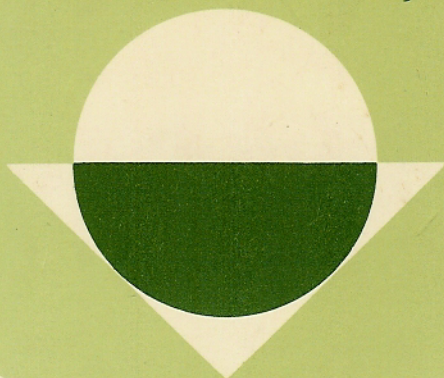


Vedhyas VIRYA



**SPIRITUALITÉ
DE LA KABBALE**

Médiévale et Provençale



Editions PRÉSENCE

La Kabbale est certainement l'expression la plus marquante de la mystique ésotérique juive. Sa doctrine a exercé une grande influence à travers les âges, non seulement sur les mystiques juifs, mais aussi sur les grands courants initiatiques et religieux occidentaux.

Les voiles qui furent jetés sur ces écrits, font qu'il est parfois difficile de discerner les fantaisies, des enseignements authentiques.

Mais qu'est-ce que la Kabbale ? quel est son but ? Quels sont les moyens qu'elle propose pour y parvenir ?

Cet ouvrage traite des points fondamentaux, nécessaires à l'étude de la Kabbale, tels que les lettres de l'alphabet hébreu, les Séphiroth, les mondes célestes, les Noms divins, De plus, ce livre contient une traduction par l'auteur, du Sepher Yetsirah, texte essentiel de la tradition, qui sera particulièrement précieux aux étudiants en ésotérisme.

ISBN 2-901696-37-6

Prix 90,00 F

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
de la présente édition française réservés pour tous pays.*

© Henri Viaud, 1986, Printed in France

ISBN 2-901 696-37-6

Editons PRÉSENCE
« Aubard »
Saint-Vincent-sur-Jabron
04200 SISTERON

*Collection « Le Soleil dans le Cœur »
dirigée par M.-M. DAVY*

SPIRITUALITÉ DE LA KABBALE

Médiévale et Provençale

Vedhyas VIRYA



EDITIONS PRÉSENCE

TABLE DES MATIERES

*	INTRODUCTION.	7
*	CHAPITRE I. — LA VOIE DE LA CONNAISSANCE.	11
S)	Sens et étymologies du mot Kabbale.	12
O)	Les origines de la Kabbale.	13
O)	Les composants de la Kabbale.	15
O)	La doctrine.	15
O)	Le but et ses étapes.	19
*	CHAPITRE II. — LES 22 AUTHIOTH.	21
S)	Le symbolisme des 22 lettres-nombres.	23
A)	Symbolisme des 9 lettres du plan des archétypes.	23
B)	Symbolisme des 9 lettres du plan de la manifestation.	28
C)	Symbolisme des 4 lettres du plan cosmique.	32
D)	Les techniques des lettres.	33
	a) La guematria.	33
	b) La temoura.	34
	c) La notarika.	37
E)	L'exégèse ontologique.	37
F)	Les contemplatifs de la lettre.	38
*	CHAPITRE III. — PLANS ET CORPS SUBTILS.	43
1)	Les corps de l'homme.	43
	a) Gouph.	43
	b) Nephesh.	44
	c) Rouahh ou Nephesh habahamith.	44
	d) Neshamah ou Nephesh elokith.	44
	e) Hayyah.	45
	f) Yehidah.	45
2)	L'homme divin.	45
3)	Les plans de l'univers.	48
	a) Les 4 mondes.	49
	1. <i>Olam Atsilouth</i>	49
	2. <i>Olam Bérialh</i>	49
	3. <i>Olam Yetstrah</i>	49
	4. <i>Olam Asslah</i>	50
	b) Les 7 palais ou Hekhaloth.	50
	I. <i>Le gan eden</i>	51
	II. <i>Les 7 palais</i>	52
*	CHAPITRE IV. — LES SEPHIROTH.	59
1)	L'aïn-soph.	61
2)	Le binyam.	61
3)	Les 2 visages.	62
	a) Arick anpin.	63
	I. <i>Keter</i>	64
	II. <i>Hochmah</i>	65
	III. <i>Binah</i>	65
	IV. <i>Daath</i>	66
	b) Zeïr anpin	67
	I. <i>Hesed</i>	68
	II. <i>Gvourah</i>	68
	III. <i>Tiphereth</i>	69
	IV. <i>Netsah</i>	71
	V. <i>Hod</i>	71
	VI. <i>Yesod</i>	72

4)	Le royaume de la Shekhinah.	72
	# Malkuth	72
5)	La plénitude des sephiroth.	75
6)	Les kelipoth	79
*	CHAPITRE V.	
	LES 32 SENTIERS DE HOCKMAH ET LES 50 PORTES DE BINAH.	83
1)	Les 32 sentiers de la sagesse.	83
2)	Descriptif des sentiers.	86
3)	La Shekhinah.	89
4)	Les 50 portes de Binah.	93
*	CHAPITRE VI. – LES NOMS DIVINS.	99
I.	Les 10 noms en Atsilouth.	100
	1) Ehieh	100
	2) Yhwh	101
	3) Elohim	102
	4) El	104
	5) Yah	104
	6) Yhwh élohim	105
	7) Yhwh tsebaoth	105
	8) Elohim tsebaoth	106
	9) El hhai ou Shaddai	106
	10) Adonai	107
II.	Quelques autres noms.	107
	a) Ehwy	107
	b) Elohey amen	108
	c) Yaho	109
	d) Eloha	109
	e) Hou	109
	f) Atha	110
	g) Mi et Mah	110
	h) Les noms dérivés.	110
III.	La mystique des noms.	111
*	CHAPITRE VII.	
	LES FORMES SAINTES ET LES HIÉRARCHIES CÉLESTES.	115
I.	Les chœurs d'anges de yetsirah.	116
	1) Les Hai'oth haqodesh	116
	2) Les ophanim	117
	3) Les arailim	118
	4) Les hhashmalim	118
	5) Les seraphim	119
	6) Les Malakim	119
	7) Les Tarshishim	119
	8) Les beni-elohim	120
	9) Les Keroubim	120
	10) Les ishim	120
II.	Les Anges supérieurs	121
	A) Les anges médiateurs	121
	1) Mévaton	121
	2) Raziel	121
	3) Zaphkiel	122
	B) Les 7 princes de beriah	122
	1) Tsadkiel	122
	2) Samael	122
	3) Mikael	122

4) <i>Haniel</i>	122
5) <i>Raphael</i>	122
6) <i>Gabriel</i>	122
7) <i>Sandalphon</i>	123
III. Les 72 génies de la Kabbale.	124
* CHAPITRE VIII.	
LA TECHNIQUE DU NOM DANS LA KABBALE THEOLOGALE.	127
1) Le grand nom	128
2) Les notarinim	129
3) Les noms composés	132
4) Les noms énergétiques des sephiroth	133
5) Les noms scellés	134
6) Le son du Shofar	135
* CHAPITRE IX. — LE SEIPHER YETSIRAH	139
* CONCLUSION	153
* DOXOLOGIE	155
* BIBLIOGRAPHIE	156
* TABLE DES MATIERES	157

CHEZ LE MEME EDITEUR

COLLECTION «LE SOLEIL DANS LE COEUR»

- 1 – Michel RAVENNE. – **Initiation à la méditation.** (*Épuisé*).
- 2 – Guru NANAK. – **Jap Ji. Enseignement initiatique du guru Nanak (XIVème Siècle).**
Traduit en espagnol.
- 3 – Swami ABHISIKTANANDA (Dom H. LE SAUX). – **Gnânânanda.** (Un maître spirituel du pays tamoul). *Traduit en anglais, allemand, tamil.*
- 4 – Henry CORBIN. – **L'homme de lumière dans le soufisme iranien.** *Traduit en anglais.*
- 5 – Archimandrite SOPHRONY. – **Starets Silouane, moine du Mont Athos. (1866-1938).**
Vie - Doctrine - Ecrits. Traduit en italien, anglais, allemand.
- 6 – Pl. DESEILLE. – **La fournaise de Babylone.** (Guide spirituel).
- 7 – Victor ARMINJON. – **La Russie Monastique.** *Traduit en anglais.*
- 8 – Emile SIMONOD. – **La Prière de Jésus.** (Selon l'évêque Ignace Briantchaninoff).
- 9 – Roger GODEL. – **Essais sur l'expérience libératrice.**
- 10 – Bernard GORCEIX. – **Flambée et Agonie.** (Mystiques du XVIIème siècle allemand).
- 11 – Dr Thérèse BROSSE. – **La «Conscience-Energie», structure de l'homme et de l'univers.**
Traduit en espagnol.
- 12 – Gérard VIAUD. – **Magie et coutumes populaires chez les Coptes d'Egypte.**
- 13 – Ignace BRIANTCHANINOV. – **Introduction à la tradition ascétique de l'Eglise d'Orient.**
- 14 – Père H. LASSIAT. – **L'actualité de la catéchèse apostolique.**
- 15 – Henri LE SAUX. – **Initiation à la spiritualité des Upanishads.** *Traduit en allemand.*
- 16 – Georges VALLIN. – **Voie de gnose et voie d'amour.**
- 17 – Robert SAILLEY. – **Le bouddhisme «tantrique» indotibétain ou «Véhicule de diamant».**
- 18 – Père Michel-Philippe LAROCHE. – **Théotokos.**
- 19 – Henri LE SAUX. – **Intériorité et révélation.**
- 20 – Fereydoun FARROKH. – **Symbolisme de l'orientation.**
- 21 – Dr Henry AUBIN. – **Les Univers parallèles.**
- 22 – Jean-François DUVAL. – **Heidegger et le Zen.**
- 23 – Michel GRANGER et Yves TORRE. – **L'homme, conscience de la matière.**
- 24 – Maëla et Patrick PAUL. – **Le chant sacré des énergies.**
- 25 – Abraham Joshua HESCHEL. – **L'homme n'est pas seul.**
- 26 – Georges LAHY. – **Initiation à la Kabbale.**

COLLECTION «MEDECINE ÉVOLUTIVE»

- 1 – Henri VIAUD. – **Huiles essentielles - Hydrolats.**
- 2 – Dr J.M. EYSSALET, Dr G. GUILLAUME, Dr MACH-CHIEU. – **Diététique énergétique et médecine chinoise.**
TOME I : Notion d'aliment, éléments de physiologie chinoise et traitements préventifs des terrains.
- 3 – **TOME II** : Aspect thérapeutiques.

*Je dédie ce livre à S.M.Hamsananda.S.A.
pour tous les hauts enseignements et les
encouragements dans la voie, qu'il m'a
apportés durant toutes ces années.*

1008 fois merci.

INTRODUCTION

En tant que discipline de l'être et développement des facultés transcendantes, la Kabbale est une des voies conduisant l'homme vers son origine divine, c'est la voie du retour de l'âme différenciée à la resplendissante «Omnitudo» du principe créateur.

L'expérience connue dans le cheminement de cette voie a été décrite avec une étonnante similarité par les Sages et mystiques de toutes les races, de toutes les époques et de toutes les religions.

La Kabbale a ceci de particulier : son empreinte est scellée sur toutes les doctrines ésotériques occidentales, elle reste pourtant la doctrine la plus méconnue en sa réalité.

De nos jours le terme «Kabbale» est associé à la numérologie, la divination, la magie, ce qui est une méprise, car elle est avant tout une théarchie ésotérique et une voie de réalisation spirituelle.

Bien que la Kabbale joue beaucoup avec les nombres, ils n'en sont qu'un aspect secondaire qui ne dépasse pas la «Kabbale spéculative». L'image que l'on donne à cette science ésotérique est généralement celle d'occultistes à la recherche de «pouvoirs» surnaturels ; ceci peut être une réalité mais ces «pouvoirs» ne sont en Kabbale pure que le résultat indirect de la pratique spirituelle.

Voilà pourquoi, dans cet ouvrage, nous insistons sur le côté théologal de la Kabbale qui reste méconnu pour beaucoup, alors qu'il constitue la clef de voûte de l'édifice kabbalistique. Il est vrai que les moyens de la Kabbale pratique, en ce qui concerne la réalisation de l'être, sont très difficiles à extraire des textes et restent encore de nos jours l'apanage de la tradition orale, surtout que ces moyens rebutent ou effraient de nombreux aspirants, ceci est d'ailleurs volontaire de la part des écrivains kabbalistes.

Nous espérons de notre côté être resté suffisamment clair avec les quelques éléments que nous allons exposer, dans l'intention de clarifier quelques points fondamentaux de la doctrine kabbaliste. Précisons toutefois que la Kabbale ayant beaucoup voyagé et beaucoup muté, certaines écoles n'approuveront pas toutes nos affirmations, ce qui est tout à fait normal, bien que les principes généraux restent fort heureusement les mêmes. La propension générale de notre étude tend vers une Kabbale assez médiévale et provençale, ce qui est normal dans notre cas.

Ecrire un ouvrage en notre époque sur la Kabbale est une tâche beaucoup plus aisée que par le passé, ces trente dernières années ont vu la mise à jour de nombreux éléments de la tradition que l'on croyait perdus ou dont on ignorait l'existence. Ces nouvelles révélations tiennent principalement du prodigieux travail de recherche effectué par le professeur Gershom Scholem tout au long de sa vie.

Pour le kabbaliste Dieu est l'Unique réalité, le seul moyen d'en apercevoir l'existence, c'est de développer en soi ses divins attributs qui sont dans l'homme de multiples qualités de l'âme telles que l'Amour, la Sagesse, la Connaissance, la Générosité, autant de vertus permettant au mystique de passer de la conception égocentrique de la réalité humaine à celle cosmocentrique de l'essence de l'être.

Pour cela, la Kabbale se présente comme une véritable science ésotérique, dans le sens scientifique du terme, où l'homme et l'univers sont analysés et classifiés, où les énergies de la nature sont définies afin d'être maîtrisées en soi. Mais la Kabbale reste avant tout une voie spirituelle, et pour se défendre de ceux qui lui reprochent sa technicité, elle répond que cette Connaissance de Dieu n'est qu'approximative car le Dieu Unique n'est pas un objet de raisonnement susceptible d'être traité par nos méthodes de logique. Tout attribut n'est qu'une limitation provisoire de Sa Réalité et l'attribut pose une limite incompatible avec l'infinitude. Seule la réalisation intime et personnelle du kabbaliste lui fera connaître la véritable sensation de l'unité universelle, mais aussi éloquent qu'il soit, les explications qu'il donnera de son expérience resteront approximatives.

Deux états sont sans cesse en relation, l'Etre (Ani) et le Non-Etre (Aïn), la Kabbale dans tous ses développements, cherche comment passer d'un état à l'autre et réciproquement en restant toutefois dans l'équilibre de la vie universelle. Ainsi se posent ces questions: soit l'homme est parfaitement Divin, uni à son Créateur et les faits et phénomènes de l'existence humaine ne sont que des hallucinations qu'il faut s'appliquer à anihiler, soit cette existence est une véritable réalité et la créature pour passer, Mutatis mutandis, du genre humain au genre divin doit s'efforcer d'Etre. La Kabbale ne cherche pas à se limiter dans le choix d'un de ces deux états car elle considère que cette relation, Etre, Non-Etre, est un impensable principe abstrait de tout ce qui est et de tout ce qui n'est pas, ceci

produisant une respiration universelle faite de vie et de mort, d'existence et de non-existence, à laquelle la plus infime particule de l'univers est soumise.

L'homme n'a donc pas le droit de se sentir isolé et indépendant du Macrocosme et du microcosme qui l'entourent, il doit se considérer comme une partie intégrante de ce tissage universel infini dont chaque élément est relié à tous les autres. Ainsi rien ne peut se faire, rien ne peut être pensé, sans que cela n'ait un retentissement sur l'ensemble de la toile tissée, d'où l'importance du travail spirituel, du désir profond de favoriser l'évolution spirituelle de l'humanité entière par sa propre transformation en vue de la Perfection.

Il n'est pas de dualité entre le Créateur et sa créature, la seule opposition empêchant la réalisation de cette unité est causée par la souillure de la nature humaine. L'homme n'a pas à chercher à devenir Dieu, mais plutôt à réaliser qu'il est DIEU, c'est pourquoi il est écrit dans le Psaume 82 ELOHIM ATEM, «Vous êtes des Dieux» ou plus précisément «Vous êtes Elohim». Dans ce psaume, Assaph est beaucoup plus précis car il dit que l'on est Dieu mais que l'on s'obstine à mourir comme des hommes : (J'avais dit, moi : «Vous êtes des Dieux ; tous des fils du Très-Haut» mais non, vous mourrez comme des hommes, comme l'un des princes vous tomberez !). L'homme de Dieu ouvert à la connaissance suprême est comparé à un prince dont le royaume et les richesses sont célestes, mourir comme un homme, c'est déchoir dans la condition humaine et s'y livrer corps et âme en ignorant les joyaux célestes qui sont réservés à ceux qui réalisent l'Unique Vérité. «La grande Vérité, la voici : L'HOMME EST DIVIN PAR ESSENCE, MAIS IL NE LE SAIT QUE TROP RAREMENT, et quand il le sent par intuition il a peur de l'admettre. Cette dernière attitude tient au fait que beaucoup de gens redoutent d'avoir à tirer toutes les conséquences de la croyance en cette vérité.»(M.S.Hamsananda.S.A).

La Kabbale n'est donc pas une mystique isolée des autres grands courants initiatiques, bien au contraire toutes les doctrines ésotériques renferment la même essence et portent vers le même but. Tous les hauts initiés savent parfaitement que la qualité de leur travail spirituel passe inmanquablement par la contribution à l'évolution spirituelle de l'humanité favorisant la Paix et l'Harmonie universelle.



CHAPITRE I

LA VOIE DE LA CONNAISSANCE

L'ain-Soph, le sans-limite, le vide infini, tel un cercle dont le centre ne serait nulle part : c'est le Dieu ineffable des kabbalistes. De lui, par voie de cristallisations successives, émanent les 10 Séphiroth, 10 formes substantielles matrices de la matière universelle.

Cet énigmatique ensemble, constitue la toile de fond sur laquelle se déroule l'impénétrable univers de la Kabbale.

Mais qu'est-ce que la Kabbale ?

La Kabbale est une voie d'ésotérisme mystique, très unie à la pensée traditionnelle du Judaïsme. Elle fut toujours victime, dans son propre contexte religieux, d'un certain ostracisme dû au fait que les kabbalistes ne tenant pas toujours compte des frontières fixées par les lois du Judaïsme, cherchent à comprendre, expliquer, compter, mesurer l'univers et les lois qui le régissent. Par cela, approcher au plus près le Principe Créateur, et se libérer des contraintes de la matière, entrer en étroite relation, voire même fusion, avec l'ineffable Divinité.

La Kabbale sans préjugés ni limitation, fait l'étude exhaustive de la puissance Divine et de la manifestation de ses attributs. La grande connaissance de la nature ainsi obtenue par le kabbaliste, lui accorde la possibilité d'exfolier chaque degré de la sacro-sainte manifestation, afin de réintégrer le cœur de la Conscience Divine.

Pour ce périlleux voyage, la Kabbale recouvre son kabbaliste avec deux vêtements : la Sagesse ou la science et la Charité ou la purification du cœur. Le Savoir donne le discernement, la technique pour atteindre le but et vaincre les pièges qui en jonchent le chemin. La Purification permet de renforcer son adhésion au flux divin durant l'ascension, et surtout évite que les fruits obtenus par la pratique, par l'ascèse, ne soient indéhiscents.

§ SENS ET ETYMOLOGIE DU MOT KABBALÉ :

Le terme kabbale vient de l'hébreu *Kabbalah* que l'on traduit généralement par *Tradition*, dans le sens où ce mot désigne une doctrine qui se transmet oralement de générations en générations.

En vérité le sens réel de «Kabbalah» est beaucoup plus subtil que cela, et pour l'approcher vraiment il est nécessaire d'analyser les racines qui constituent ce mot.

En hébreu la racine *Qab* évoque l'idée d'un trou profond, d'une excavation, d'un contenant. La racine *Bal* évoque l'abondance, l'extension, la spiritualité, Dieu, l'âme universelle. L'association de ces deux racines *Qab +Bal* exprime : «Le contenant de l'omniprésence Divine».

Afin d'approcher au plus près la signification de «Kabbalah», il convient aussi de regarder la place et le sens donné, aux mots de la même famille formés des mêmes racines.

Trois mots ressortent principalement :

- Le mot *Qibel*, qui est le verbe Recevoir.
- L'adverbe *Qabel*, que l'on traduit par «En face de...».
- Le nom *Qobel*, utilisé dans la Bible pour désigner le «Bélier» dont on se servait pour abattre les portes des forteresses.

Il est bon de noter que dans l'hébreu moderne *Qabbalah* se traduit par «réception, accueil».

En résumé, «Kabbale» évoque l'idée de «Recevoir» (*Qibel*), «d'Accueillir» (*Qabbalah*), «de Contenir» (*Qab*).

Ainsi «Kabbale», c'est *recevoir et contenir le flux Divin*. Elle garde et préserve l'enseignement d'En-Haut, elle permet d'ouvrir les portes impénétrables des mondes supérieurs (avec le *Qobel*). Son aspect nombre et contenance s'exprime par le mot *Qab*, qui est une unité de mesure de capacité.

Sous un jour plus kabbaliste, le terme «Kabbalah» révèle d'autres éléments, en effet, il est constitué par quatre lettres :

- Qof (**ק**) symbole de ce qui protège, mais aussi des profondeurs de la conscience.
- Beith (**ב**) symbole de la maison, du temple et de «tout ce qui contient».
- Lamed (**ל**) symbole de ce qui s'élève, se déploie, mais aussi ce qui émane, descend, enseigne.
- Hé (**ה**) symbole de ce qui vit.

Interprétée par elle-même, «Kabbalah» prend une double signification :

- Dans un sens ascendant :

«L'être dans ses profondeurs (Qof) s'extrait de son contenant (Beith) et s'élève (Lamed) ou s'éveille à la vie universelle (Hé)»

- Dans un sens descendant:

«La conscience incarnée (qof + Beith) reçoit (Lamed) la vie universelle (Hé)».

La Kabbale peut donc s'entendre comme *religion* au sens *reliare* (relié) du terme, car elle est un lien réel entre l'homme et Dieu. Cette approche permet aussi une équivalence avec le terme sanscrit *Yoga* qui se traduit littéralement par *Joug*, et se présente en tant que lien direct avec la Conscience divine. D'ailleurs, cette idée de «Joug» se retrouve avec les Hhassidim autour du Rabbi Moshé de Kobrine, qui définissaient la Kabbale comme «l'acceptation du Joug du royaume céleste».

Une autre approche Kabbaliste interprète le terme ainsi:

Bal (Beith + Lamed) a pour valeur numérique, $30 + 2 = 32$, «Kabbalah» se lit alors de cette manière: *Qof - 32 - Hé*, soit: « La vie (Hé) des 32 dans la conscience (Qof)». En effet, 32 exprime les 32 voies de la Sagesse dont nous parlerons plus loin.

§ LES ORIGINES DE LA KABBALE :

Du point de vue historique, bien qu'antérieur, c'est au XII^{ème} siècle que le terme «Kabbale» apparaît, principalement dans le midi de la France et en Espagne. Ce n'est qu'à partir de cette période que l'on entend prononcer dans des cercles d'études le mot *Mequ'ballim*, c'est-à-dire «Kabbalistes».

Bien que son nom soit récent, l'enseignement de la Kabbale est aussi ancien que l'écriture de la Torah (Pentateuque), il est très certainement le prolongement dans le peuple hébreu des doctrines initiatiques issues des écoles de mystères égyptiennes.

La tradition enseigne que Moïse reçut (Qibel) sur le Sinaï, en plus de la doctrine écrite, un enseignement oral transmissible uniquement sous le couvert du secret, à des disciples éprouvés. C'est pourquoi l'on parle des deux *Toroth* (pluriel de Torah), l'une écrite *Torah chébihtav*, l'autre orale *Torah ché béal-pé* réservée aux *Pérouchim*, les séparés, autrement dit, les initiés.

Avant de s'appeler Kabbale, la doctrine était connue sous le nom de *HeN* abréviation de *Hokmah Nistarah* (connaissance cachée). Car en tant que connaissance interne de la Torah, elle représente le *Sode* (mystère), le degré le plus subtil des quatre niveaux d'interprétation des textes de la tradition. Les docteurs d'Israël utilisaient le terme *PaRDesS* (paradis) pour désigner les quatre manières de commenter la doctrine.

Le mot *PaRDesS* est formé par quatre lettres qui, d'après le Talmud, désignent ces méthodes:

- P- = *Peschat*, (simple) ; interprétation basée sur le raisonnement élémentaire.
- R- = *Remez*, (allusion) ; interprétation des multiples sens de chacune des phrases, des lettres, des points et des signes.
- D- = *Derasch*, (exposition) , interprétation et commentaire renfermant toutes les possibilités d'interprétation de la Torah.
- S- = *Sode*, (mystère) ; interprétation ésotérique et initiation à la Sagesse supérieure.

Le Sode est le niveau le plus délicat, par ses conceptions de la divinité et ses attributs, ainsi que par ses pratiques.

Il y a donc autour de la Kabbale, une chaîne initiatique ininterrompue, et c'est pour cette raison que l'on appelle aussi la Kabbale : *Chalchelet ha Kabbalah* (chaîne de la tradition). Parce qu'elle est une tradition transmise uniquement de maître à disciple, mais aussi parce qu'elle est le lien réunissant l'homme à Dieu. L'étroite unité mariant l'homme de la Kabbale à son Dieu lui révèle les vérités premières, à ce titre la Kabbale est désignée par le terme : *Hokhmah ha emet* (science de vérité).

Ce courant de mystique ésotérique juive se développa, du IIème siècle jusqu'à nos jours, en compagnie des mouvements Gnostiques et autres Théosophies. Comme dans les courants de mystiques Chrétiennes et Musulmanes, la Kabbale recherche, par la connaissance, la vision et l'expérience mystique, à percer les données de la révélation afin de remonter à la source de l'unique réalité créatrice.

Bien qu'il ne s'appela pas toujours Kabbale, cet enseignement fût réellement présent dans les différentes périodes de la mystique juive.

Le cheminement historique suivi par ce système doctrinal hermétique, peut se résumer de cette façon :

- Du IIème au Vème siècle, ce fût la période de l'ésotérisme talmudique;
- du IIIème au VIIème siècle, la période de la *Merkabah*, l'expérience mystique de la vision du «Char divin» ;
- Du XIIème au XIVème siècle, le mouvement allemand du Hhassidisme ;
- Du XIIème au XVème siècle, parallèlement, la doctrine prend en Espagne et en France, le nom de Kabbale, dans un aspect spéculatif, prophétique et pratique.

Il ne faut pas limiter la Kabbale au Judaïsme, car le Christianisme et l'Islam en reçurent une grande influence, à tel point que l'ésotérisme musulman emploie pratiquement les mêmes techniques. Les chercheurs de l'ésotérisme chrétien furent toujours très proches des Kabbalistes, si bien qu'au XVème siècle naquit la *Kabbale chrétienne*. Il est important de ne pas négliger la rencontre des kabbalistes et des Cathares, qui ne fût pas sans conséquences.

§ LES COMPOSANTS DE LA KABBALE :

La doctrine cosmogonique de la Kabbale s'appuie en premier lieu sur les cinq premiers livres de la Bible, qui constituent la Torah. Car pour les kabbalistes, la Torah n'est pas un simple texte historique et moral, composé de phrases et de mots, mais la réelle manifestation de la Conscience divine qu'aucun langage humain ne peut exprimer intégralement.

Les vingt deux lettres de l'alphabet hébreu, qui composent les textes de la Torah, sont les constituantes qui forment les équations exprimant les vérités de la sacro-sainte manifestation. Les lettres reflètent la nature spirituelle de l'univers, elles en sont mêmes les éléments créatifs procédant directement du monde divin. Ainsi la Torah se décrypte en utilisant soit le sens symbolique du texte, soit en utilisant la valeur archétype des lettres ou en se servant de leurs équivalences numériques.

La méditation du kabbaliste, en premier lieu, se centre sur le concept du Dieu-vivant dont l'inconnaissable essence est manifestée par les Séphiroth, ses attributs. Ces Séphiroth sont à la fois la manifestation présente dans toute l'existence, et les différentes étapes de l'émanation de la Divinité dont la réalité transcende l'univers phénoménal.

En plus de la Torah, les lettres, les Séphiroth, le kabbaliste possède un autre outil : les Noms divins. Le Dieu ineffable se manifeste à différents degrés par des noms différents, chacun reflétant un de ses aspects ; l'utilisation de ces noms dans la pratique, accordera au kabbaliste de développer en lui la vertu divine liée au nom.

En résumé, pour s'exprimer dans cette difficile ascension, la Kabbale offre plusieurs outils :

- 1) La Torah, les Noms divins et surtout les lettres qui les composent. La Torah est la révélation d'où sont tirés les Noms divins qui représentent les notions limites du domaine de l'intelligible.
- 2) Les Séphiroth et les vertus les signifiant, voiles à travers lesquels l'essence divine se manifeste.
- 3) Les degrés de l'âme et la connaissance des différents mondes.
- 4) Les voies de la Sagesse et les portes de l'intelligence.
- 5) Les symboles et les nombres.

§ LA DOCTRINE :

La Kabbale comprend deux approches distinctes :

- une voie spéculative, qui étudie les rapports existant entre le monde spirituel et le monde matériel, ainsi que la façon dont l'homme s'insère dans ces mondes.
- une voie pratique (Kabbalah maassit), où le kabbaliste, à la façon des thaumaturges, cherche à utiliser les énergies du monde spiri-

tuel produisant des effets psychiques et psychologiques sur le monde physique.

Les doctrines sur la nature de la divinité et les lois régissant l'univers, trouvent pour le kabbaliste leurs racines dans la Bible elle-même ; principalement dans les récits de la création du sépher Béreschit (livre de la Genèse), les visions du «Char divin» du livre d'Ezéchiel, les visions dans le temple du livre d'Esaië, les visions apocalyptiques du livre de Daniel.

Dans les différentes formes adoptées par la Kabbale, le principe, la trame, restent les mêmes : Dieu est immuable, ineffable, au-delà de l'intelligible et innommable. La Kabbale le désigne par le terme «Aïn», néant, et ce Aïn ne peut-être perçu, il est sans forme, c'est le grand vide (Riq'laat).

Dieu est au-delà du temps, de l'espace, du mouvement ; et pourtant «Dieu est Dieu». Il est inconnaissable, mais omniprésent, omniscient, omnipotent, et pour cela la Kabbale l'appelle *Aïn-Soph* sans fin, infini.

Difficiles à percevoir sans en mutiler la réalité, Aïn et Soph sont, comme si jaillissant de nulle part, tel un point sorti du vide, Dieu explosait et emplissait l'immensité d'une éternelle extension. A ce stade, dans la logique de notre intellect humain, il y a «non-existence», la tradition dit par le Siphra di Tséniutha : «Avant qu'il n'y ait eu Balance, la Face n'était pas tournée vers la Face».

Alors comment l'univers peut-il exister ? C'est ici qu'apparaît la doctrine du *Tsimtsoum* (contraction), c'est-à-dire que Dieu par un acte de libre volonté s'est retiré de lui-même, et a créé un vide en un endroit de l'Aïn-Soph. Il a abandonné une région de son propre intérieur, par un acte de contraction (*Tsimtsoum*), pour y retourner dans l'acte de création. Ce vide fût délimité par *Aïn-Soph-Aur* (La Lumière Infinie), laquelle émana en un rayon, et se cristallisa du plus subtil au plus dense par dix étapes.

La tradition entend par Balance, les lois de polarités positives et négatives, la Face regardant la Face il y eut dualité et par cela mouvement, action et création.

En un premier temps Dieu est «auto-engendré» (Yatsâr hou), dans une deuxième période, Dieu se contemple et crée la dualité. Non pas qu'il se partage en deux, mais il aborde deux formes d'existence, l'une passive et suprême, l'autre active qui crée, anime, tous les organismes vivant par son truchement, elle est le prodigieux mouvement de tout ce qui existe.

Le rayon de lumière infinie, *Aïn-Soph-Aur*, projeté dans le vide du *Tsimtsoum* est constitué par deux forces équilibrées, positive et négative, ou mâle et femelle, ou encore active et passive.

La manifestation de la lumière infinie fut réceptionnée par des réceptacles, des vases, *kélim*. Des éléments de lumière condensée, qui sont

tout simplement les 10 Séphiroth, les 10 attributs voilant la lumière divine afin de la rendre perceptible aux sens.

Le terme Séphiroth pourrait se traduire improprement par «numérotations», Séphira (au singulier) provient certainement du mot Saphira, qui veut dire Saphir et symbolise la lumière condensée.

La puissance lumineuse fut d'abord reçue par un premier réceptacle : *Keter*, la couronne, qui la contient telle qu'elle est. Puis de ce réceptacle, elle émane en deux lumières bien précises ; l'une de polarité positive et l'autre de polarité négative. La lumière à droite et positive s'appelle *Hhokhmah*, la Sagesse, celle à gauche et négative, s'appelle *Binah*, l'intelligence. A ce stade l'émanation lumineuse reste toujours pure et imperceptible, sans densité.

L'ensemble de ces trois Séphiroth se nomme *Sekhel* (intellect) ou *Immoth* (les Mères). Elles constituent *Arick Anpin*, le long visage ou le longanime.

La lumière blanche et pure du visage supérieur se décompose ensuite comme un arc-en-ciel en sept couleurs, ce sont les sept *Midoth* (attributs ou dispositions) par lesquels la lumière se densifie et se manifeste. Ce sont les sept réceptacles, les 7 Séphiroth constituant *Zeir Anpin*, le petit visage.

Les Séphiroth se manifestent dans chacun des quatre mondes ou niveaux du processus de création résultant du Tsimtsoum, on appelle ces quatre plans : *Atsilouth*, *Béria*, *Yetsirah*, *Assiah*.

Ces mondes se divisent en d'innombrables gradations du nom d'*Hékhaloth* (palais), et chaque Séphira se reflète dans chacun de ces plans, en fonction de son rang, de son grade, mais toutes les Séphiroth sont inondées par la lumière de la Séphira *Hhokhmah* du monde *Atsilouth*, la première et la plus haute des dix Séphiroth célestes.

Les rôles de ces quatre mondes sont les suivants:

- *ATSILOUTH*: le monde de l'émanation; le plus élevé des quatre, le plus proche de la source créatrice. Il est encore dans l'état d'infinité de l'Aïn-soph.
- *BERIAH*: le monde de la création; à ce niveau se constituent les archétypes de la création.
- *YETSIRAH*: le monde de la formation, où toute forme s'élabore.
- *ASSIAH*: le monde de l'action, qui est la construction proprement dite de l'univers, c'est le monde matériel.

Du point de vue humain, les Séphiroth sont la source des dix puissances de l'âme. Les trois supérieures: le *Sékhel* (intellect), sont la conscience pure. Les sept autres ou *Midoth* (attributs) : constituent les sept forces émotionnelles de l'âme. Les *Midoth* sont vivifiées et rendues effectives

par le Sékhel, ceci ayant pour résultat les états mentaux et les dispositions affectives.

Les quatre mondes et leurs sept palais sont, dans l'homme, ses différentes formes d'existence, disons ses différents corps, dont le plus dense du monde d'Assiah est le corps physique.

Les grands secrets de la création et de toutes ses lois furent transmis à Moïse sur le mont Sinaï, ces principes occultes sont décrits dans les textes de la Torah et peuvent être mis à jour par l'utilisation de codes chiffrés, de techniques de permutations, de méditations sur les lettres, et par la connaissance de la symbolique.

Prenons, par exemple, une technique simple, celle de l'interprétation allégorique du texte :

- Les sept jours de la création expriment l'établissement des 7 Midoth.
- Le nom *Elohim* (un des noms de Dieu) est écrit 32 fois dans le premier chapitre du livre de la Genèse, ceci pour décrire comment apparurent à la création, les 32 voies de la Sagesse, formées par l'association des 10 Séphiroth et des 22 lettres de l'alephbeith hébreu.
- Les 50 chapitres de la Genèse sont les 50 portes de Binah (Séphira de l'intelligence) conduisant du monde minéral jusqu'au monde céleste, en passant par les différents règnes de la nature.
- La vision du Char céleste (Merhabah), décrite dans le livre d'Ezéchiel, est la révélation du monde occulte : avec ses plans, sa population, les hiérarchies angéliques, et par cela, contient la base de l'expérience mystique extatique.
- Le couple du Cantique des cantiques évoque les rapports du Dieu suprême avec sa «Shékhinah», sa présence en toute chose, rétracée sur elle-même, en exil dans le monde de l'action.

Nous avons survolé ici, quelques exemples parmi des milliers, nous traiterons plus loin des principales techniques d'interprétation ésotérique.

Ainsi vu sous l'aspect symbolique, le mythe du couple primordial d'Adam et d'Eve est la représentation des lois de polarités de l'univers d'abord en équilibre, au moment de perfection dans la création. Puis cet équilibre est rompu par le fait qu'au moment où la création se fit, les premières émanations de lumière infinie beaucoup trop fortes ne purent être contenues dans les réceptacles (*Kelim*) qui se brisèrent alors. La Kabbale appelle cet incident *Chvirath ha kelim* (bris des vases), et leurs *Nitsotsoth* (éclats) furent dispersées et pénétrèrent dans les formes inférieures d'existences. Ceci est symbolisé par le «fruit de l'arbre» détaché par Eve et qui produisit la chute. Le serpent à partir de cet instant rampe dans les profondeurs, il symbolise les résidus de ces vases que l'on appelle

Kelipoth (coquilles), se sont les sources des désirs sensuels dans la nature humaine. Trois *Kelipoth* sont entièrement obscures et mauvaises, une quatrième contient un peu de bien, une parcelle de lumière, son nom est *Kelipah Nogah* (coquille translucide).

Contrairement à beaucoup d'autres traditions, la Kabbale ne voit pas le bien en haut et le mal en bas. Pour elle le côté obscur du monde s'appelle *Sitra Ahara* (l'autre côté), c'est-à-dire le côté qui n'est pas celui de la sainteté. Derrière chaque lumière, chaque Séphira, se dissimule l'obscurité. Si l'homme dans son expérience et son ascension ne développe pas en lui le discernement spirituel, il s'expose au déséquilibre ; soit il recevra trop de lumière qu'il ne pourra supporter comme pour les vases brisés, soit il glissera dans l'obscur et provoquera sa chute. Tout ceci est valable à tous les niveaux de l'expérience, même dans les plus élevés ; la Kabbale est la voie du juste milieu.

§ LE BUT ET SES ÉTAPES :

Le chemin de réintégration proposé par la Kabbale tient à rétablir l'équilibre primitif rompu ; pour y parvenir le processus est le suivant :

- 1) Pratiquer le *Birour* (filtrage, affinage), un procédé de purification intérieure consistant à réunir les étincelles dispersées par *Chvirath ha Kélim* (le bris des vases). Le *Birour* renferme dans ses pratiques :
 - a) Les *Siggutim* (mortifications), formés principalement par *Sigouph* (l'ascétisme) et *Keniaoth* (l'humilité, la soumission).
 - b) Les *Tihourim* (purifications), qui sont *Taanieth* (le jeûne) et *Tebiloth* (les ablutions).
- 2) Découvrir les clés de lectures des textes sacrés afin de comprendre l'homme, l'univers et Dieu. Connaître la constitution des différents mondes occultes.
Pratiquer *Tephilah* (la prière) et les *Kawanoth* (dévotions) afin de produire l'union avec la *Shékhinah* (présence divine).
- 3) L'union avec la *Shékhina* accorde l'élévation dans les différents degrés séphirothiques. Le Kabbaliste réalise en lui chacune des vertus et des aspects divins contenus en chaque Séphira afin de la dépasser et poursuivre son ascension. Toute action faite dans un plan quelconque agit simultanément dans les autres degrés.
- 4) Le Kabbaliste ayant réalisé en lui toutes les Séphiroth, réintègrera *Aïn-soph-aur* (la lumière infinie).
- 5) Abandonnant l'échelle que constituent les Séphiroth et les autres attributs de Dieu, le Kabbaliste suffisamment purifié, profondé-

ment uni à la Présence divine, pénétrera dans l'Aïn-soph sans forme et vide de tout.

La tradition utilise une classification précise pour désigner les hommes ayant franchi différents degrés de l'ascension spirituelle:

- 1) Le *Racha* : l'homme est toujours sous l'empire du côté obscur et mû par les *Kelipoth*.
- 2) Le *Benoni* : l'homme moyen, l'intermédiaire, son niveau est à la portée de tous.
- 3) Le *Tsadik* : le juste, le parfait, il est de deux catégories:
 - a) *Tsadik chéeno gamour* : imparfaitement juste, en lui demeure encore quelques résidus de la mauvaise nature.
 - b) *Tsadik gamour* : parfaitement juste, dont la nature entière a été sublimée.
- 4) Vient ensuite le premier niveau de réelle perfection, ici le *Tsadik gamour* rejoint l'assemblée de tous les parfaits et intègre toutes les perfections, c'est le degré zoharique de *Thamim*.
- 5) Si le *Thamim* parvient à réaliser la parfaite *Yi'houde Elyon* (union céleste), il sera un *Tam* ou *Ish Tam* (homme parfait), ce degré est celui de Jacob que la tradition présente comme le plus parfait des hommes. Il est dit qu'à ce stade le Kabbaliste perçoit la «voix de Jacob», c'est-à-dire qu'il s'unit éternellement au Verbe divin.

CHAPITRE II

LES 22 AUTHIOTH

La connaissance des inspirés des âges anciens était intuitive et synthétique ; leurs alphabets réunissent l'essence des choses de la nature et leurs rapports numériques.

La doctrine des kabbalistes s'appuie sur l'affirmation: que la langue hébraïque est la langue hiératique directement inspirée par Dieu. Les secrets qu'elle renferme furent préservés à travers les âges par des initiés.

Dans la science sacrée, les lettres ne sont pas seulement des instruments permettant de sceller des idées sur une feuille de papier, elles sont avant toutes choses des schémas précis renfermant les principes de la création. Chacune est la cristallisation d'un des aspects de la manifestation du verbe divin.




























Chaque lettre correspond à un nombre d'après son rang, à un hiéroglyphe d'après sa forme et à un symbole d'après les rapports qu'elle entretient avec les autres lettres. Cette lettre étant une puissance est liée plus ou moins étroitement aux forces créatrices de l'univers. Ces forces évoluent sur trois niveaux: un degré d'archétype qui se déroule de la première à la neuvième lettre, un degré de manifestation de la dixième à la dix-huitième lettre, un degré de vie cosmique de la dix-neuvième à la vingt-deuxième lettre.

La symbolique des lettres est une sorte d'algèbre initiatique dont les données qui en composent les équations sont directement issues de la conscience, c'est une voie interprétative par laquelle le caché devient décelable.

Nous lisons dans «Shemua tovah» : « ... les lettres sont les instruments au moyen desquels les qualités et degrés suprêmes deviennent visibles ... les lettres ont le pouvoir de condenser les degrés les plus élevés, de

les faire descendre et les contenir ...»

L'alphabet hébreu est composé de 22 lettres ou *Authioth*, 22 aspects de la manifestation du Verbe créateur. Le terme *Authioth* est le féminin pluriel du mot *Auth* qui ne signifie pas uniquement lettre, mais aussi : Signe, Preuve, Symbole, Miracle. Ce qui révèle du point de vue sémantique son origine ontologique.

ALPHABET HEBRAIQUE								
								
Aleph 1	Beith 2	Guimel 3	Daleth 4	Hé 5	Vav 6	Zain 7	Heith 8	Teith 9
								
Yod 10	Kaf 20	Lamed 30	Mem 40	Noun 50	Samech 60	Ayin 70	Phé 80	Tsadé 90
								
Qof 100	Reich 200	Schin 300	Tav 400	Kaf final 500	Mem final 600	Noun final 700	Phé final 800	Tsadé final 900

Les 22 caractères de l'alphabet hébreu carré.

La tradition symbolise la vibration primitive de l'univers par un point signifié par la lettre *Yod* (équivalent de notre i), cette *Auth* est la plus petite parmi les vingt-deux, et personnalise le point en mouvement et tournant sur lui-même. Ainsi de son tourbillon primordial naquirent les lettres, chacune contenant une facette de la création. Nous pouvons lire dans le sepher *Yetsira* (livre de la formation) : « la vibration dans l'univers est comme un roi sur son trône; le tournoiement dans le temps est comme un roi dans la cité, le «Quoi?» dans la personne est comme un roi en guerre : ainsi de l'aleph à tav (1ère et dernière lettres) tout se meut: ceci en opposition à ceci. Ainsi fait par Élohim» (VI-2). Le sepher *Yetsira* dit aussi ceci: « 22 *Authioth* de fondement, fixées à une roue qui tourne par 231 mesures (c'est le nombre de combinaisons possibles en combinant chacune des 22 par les 21 autres) et la roue tourne en avant et en arrière. C'est le signe du langage » (II-4).

Les 22 Authioth sont structurées de la façon suivante :

- 3 lettres dites Mères ou *Immoth*, qui sont ALEPH-MEM-SHIN ; par elles se dessinent les fondements d'une trinité issue de l'unité.

Le triangle formé par ces trois lettres-principes agit comme un prisme lorsqu'il décompose la lumière blanche en sept couleurs. De la même manière la vibration première ou en d'autres termes, la lumière infinie, se trouve transformée par l'action des trois *Immoth* et se décompose en 7 autres Authioth dites lettres doubles ou *Kaphouloth*.

Notons que les 3 Mères s'associent aux 3 Séphiroth supérieures formant le *Sekhel*, et les 7 doubles s'associent de leur côté aux 7 Séphiroth inférieures appelées *Midoth*.

Ces 7 *Kaphouloth* se mélangent dans les différents plans de manifestation, elles symbolisent la formation de l'espace.

Les *Kaphouloth* se nomment : BEITH - GUIMEL - DALETH - KAPH - PHE - REISCH - TAV, elles sont appelées doubles parce qu'elles ont deux prononciations possibles. Elles représentent les 7 extrémités du monde, soit: haut, bas, est, ouest, nord, sud, milieu. Ce sont aussi les 7 planètes, les 7 jours de la création et de la semaine, etc..

La toile de fond sur laquelle évoluent les 7 *Kaphouloth* est divisée en 12 secteurs qui sont les 12 lettres dites simples ou *Phashoutoth*. Elles se nomment: HE - WAW - ZEIN - HHEITH - TEITH - YOD - LAMED - NOUN - SAMECK - AEIN - TSADE - QOF.

Les 12 *Phashoutoth* symbolisent les 12 directions intermédiaires de l'espace, les 12 signes du zodiaque et les 12 mois de l'année.

§ LE SYMBOLISME DES 22 LETTRES-NOMBRES:

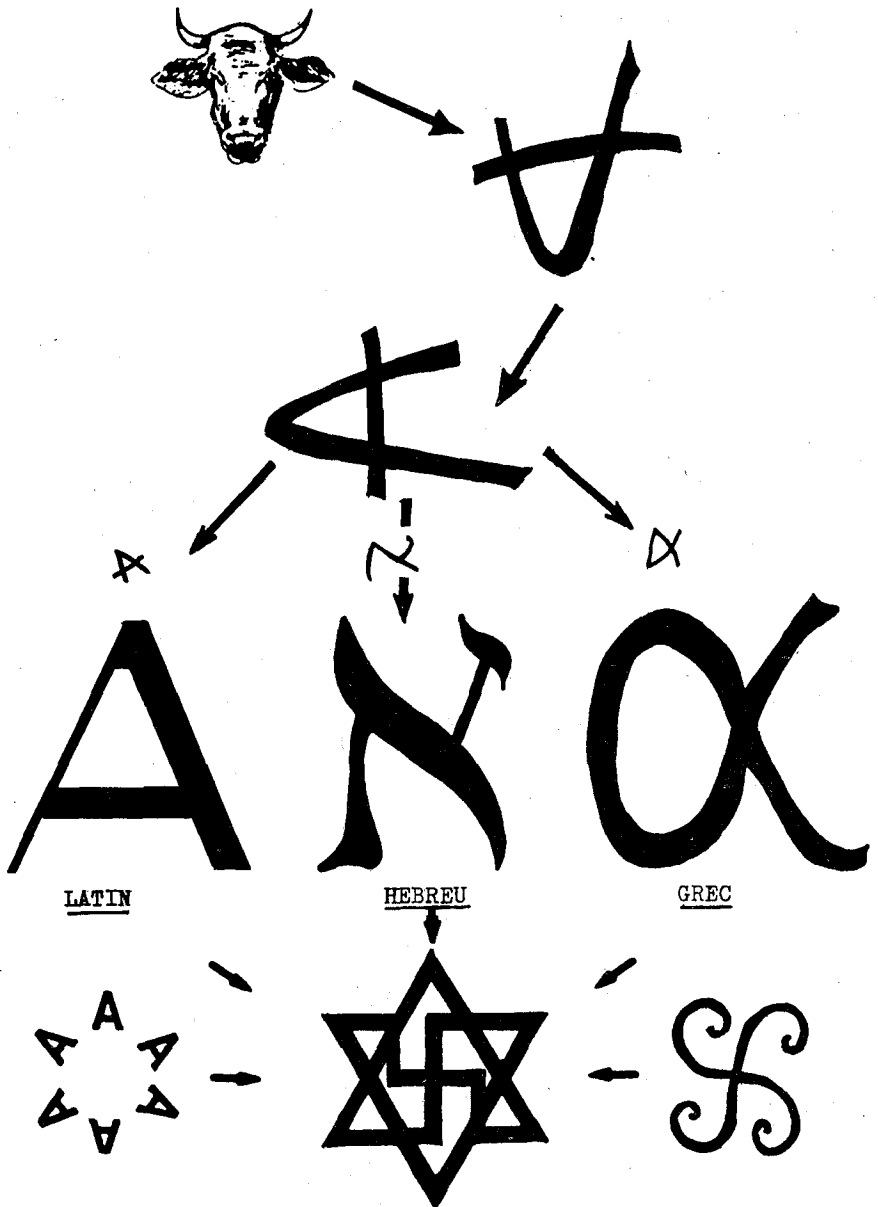
En dehors de sa place au sein des groupes de lettres, Mères, doubles ou simples, chaque lettre doit être considérée comme une entité propre exprimant une énergie spécifique. Nous allons donc étudier chaque lettre individuellement.

A- SYMBOLISME DES NEUFS LETTRES DU PLAN DES ARCHÉTYPES :

I- ALEPH



Première lettre de l'alephbeith, est issue d'un hiéroglyphe représentant un bœuf. En hébreu le terme *Eleph* se traduit par bœuf et mille. C'est une des trois lettres Mères.



Processus de transformation d'un hiéroglyphe en lettre, ici la lettre est le résultat de la mutation d'une tête de bœuf dont le signe a donné naissance aux A latin, Alpha grec et Aleph hébreu, pour finalement arriver en symbolique universelle à ce symbole unissant la swastika, signe du mouvement cosmique, à l'hexagramme, signe du macrocosme, le tout formant l'être universel créateur.

Dans la Kabbale, Aleph est le symbole de l'unité, du principe, par cela de la puissance, la continuité, la stabilité, l'équanimité.

C'est aussi le centre immatériel d'où rayonne la pensée, le lien entre les mondes supérieur et inférieur, le ciel et la terre.

Au niveau humain, c'est l'homme universel, le genre humain dominateur de la terre. Sa présence en puissance dans l'être le rend apte à instruire en toutes choses.

La valeur numérique de Aleph est 1 ou 1000 et 111 en plénitude (c'est-à-dire, A+L+PH soit 1+30+80 égale 111, valeurs des trois lettres composant le mot Aleph).

Pour le Sepher Yetsira, il correspond à l'élément Air et à l'équilibre des polarités.

II- BEITH



Lettre double, deuxième de l'alephbeith, est issue d'un hiéroglyphe représentant une maison. En hébreu *Beith* veut effectivement dire maison.

Beith exprime donc l'idée de tout ce qui contient, c'est l'archétype de toutes les demeures, la maison de Dieu et de l'homme, le sanctuaire, la Gnose, la Kabbale, le binaire, la forme en tant que matrice.

Le Zohar dit que Beith est ouvert d'un côté pour recevoir la lumière et fermé de l'autre car Dieu a dit : « ... tu ne verras pas Ma Face ! ». Il contient donc la connaissance, la doctrine et la lumière, c'est pour cette raison que le livre de la Genèse et l'évangile selon Saint Jean commencent par cette lettre.

Il est aussi le Verbe ou la parole créatrice, l'acte dont naît l'idée.

Sa valeur numérique est 2 et 412 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue l'œil droit dans l'homme, la planète Saturne, le 1er jour de la création et de la semaine, la direction «haut» dans l'espace.

III- GUIMEL



Lettre double, troisième de l'alephbeith, est issue d'un hiéroglyphe représentant un chameau. En hébreu chameau se dit *Gamal*.

Guimel est le moule de la matière, il permet la continuité du mouvement et de la forme. Il est la raison présidant à la génération des idées, les archétypes non-exprimés renfermés dans l'esprit.

Guimel symbolise aussi la gorge, l'origine de la formulation du verbe, évoque tout ce qui est creux et profond.

Sa valeur numérique est 3 et 73 en plénitude.

Le sepher Yetsira lui attribue l'œil gauche dans l'homme, la planète Jupiter, le 2ème jour de la création et de la semaine, la direction «bas» dans l'espace.

IV – DALETH



Lettre double, quatrième de l'alephbeith, est issue d'un hiéroglyphe représentant une porte. En hébreu nous retrouvons pour exprimer la porte le mot *Déléth*.

Daleth symbolise tout ce qui existe dans le domaine physique, la matérialité, toutes les différentes formes de la matière, c'est la porte par laquelle l'on pénètre dans la forme.

Daleth rend la parole créatrice et permet d'avoir une action individuelle sur les choses, la concentration de la pensée et de la volonté, il invite à prendre possession de soi-même, à tout ordonner dans le sens de la volonté de puissance, il éprouve les sentiments et engendre la vie physique. Sa valeur numérique est 4 et 434 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue l'oreille droite dans l'homme, la planète Mars, le 3ème jour de la création et de la semaine, la direction de l'«est» dans l'espace.

V – HE



Lettre simple, 5ème de l'alephbeith, est issue d'un hiéroglyphe représentant une fenêtre.

Hé personnalise la vie universelle, la limpidité, la clarté, le souffle de l'existence, il produit les éléments.

Hé est aussi l'acte de sentir et de vouloir, c'est le spiritualisme, le savoir transcendant, le magnétisme universel.

Sa valeur numérique est 5 et 6 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue la main droite dans l'homme, le mois de Nissan dans le calendrier hébreu (7ème mois, Avril/Mars), le signe zodiacal de Toleh (bélier), la direction «Est-Nord» dans l'espace.

VI- WAW



Lettre simple, 6ème de l'alephbeith, est issue d'un hiéroglyphe représentant un crochet. En hébreu, *Waw* confirmant son origine, veut dire crochet.

Il symbolise la création, l'union, la fécondation entraînant la naissance, la voie, la vie.

Il représente tout ce qui lie, unifie, comme la lumière et l'air. *Waw*, c'est la séparation entre l'être et le néant, le sentiment, l'affection, le désir ; il évolue dans une atmosphère volitive.

Sa valeur numérique est 6 et 12 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue la main gauche dans l'homme, le mois de Yaar (8ème mois, Avril/mai), le signe zodiacal de Schôr (taureau), la direction «Est-Sud» dans l'espace.

VII- ZEIN



Lettre simple, 7ème de l'alephbeith, est issue d'un hiéroglyphe représentant une arme. L'hébreu confirme le symbole puisque *Zein* veut bien dire arme.

Zein est le résultat de la fécondation du *Waw*, il génère l'esprit et la forme, il représente aussi la flèche ou la lance qui file et fend l'air pour atteindre un but précis.

Il est le principe générateur et directeur du mouvement universel, c'est l'être qui a dominé ses oppositions par l'action de sa volonté.

Sa valeur numérique est 7 et 67 en plénitude.

Le sepher Yetsira lui attribue le pied droit dans l'homme, le mois de Sîvan (9ème mois, Mai/juin), le signe zodiacal des Théomim (gémeaux), la direction «Est-Haut» dans l'espace.

VIII- HHEITH



Lettre simple, 8ème de l'alephbeith, est issue d'un hiéroglyphe représentant une haie. Mais il faut considérer aussi qu'en hébreu, *Hhaith* c'est le métier de tailleur, *Hhayath* le tailleur, *Hhiyeth* l'action de coudre. *Hheith* symbolise l'équilibre universel, c'est un réservoir d'énergie, l'acte d'aspiration vitale, la vie élémentaire.

Il est aussi l'acte de création permanente dans le discernement, la loi organique de fonctionnement général dans le mouvement créé par l'attrait et la répulsion (symbolisé par l'action de coudre).

Sa valeur numérique est 8 et 418 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue le pied gauche dans l'homme, le mois de Tammouz (10ème mois, Juin/juillet), le signe zodiacal de Sartân (cancer), la direction «Est-Bas» dans l'espace.

IX- TEITH



Lettre simple, 9ème de l'alephbeith, est issue d'un hiéroglyphe représentant la boue. On retrouve en hébreu le mot *Tith* qui se traduit par vase, boue, limon.

Teith exprime la sureté et le refuge, les génies protecteurs, l'association des forces en action, la femelle primordiale ou l'achèvement féminin, la trame immatérielle de l'organisme.

Sa valeur numérique est 9 et 419 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue le rein droit dans l'homme, le mois de Av (11ème mois, Juillet/Août), le signe zodiacal de Arieih (Lion), la direction «Nord-Haut» dans l'espace.

Avec cette lettre, se termine le plan des archétypes.

B- SYMBOLISME DES NEUF LETTRES DU PLAN DE LA MANIFESTATION :

X- YOD



Lettre simple, 10ème de l'alephbeith, est issue du hiéroglyphe représentant une main.

Yod est l'existence manifestée ou la puissance servant à la manifestation, il est la projection du Aleph intemporel dans le temporel, c'est un principe producteur actif.

Il entretient l'existence individuelle, le noyau spirituel de l'individualité provoquant un perpétuel devenir.

Sa valeur numérique est 10 et 20 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue le rein gauche dans l'homme, le mois d'Eloul (12ème mois, Août/Septembre), le signe zodiacal de Bethoulah (vierge), la direction «Nord-Bas» dans l'espace.

XI- KAPH



Lettre double, 11ème de l'alephbeith, est issue du hiéroglyphe représentant la paume de la main. En hébreu on trouve bien *Kaph* (paume) mais aussi *Kèph* (rocher).

Kaph symbolise la Force Divine que l'on reçoit, contient et canalise. Lui aussi agit comme moule des formes physiques.

Il est le caractère transitoire de la vie physique, le rayonnement expansif de l'individu, l'intelligence domptant la matière.

Sa valeur numérique est 20 et 100 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue l'oreille gauche dans l'homme, le Soleil, le 4ème jour de la création et de la semaine, la direction «Ouest» dans l'espace.

XII- LAMED



Lettre simple, 12ème de l'alephbeith, est issue du Hiéroglyphe représentant un aiguillon. Il faut noter qu' en hébreu *Lamed* veut dire «Apprendre, étudier».

Lamed est l'accomplissement, l'agent de liaison qui s'élève, s'étend, se déploie, comme le bras de l'homme ou l'aile de l'oiseau. Il est la sphère spirituelle de l'individu, des idées objectives.

Lamed symbolise précisément celui qui instruit les autres, l'apôtre, le martyr volontaire qui prend sur lui le fardeau d'autrui. C'est un esprit échappant à la matière mais ayant pourtant prise sur elle.

Sa valeur symbolique est de 30 et 74 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue le Foie dans l'homme, le mois de Tishré (1er mois, Septembre/Octobre), le signe zodiacal des Moznaim (balance), la direction «Ouest-Sud» dans l'espace.

XIII- MEM



Lettre Mère, 13ème de l'alephbeith, est issue du hiéroglyphe exprimant l'eau. Ceci se retrouve dans la langue hébraïque avec le mot *Maïm* qui est l'eau.

Mem symbolise la mère, l'origine, l'illusion, la mort, la fertilité, la terre, la mer, l'eau, tout ce qui est fécond et formateur.

Il est le principe réformateur de la vie par les transformations successives et les échanges qu'il cause, engendrant le mouvement vital.

Sa valeur numérique est de 40 et 80 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue l'élément Eau, les forces de cohésion et d'inertie.

XIV— NOUN



Lettre simple, 14ème de l'alephbeith, est issue du hiéroglyphe représentant le Poisson.

Noun est la reversibilité, l'harmonie des mixtes, toutes les créations produites ou plus exactement tout ce qu'une graine produit.

Il peut être considéré comme le fils de l'homme en tant qu'écoulement de la vie dans l'individualité. En résumé, la vie universelle passant d'une individualité aux autres, la vie change sans cesse, nouvelle mais toujours la même.

Sa valeur numérique est de 50 et 106 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue la Rate dans l'homme, le mois de Marhhaschôn (2ème mois, Octobre/novembre), le signe zodiacal du Aâqrav (scorpion) et la direction «Ouest-Nord» dans l'espace.

XV— SAMECK



Lettre simple, 15ème de l'alephbeith, est issue du hiéroglyphe représentant un Poteau, le mot provenant de cette racine est précis, il s'agit de *Samack* que l'on traduit par: «appuyer, Soutenir».

Sameck, c'est le destin, le mouvement circulaire, ce qui tend et siffle tel la corde de l'arc, c'est aussi le sifflement du serpent de la Genèse.

Waw représentant l'organe mâle, Sameck en tant que sa projection dans le plan de la manifestation est l'organe féminin. Le symbolisme du Sameck est très délicat et difficile car on lui attribue aussi les forces du mal.

Il illustre parfaitement et durement la célèbre phrase de Saint Bernard: «La femme est l'organe du mal».

Sameck est la vitalité physique, le fluide vital, les impulsions égoïstes, l'instinct tentateur.

Sa valeur numérique est de 60 et 720 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue la bile dans l'homme, le mois de Kislev (3ème mois, Novembre/Décembre), le signe zodiacal du Qaschôth (Sagittaire), la direction «Ouest-Haut» dans l'espace.

XVI— AIN



Lettre simple, 16ème de l'alephbeith, est issue du Hiéroglyphe représentant un Œil. En hébreu *Aïn* ce n'est pas seulement l'œil, mais aussi la Source et le Néant.

Aïn est donc symbole de la source, du néant, de la vision, il est la destruction par antagonisme. C'est aussi tout ce qui rapporte au vent et aux bruits sourds, il est principalement l'image du vide.

Aïn est aussi le principe de la révolte individuelle par cause matérialisante et corporante.

Sa valeur numérique est de 70 et 130 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue la Chaleur dans l'homme, le signe zodiacal de Guédi (Capricorne), la direction «Ouest-Bas» dans l'espace.

XVII— PHE



Lettre double, 17ème de l'alephbeith, est issue du hiéroglyphe représentant la Bouche. Le mot hébreu *Phé* se traduit effectivement par «Bouche».

Phé exprime les Forces Divines naturelles, la matière première. La bouche est l'ouverture par laquelle l'on pénètre vers l'intérieur; lié au Verbe, Phé est ce qui se trouve à l'intérieur, plus précisément le Verbe ou Son intérieur que les kabbalistes appellent la « Voix de Jacob ».

Phé permet la génération des formes concrètes à travers lesquelles se reflète un idéal de beauté, d'où l'influence morale de l'idée sur les formes. Sa valeur numérique est 80 et 81 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue la narine droite dans l'homme, la planète Vénus, le 5ème jour de la création et de la semaine, la direction «Nord» dans l'espace.

XVIII— TSADE



Lettre simple, 18ème de l'alephbeith, est issue du hiéroglyphe représentant une Javeline.

Tsadé symbolise à la fois la distribution hiérarchique et la matière universelle dans sa concrétisation. C'est aussi le refuge de l'être vers lequel sont dirigés ses espoirs.

Tsadé peut être considéré comme la création du physique, des sens et leurs illusions ; on le montre parfois comme une expression de la Mère Divine.

Sa valeur numérique est de 90 et 104 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue l'estomac dans l'homme, le mois de Schevath (4ème mois, Décembre/Janvier), le signe zodiacal de Déli (Verseau), la direction «Sud-Haut» dans l'espace.

C— SYMBOLISME DES QUATRE LETTRES DU PLAN COSMIQUE :

XIX— QOF



Lettre simple, 19ème de l'alephbeith, est issue du hiéroglyphe représentant le Singe. En hébreu *Qof* veut bien dire singe, mais il faut noter que *Qouf* c'est le chas de l'aiguille.

Qof est la destruction des illusions par la connaissance de la vraie lumière. Qof agit comme une arme tranchante et accorde à l'homme le pouvoir de discrimination entre le réel et l'illusoire, il agit dans deux sens opposés et peut à la fois unir et désunir.

Qof est la lumière universelle, le Verbe éternel, l'illumination qui donne la libération.

Sa valeur numérique est de 100 et 186 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue l'intestin dans l'homme, le mois de Adar (6ème mois, Février/mars), le signe zodiacal des Daghim (poissons), la direction «Sud-Bas» dans l'espace.

XX— REISH



Lettre double, 20ème de l'alephbeith, est issue du hiéroglyphe représentant la tête. En hébreu *Reish* ne veut pas seulement dire Tête, mais aussi «Pauvreté».

Reish c'est la projection des Forces Divines, la totalité de l'univers, les myriades d'étoiles et toutes les planètes, la grande vie cosmique partout et en tout.

Reish est le mouvement du renouvellement des choses par la destruction et la génération. Les idées qui s'imposent sans se laisser contrôler.

Sa valeur numérique est 200 et 510 en plénitude.

Le sepher Yetsira lui attribue la narine gauche dans l'homme, la planète Mercure, le 6ème jour de la semaine, la direction «Sud» dans l'espace.

XXI- SHIN



Lettre Mère, 21ème de l'alephbeith, est issue du hiéroglyphe représentant la dent. En hébreu *Shèn* veut dire «dent».

Shin est le mouvement dynamique de l'élément Feu, les Forces actives et expansives de l'univers, le mouvement de tout ce qui existe ; tout vit par son action.

Symbole de l'esprit qui vivifie, il est aussi l'aveuglement moral.

La maîtrise du Shin donne la possibilité d'unifier les différentes forces actives de l'univers.

Sa valeur numérique est de 300 et 360 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue l'élément Feu, la polarité positive, la force active.

XXII- TAV



Lettre double, 22ème de l'alephbeith, est issue du hiéroglyphe représentant la Croix. En hébreu *Tav* c'est la « Marque », le « Signe ».

Tav, c'est l'absolu, la perfection du créé, il permet au souffle dynamique du Shin de produire la diversité des formes.

Tav est le résumé de tout en tout, la science intégrale de l'absolu, le mystère se révélant directement à l'âme.

Sa valeur numérique est de 400 et 406 en plénitude.

Le Sepher Yetsira lui attribue la bouche dans l'homme, la lune en guise de planète, le 7ème jour de la création et de la semaine, la direction du « milieu » dans l'espace.

D- LES TECHNIQUES DES LETTRES

Les kabbalistes, selon leurs tendances, abordent la symbolique des lettres de diverses manières. Nous nous bornerons ici à ne donner que les principales techniques accompagnées des exemples les plus simples.

a) LA GUEMATRIA :

Une technique très largement employée chez les kabbalistes, elle étudie les transpositions établies de telle sorte qu'un mot peut se transformer en nombre et un nombre en mot.

Cette méthode est sans doute le résultat de l'influence pythagoricienne sur la Kabbale ; le travail se passe à différents niveaux :

- Des mots ou simplement un ensemble de lettres, seront commentés à partir du sens symbolique des nombres leur correspondant.
- De la même manière, un nombre, outre sa valeur symbolique personnelle, s'expliquera par le sens de tous les mots dont la réduction numérique sera égale à ce nombre.
- La Kabbale enseigne que deux mots de même valeur numérique sont équivalents et peuvent se remplacer mutuellement dans une phrase. Cette méthode permet de commenter ou décoder certains textes.

Voici un exemple simple afin d'illustrer ceci :

La Kabbale dit que « Dieu est Amour et Unité », en voici la raison :

Amour, en Hébreu, se dit *AHVah* et se compose des lettres Aleph, Hé, Beith, Hé, ce qui en nombre fait $1 + 5 + 2 + 5$ égale 13. Treize est un nombre constitué par 3 et 10, c'est l'activité du 3 (nombre de l'union du père -1- et de la mère -2-, donc déjà Amour et Union) s'exerçant dans l'unité d'un tout qui est le 10 le contenant. Cette unité, c'est en hébreu, le mot *EHhad*, composé des lettres Aleph, Hheith, Daleth, en nombres, $1 + 8 + 4$ égale 13. Pour la Kabbale Amour et Unité sont donc équivalents et se complètent. Le nom de Dieu *YHWH*, Yod-Hé-Waw-Hé, a pour valeur numérique, $10 + 5 + 6 + 5$ égale 26, soit $13 + 13$ égale 26, en d'autres termes, Amour plus Unité égale *YHWH*.

Cette exemple est fort simple à côté des équations compliquées que manipulent couramment les kabbalistes, nous ne voulons pas alourdir cette étude générale en montrant jusqu'où peut aller le génie de certains kabbalistes.

b) LA TEMOURA

Science de la combinaison et de la permutation des lettres au sein d'un mot, la Temoura est l'art sacré des anagrammes, les combinaisons obtenues à partir d'un mot localisent son origine et sa quintessence.

En permutant les lettres qui composent un mot, un certain nombre d'anagrammes apparaissent, chacun ayant sa propre signification, il s'agit pour le kabbaliste, par un effort de synthèse, de trouver le lien existant entre ces différents mots. Pour cela il s'aidera du sens de chacune des racines composant ces mots, ceci entraînera pour le kabbaliste une méditation discursive parfois très longue, qui le conduira au cœur de l'énergie animée par l'ensemble des lettres dévoilant ainsi l'essence du mot d'origine. Il devra alors intégrer en lui les éléments perçus et progressivement,

par l'étude des textes sacrés, le kabbaliste verra se révéler les étincelles de la Présence Divine cachée en lui.

La méthode de Temoura permet aussi le décryptage de certains textes sacrés, prenons pour illustrer ceci un exemple célèbre révélé par Eléazar de Worms au sujet des versets 19, 20, 21 du chapitre XIV du livre de l'exode :

19 וַיֵּסַע מִלֶּאֱדָה הָאֱלֹהִים הִהְלִיךְ לִפְנֵי מַחֲנֵה
 יִשְׂרָאֵל וַיִּלְךְ מֵאַחֲרֵיהֶם וַיֵּסַע עִמּוֹד הָעֲנָן
 מִפְּנֵיהֶם וַיַּעֲמֵד מֵאַחֲרֵיהֶם:

19. L'ange de Dieu qui marchait en avant du camp d'Israël partit et passa sur leurs arrières. La colonne de nuée partit de devant eux et se tint sur leurs arrières.

20 וַיָּבֵא בֵּין מַחֲנֵה מִצְרַיִם וּבֵין מַחֲנֵה יִשְׂרָאֵל
 וַיְהִי הָעֲנָן וְהַחֹשֶׁךְ וַיֵּאָר אֶת־הַלַּיְלָה וְלֹא־קָרַב
 יְהוָה אֶל־הָעָם כָּל־הַלַּיְלָה:

20. Elle s'inséra entre le camp d'Israël et le camp des Egyptiens. Il y eut la nuée, mais aussi les ténèbres ; alors elle éclaira la nuit.

21 וַיִּשָּׂא מֹשֶׁה אֶת־יָדָיו עַל־הַיָּם וַיִּזְלַח יְהוָה אֶת־הַיָּם
 בְּרוּחַ קָדִים עֹזָה כָּל־הַלַּיְלָה וַיַּשֶּׁם אֶת־הַיָּם
 לְחַרְבָּה וַיִּבְקְעוּ הַמַּיִם:

21. Moïse étendit la main sur la mer. Le Seigneur refoula la mer toute la nuit par un vent d'Est puissant et il mit la mer à sec. Les eaux se fendirent.

La forme de permutation utilisée pour résoudre ce texte est la suivante :

En écrivant le premier verset sur une seule ligne normalement en hébreu, c'est-à-dire de droite à gauche, le second de gauche à droite en-dessous sur une seule ligne et le troisième à nouveau de droite à gauche sur une dernière ligne dessous, apparaissent alors en lecture verticale les noms des 72 anges de la Kabbale auxquels il suffira de rajouter la particule Yah ou El en fonction de leurs attributions.

versets Exode. chap. xiv

21 20, 19,

↓ ↑ ↓ sens de lecture ↓ ↑ ↓

1	והו	OUHOUYAH	37	אני	ANIEL
2	ילי	ILYEL	38	העם	HAEMYAH
3	סלט	SITEL	39	רהע	REHAIEL
4	עלם	AELMYAH	40	ייו	YIZEL
5	מהש	MAHASHYAH	41	ההה	HEHAHEL
6	להל	LELAHEL	42	מינ	MIKAEL
7	אנא	AKHAYAH	43	וול	OVLYAH
8	נהת	KHATEL	44	ילה	ILHYAH
9	הזי	HAZIEL	45	סאל	SELYAH
10	אלד	ALDYAH	46	ערי	ORIEL
11	לאו	LAULYAH	47	עשל	OSHYAH
12	ההע	HAHOYAH	48	מיה	MIHUEL
13	יזל	YEZEL	49	והו	OHUEL
14	מנה	MEBAHEL	50	דני	DANIEL
15	הרי	HARIEL	51	ההש	HAHESHYAH
16	הקט	HAQMYAH	52	עמט	OMEMYAH
17	לאו	LAOUYAH	53	ננא	NANAEL
18	נלי	KALIEL	54	נית	NITEL
19	ללו	LOUVYAH	55	מנה	MEBAYAH
20	פהל	PAHALYAH	56	פוי	PHOYEL
21	נלנ	NELKEL	57	נטט	NEMAMYAH
22	ייל	YIYEL	58	ייל	YEIELEL
23	מלה	MELAHHEL	59	הרה	HOUHEL
24	ההו	HAHOUYAH	60	מטנ	METSRAEL
25	נתה	NETHYAH	61	וטט	OUMABEL
26	האא	HAEYAH	62	יהה	YAHEHEL
27	ירת	IRTEL	63	ענו	AENDEL
28	שאה	SHAHYAH	64	מתי	MEHIEL
29	ריי	RYIEL	65	דמט	DAMBYAH
30	אומ	OMAEL	66	מנק	MANQYAH
31	לנט	LEKABEL	67	אייע	AYOEL
32	נשר	OSHRYAH	68	הנו	HABOYAH
33	יהו	YAHOUYAH	69	ראה	RAHEL
34	להה	LAHAHYAH	70	ינט	YABMYAH
35	נוק	KHOQYAH	71	היי	HYEIEL
36	מנד	MANDEL	72	טומ	MOUMYAH

Tableau montrant comment s'obtiennent les 72 noms d'anges par la permutation des 3 versets du livre de l'Exode. Les flèches donnent le sens de lecture du verset hébreu comme il se trouve dans la Bible.

c) *LA NOTARIKA*

Science des abréviations, consiste à obtenir de nouveaux mots à partir des premières ou dernières lettres de phrases ou simplement de mots, c'est la technique sacrée des acrostiches.

Deux procédés ressortent principalement dans la pratique de Notarika :

- On peut en partant des lettres initiales ou finales des mots d'une phrase former un mot et inversement.
- Où bien sur un seul mot obtenir une racine de deux lettres qui sera commentée, en associant la première et la dernière lettre.

Cette méthode a pour but, soit d'obtenir la quintessence d'une phrase, soit de voiler une formule secrète ou courante par une abréviation.

En voici deux exemples ,

Les trois premiers mots de la Bible sont : «Béréshit Bara Elohim» (Au commencement Dieu créa), ils se terminent respectivement par les lettres Aleph, Tav, Mem, avec lesquels se forme le «TAM» (Harmonie, Symétrie, Perfection). Si l'on permute, Tam inversé devient «MAT» (Mort), en permutant à nouveau Mat devient «EMET» (Vérité), les trois mots ainsi obtenus seront le point de départ d'un degré d'interprétation ésotérique des trois premiers mots de la Genèse.

Un autre exemple de Notarika en ce qui concerne les noms abrégatifs ; la formule sacrée «AMEN» est en fait l'acrostiche formé des trois premières lettres du Nom Divin en neuf lettres «ADONAI MELECK NAMAN» (Dieu roi fidèle).

Dans l'interprétation ésotérique d'un texte les trois méthodes, Guématria, Temoura, Notarika, se complètent mutuellement, se sont les principales. Mais de nombreuses autres circulent couramment entre les mains des kabbalistes, comme par exemple l'Ashbath qui est une méthode de permutation par laquelle la première lettre de l'alephbeith permute avec la dernière, la seconde avec l'avant dernière, etc... Mais ces techniques de permutations sont un peu plus compliquées dans leurs utilisations; l'ensemble de ces méthodes permutatoires est regroupé sous le nom de «TSEROUH».

E-L'EXEGESE ONTOLOGIQUE :

Cette méthode chère a Carlo Suarès, présente chaque mot comme une équation où la lettre est étudiée en fonction de sa valeur dans le code ontologique et de son rapport direct avec les autres lettres du mot, la lecture selon cette technique est une gymnastique intellectuelle assez complexe.

Voici comment un kabbaliste suivant cette méthode interpréterait le mot «AUR» (lumière) :

«AUR» : aleph-Waw-Reisch, (1-6-200), exprime la copulation (6) de la pulsation discontinue du Aleph (1) lequel échappe à toute pensée, et de son contenant cosmique, le reisch (200). Cette vibration est la plus intense que puisse produire l'univers. On l'identifie à la lumière.

F- LES CONTEMPLATIFS DE LA LETTRE :

Il existe de nombreuses écoles au sein de la Kabbale et quelques unes parmi elles sont beaucoup moins intellectuelles et essentiellement basées sur l'union mystique, dans ce cas le sens du texte a beaucoup moins d'importance, pas plus d'ailleurs que l'interprétation symbolique des lettres ou le résultat des permutations. La lettre considérée comme un lien entre Dieu et l'homme renferme un aspect de la puissance divine, elle peut ainsi se transformer en support de méditation pour la pratique du Dévécouth, l'adhésion à la conscience divine. Voici une description faites par J-G WEISS : «Sa méthode (Baal Shem Tov) particulière est appelée Dévécouth avec les lettres. Elle procède d'une désintégration complète du texte en ses moindres éléments, à savoir les consonnes hébraïques.

La technique de méditation consiste à fixer chaque consonne en se concentrant sur elle. Les lettres hébraïques isolées sont tout à fait propres à servir de support de méditation. Dans cette désintégration du texte le sens littéral disparaît et les lettres composantes des mots et des phrases, devenus vides de sens, constituent un moyen et une incitation efficaces pour l'accomplissement des exercices de méditation...

Cette méthode repose sur la visualisation des lettres, elle n'est pas différente de la technique d'Abraham Aboulafia recommandant d'employer pour la méditation les quatre lettres sacrées du tétragramme en leurs différentes vocalisations.»

(J-G Weiss : «The Kawanoth of prayer in Early Hassidim»)

Par la technique le kabbaliste cherche à entrer dans la lettre en se concentrant sur sa forme, alors progressivement la lettre se dissout, ses contours deviennent flous et la lettre se réduit en un point ; à ce moment de profonde intériorisation le kabbaliste découvre les attributs divins exprimés par la lettre.

On ne peut parler de technique de contemplation sur les lettres sans mentionner le nom célèbre d'Abraham Aboulafia (1240-1292) ; bien que considéré par beaucoup, parfois à juste titre, comme extravagant, il n'en reste pas moins l'un des plus grands kabbalistes de l'histoire.

Aboulafia enseignait que la technique mystique de contemplation des lettres amenait au plus haut sommet de l'ascension spirituelle. Il avait écrit : «Quant il est arrivé au sommet de cette doctrine, il cesse d'être un simple kabbaliste pour devenir un prophète. Ce n'est plus alors par une lumière qui l'éclaire du dehors qu'il connaît Dieu, mais son esprit le quitte, s'unit à Dieu et ne fait plus qu'un avec Lui», (cette affirmation fit peur à nombre de ses disciples qui le quittèrent) .

Henri Serouya dans «La Kabbale» décrit la méthode d'Aboulafia de cette manière : «la connaissance des noms et la combinaison des lettres ne lui suffisent pas pour être en contact immédiat avec le monde des esprits. A ses yeux, il faut encore s'adonner à des pratiques ascétiques (préconisées autre fois par les Esséniens, Philon), s'enfermer dans la retraite, se retirer de la vie courante, affranchir son esprit des soins vulgaires, se vêtir de blanc, recueillir son âme, rassembler toute sa puissance intérieure sur un point, et alors seulement prononcer les lettres du nom divin, selon un certain rythme voulu, avec des modulations et des inclinaisons du corps déterminées jusqu'à ce que l'esprit soit troublé et le cœur embrasé».

(Henri Serouya : La Kabbale)

CHAPITRE III

PLANS ET CORPS SUBTILS

Comme dans tous les systèmes occultes d'orient et d'occident la Kabbale décrit l'existence de l'homme dans différents degrés de densités et de conscience, son approche rejoint les grands courants gnostiques et théosophiques tout en gardant sa conception propre.

S'appuyant sur l'importance du 7 dans les principes de la Kabbale, généralement les kabbalistes adoptent les idées des occultistes modernes quant à l'existence de 7 corps dans l'homme, soit un physique et six autres plus subtils, mais ceci n'est pas unanimement admis, quelques écoles parlent de seulement trois corps, d'autres vont jusqu'à cinq, parfois en nomment un sixième.

L'étude exhaustive de ces enseignements détermine que souvent deux corps subtils décrits par les uns sont regroupés sous un seul nom par les autres.

L'étude comparative est beaucoup plus simple en ce qui concerne les différents plans de l'univers, là comme pour les occultistes, il y en a bien 7 répartis en 4 mondes, se sont les 7 «Hékhaloth» (Palais) et les 4 «Olamim» (Mondes).

Nous allons détailler les corps et les plans en les associant aux conceptions des autres écoles de philosophie occulte.

1) LES CORPS DE L'HOMME

La synthèse que nous offrons ci-dessous n'est pas adoptée par toutes les écoles, les trois premiers corps ne posent aucun problème mais il n'en est pas de même pour les degrés supérieurs de l'âme.

a) GOUPH

C'est l'existence corporelle de l'être, le corps le plus dense de tous. Ce corps est le véhicule de chair permettant d'évoluer dans le plan physique.

b) NEPHESH

C'est l'âme, mais plus exactement, le premier degré subtil de l'existence, c'est ce qui vitalise et anime le Gouph ; composée uniquement de courants de forces, Nephesh est un double subtil du corps physique, c'est ce que les occultistes modernes appellent le «Corps Éthérique».

La Nephesh assimile les courants vivificateurs solaires et lunaires, les transforme en diverses énergies vitales et les distribue au corps grossier. Sans son action la matière physique resterait inerte.

c) ROUAH ou NEPHESH HABAHAMITH

Rouah est le souffle de l'existence qui engage les émotions, son intensité est assez forte pour être transmise dans l'acte.

Ce corps est formé de matières subtiles, il est le centre des désirs et des passions, c'est pourquoi on l'appelle parfois «Nephesh Habahamith» (Ame animale). La Kabbale place sa demeure dans la partie gauche du cœur, cette partie de l'âme tient son origine de la «Kelipath Nogah».

Rouah anime la chaleur de la vie, le désir de l'existence sensuelle, la faim, la soif, l'appétit sexuel.

En fonction des vertus et qualités de l'homme ce corps est plus ou moins dense. Chez l'homme grossier et chargé de tendances animales, la Rouah est très dense et la lumière divine ne peut circuler librement, ainsi l'homme dont la rouah est très dense reste esclave de ses passions et s'identifie sans cesse à sa personnalité. Par contre chez le mystique pratiquant l'ascèse et la purification intérieure, la Rouah progressivement devient de plus en plus subtile et spirituelle, l'homme s'ouvre à la lumière divine, cesse de s'identifier à sa personnalité, se libère des passions animales et progresse dans la voie du détachement intérieur.

Ce corps subtil est le «Corps Astral» dont parlent les occultistes.

d) NESHAMAH ou NEPHESH ELOKITH

Neshamah est littéralement l'âme, mais ce terme se réfère ordinairement à l'âme divine (Nephesh elokith). Dans l'expérience spirituelle ce degré de l'âme permet véritablement de jouir de Dieu. Neshamah contient les dix puissances correspondantes aux 10 Séphiroth célestes, ses trois vêtements externes sont la pensée, la parole, l'action.

Neshamah est le siège de la pensée supérieure alimentant les Séphiroth «Hockmah» et «Binah», c'est-à-dire sous deux formes : concrète et abstraite. Pour l'occultiste ce corps est appelé «Corps mental» et se divise en deux degrés, le «Mental inférieur» siège de la pensée concrète et le «Mental supérieur» dit encore «Corps Causal», niveau de la pensée abstraite dans lequel résident toutes les causes se manifestant dans les corps inférieurs. C'est sans doute en pensant à ces deux divisions de la Neshamah que la Kabbale a déterminé deux demeures principales dans le corps de l'homme, il s'agit du cerveau et de la partie droite du cœur.

e) HAYYAH

Dans ce degré de l'âme le divin est perçu avec une grande plénitude. Hayyah est l'existence pure de l'individualité ; ce corps qui n'en est pas vraiment un, est difficile à décrire concrètement ; il est le support du «Yesh» (un quelque chose) émanant de «Aïn» (Néant), c'est-à-dire qu'à ce stade persiste encore une notion de «Moi» dans sa forme la plus pure.

Ce «Yesh» est ce qu'on pourrait appeler le «Divin en Soi» et en chaque créature.

f) YEHIDAH

Le degré supérieur de l'unité, c'est en fait le seul principe réel par lequel nous sommes tous Un dans l'Un. A ce stade l'homme a virtuellement accompli le dépassement de soi. Le «Yesh» est réduit à l'état de «Aïn (Néant), il y a «Bittoul ha-yesh» (anéantissement de ce qui est), effacement du Moi.

Les cinq corps que nous avons examiné ci-dessus ne sont en fait que les véhicules de Yéhidah. Lorsque le mystique atteint les sommets de son ascension spirituelle, il découvre Yéhidah à l'état d'embryon, alors libre de toutes contraintes et par le dépassement de soi, il verra sa Yéhidah s'épanouir ; à ce stade il n'y a plus ni homme ni Dieu, mais l'Un.

2) L'HOMME DIVIN

L'homme est, dans sa constitution, semblable à un iceberg. Ce que l'on en voit ne représente qu'une infime partie de sa réalité, ce côté caché est une immensité difficilement sondable. Pour en connaître sa réelle essence le mystique doit faire preuve de beaucoup de courage et découvrir qu'au

delà de sa petite personnalité, il n'est pas seulement ce corps de chair mais le divin dans sa plus pure manifestation. Son existence ne peut plus alors se limiter aux futiles sensations d'une existence terrestre. Il doit par le détachement, l'ascèse, la prière, affirmer sa constante unité avec la conscience universelle, par la paix du cœur et de l'esprit, développer plus d'amour pour le Créateur et ses créatures, cultiver l'harmonie intérieure et universelle, en se sentant partie intégrante d'un grand tout et en bannissant à tout jamais des profondeurs de son être, l'envie, l'orgueil, la jalousie, la vanité.

«Les sages nous conseillent de nous libérer des désirs, par la connaissance, la dévotion et la destruction des aspirations multiples et contradictoires, freinant la montée vers les sommets intérieurs.

La grande pureté suppose la libération des désirs autres que ceux très nobles, orientés vers la plus haute réalisation.

Gardons nous de faire corps avec les désirs. Considérons-les avec détachement, comme venus de l'extérieur. Congédions-les et remplaçons ces pensées perturbatrices par la soif pour la fusion avec le Divin».

(Les clés évolutives de l'initié avancé - S.M.Hamsananda.S.)

Par cette prise de conscience progressive, développée par la pratique d'une ascèse mystique constante, les différents corps se purifieront et laisseront passer sans les souiller les énergies divines émanant des plans les plus élevés. «Le prix de cette ascension est très élevé. Celle-ci suppose de multiples sacrifices, la croissance de l'Amour pour tous les êtres, malgré de sérieuses épreuves. L'initié aura alors le privilège d'accéder aux secrets des mystères du monde, et de servir à la mesure de son détachement de lui-même, de l'état d'impersonnalité réalisé.»

(idem- S.M.Hamsananda.S.)

L'être ainsi réalisé ne sera plus un simple humain mû par les passions du monde, mais un véritable instrument du Divin, il verra Dieu dans tout ce qui l'environne et sacrifiera tout ce qu'il touche ou regarde. «les Saints, les Sages de toutes les traditions ont toujours su communiquer leur enthousiasme, leur feu, leur amour, leur joie, nés de la connaissance, de l'Union avec le Divin, la Félicité embrasant leur âme.»

(idem- S.M.Hamsananda.S.)

Pour le kabbaliste la raison de cette recherche de perfection vient du fait qu'après la «brisure des vases» (chvirath ha kèlim) dont nous avons déjà parlé, se mit en mouvement un processus de déséquilibre perpétuel installant l'adversité dans l'ensemble de la création.

Il appartient donc au mystique, au kabbaliste, de reproduire en lui cet équilibre originel, en réparant les accidents, produits par le bris des vases, sur l'arbre des Séphiroth qui se trouve en lui. Pour cela il est nécessaire de cultiver les vertus correspondantes à chaque Séphira, afin de remettre en balance les énergies masculine et féminine qui composent l'univers et recréant ainsi la syzygie originelle. «Car tout homme doit rester masculin et féminin, afin de renforcer la confiance, alors la présence ne se séparera jamais de lui.»

(Zohar Bereshit III,49b)

Tous les êtres sont Divin en leur essence, mais ceci est voilé par des souillures accidentelles ; celles-ci éliminées, ils sont libres alors d'exprimer leur divinité.

Ce travail est une purification et un éveil de tous les corps subtils permettant l'action dans les différents plans de la manifestation.

«Ainsi les âmes des justes s'habillent-elles d'un vêtement dans ce monde-là ayant même essence que lui et elles peuvent alors supporter la vision de la lumière qui éclaire la -terre des vivants-»

(Zohar, Noah 66a)

Mais le réel travail ne peut s'accomplir pour l'âme, que si elle a réussi à obtenir un corps physique, c'est pour cette raison que Rabbi Eleazar dit dans le Zohar : «Nous pouvons considérer qu'il n'y a d'Eveil de l'En-haut que lorsqu'il y a Eveil dans l'En-bas, car l'Eveil de l'En-haut dépend du désir de l'En-bas.»

(Zohar, Lekha 86b)

Cet enseignement fut principalement repris par le Rabbi Schenour Zalman dans Tanya. Ainsi, c'est par le travail spirituel au niveau de l'acte physique que se forment et s'ouvrent les mondes célestes, ce travail difficile et laborieux demande les efforts de plusieurs vies, et c'est pour cette raison que l'âme est soumise au cercle constant des réincarnations, que la Kabbale appelle «GUIGOUL» (Rotation, Sphère) parce qu'il s'agit bien d'un mouvement circulaire, celui de la ronde des morts et des naissances. L'ensemble des âmes soumises à la transmigration porte le nom de «GUILGOULIM».

Dans le sepher ha Bahir le principe du Guilgoul est exposé en ces termes : «Pourquoi tel juste est-il heureux et tel malheureux ? Celui-ci s'était conduit comme un homme méchant dans le passé, aussi est-il puni à présent.

Punit-on un homme pour les fautes commises au temps de sa jeunesse ? Rabbi Simon dit que le Tribunal Céleste n'inflige de punition qu'à ceux qui au moment de pécher sont âgés de plus de vingt ans.

Il leur dit : Moi, je ne parle pas de la même vie. Je parle de celle qui était déjà dans le passé.

Ses disciples dirent : Jusqu'à quand vas-tu voiler tes paroles ?

Il leur répondit : Venez et voyez. Ceci se compare à un homme qui, ayant planté une vigne dans son jardin, espérait qu'elle produirait des raisins, mais elle produisit du verjus. Voyant qu'elle n'avait pas réussi, il la replanta, mit une clôture autour d'elle, répara toutes les brèches et débarrassa les raisins des lambrusques.

Jusqu'à quand fit-il cette besogne ?

Il répondit : Jusqu'à mille générations, car il est écrit (Ps.105,8) : «La parole qu'il a imposée à mille générations».

((Bahir,195))

A l'époque du Bahir la doctrine de la transmigration des âmes, autant pour les kabbalistes que pour les cathares, faisait partie de l'enseignement secret. Les kabbalistes provençaux ne manquaient pas de l'enseigner à leurs disciples, ainsi en trouve-t-on de larges allusions dans les commentaires d'Isaac l'aveugle, d'Isaac d'Akko et beaucoup d'autres.

Progressivement la doctrine du Guilgoul de la Kabbale se fit admettre dans les milieux rabbiniques officiels, principalement par l'action de Nahmanide et de Ben Belima, mais cet enseignement, quant à l'ontogénie de l'âme, ne fut exposé que par allusions. Dans les textes de ces époques, le terme Guilgoul n'apparaît jamais, on lui préfère : «Sod ha ibour» (secret de la fécondation).

A travers ses différentes existences, l'âme se purifie et réalise des niveaux de conscience de plus en plus subtils, jusqu'à finalement atteindre son origine et s'y fondre, les kabbalistes disent alors : «Tous les fleuves marchent vers la mer, et la mer ne se remplit pas» (Eccl.1,7).

Selon les kabbalistes de Gérone, l'âme réalise véritablement le Aïn-Soph (infini) ou plus exactement le Vide infini, «Prendre conscience du Vide, délivre de l'obligation de renaître.».

(Yoga de la Divinisation. S.M..Hamsananda.S.)

Ainsi cesse pour l'âme du juste, la ronde des renaissances.

3) LES PLANS DE L'UNIVERS

L'homme par sa constitution renferme tous les éléments composant l'immense univers : «L'homme est un microcosme dans le macrocosme ; il est le temple de la Divinité. Les quatre éléments, la lune, le soleil, le composent ou s'y reflètent. L'étude de sa structure physique, de sa

physiologie, de son anatomie occulte peut facilement nous convaincre que l'homme est analogue à l'univers.»

(Yoga de la Divinisation. S.M.Hamsananda.S.)

a) LES QUATRE MONDES

L'univers des kabbalistes est divisé en quatre niveaux de conscience que nous avons déjà nommés dans le chapitre 1. Dans chacun de ces mondes viennent se fixer sept plans et dix attributs divins, ces plans et attributs n'étant que la projection d'un monde dans l'autre d'une structure unique. Ces quatre mondes sont les suivants :

1. OLAM ATSILOUTH

Le monde de l'émanation ou de la proximité, c'est le niveau de la conscience pure, de la volonté première.

Dans ce monde s'élabore l'intention de créer, c'est le niveau du Aïn (non-être) le point primordial origine de l'univers rayonne en ce lieu. Ici l'Absolu et le relatif sont mis en rapport et permettent la subsistance.

En Atsilouth les 10 Séphiroth, que nous détaillerons plus loin, sont les 10 attributs divins dans leur plus pure existence, c'est le niveau de l'énergie pure symbolisée à ce stade dans la Kabbale par l'élément Feu. Atsilouth enferme la constitution même de l'essence Divine, et servira de structure pour la construction des autres mondes. Dans l'homme Atsilouth génère la pensée et la conception.

2. OLAM BERIAH

Le monde de la création, c'est le passage de l'Aïn (non-être) à l'Ani (je) du non-être à l'être. La possibilité du relatif étant devenue consciente, le processus cosmique de création apparaît, c'est la manifestation extérieure de la construction parfaite. Les 10 attributs divins de Atsilouth sont projetés dans Bériah et se parent de son désir de création, ainsi que de ses dispositions: La radiation de l'énergie de Atsilouth se modifie et passe à l'état gazeux symbolisé par l'élément air.

3. OLAM YETSIRAH

Le monde de la formation où toutes formes s'élaborent, mais aussi le lieu du développement des conditions intelligibles. Les Séphiroth de Bériah sont projetées en Yetsirah et passent de l'état gazeux à l'état liquide symbolisé par l'élément Eau.

Olam Yetsirah est le monde de la génération et du mouvement

4. OLAM ASSIAH

Le monde de l'action, le monde des faits et des phénomènes. Partant de la conscience pure de Atsilouth nous parvenons ici, en Assiah, à l'effectivité pure soumise au devenir.

Assiah est associé à notre monde physique et les Séphiroth de Yetsirah sont projetées dans le monde phénoménal de l'état liquide à l'état solide symbolisé par l'élément Terre.

Dans l'homme ces quatre niveaux s'expriment par la Volonté, l'Esprit, le Cœur et le Corps.

L'enseignement de la Kabbale scelle cette émanation divine par le Tétragramme YHWH (Yahweh), dont la première lettre «Yod» symbolise le point d'origine du monde Atsilouth, la deuxième «Hé», la vie du monde Bériah, la troisième «Waw», la formation et la fécondation du monde Yetsirah, la quatrième «Hé», la vie du monde d'Assiah.

b) LES SEPT PALAIS OU HEKHALOTH

Il s'agit de sept cieus hiératiquement superposés, sept résidences-principes par lesquelles passent les âmes humaines dans leur expérience mystique et dans leur mort.

En chacun de ces palais réside un ange et les esprits lui correspondant, au centre de chaque palais se dresse une colonne, expression de l'Adam-Kadmon, l'homme principe. Dans les différents degrés, cette colonne est à l'image d'un prophète ou d'un patriarche secondé par les anges et leurs esprits, les âmes humaines dont les vertus sont à la vibration de ce palais résident autour.

En raison de la défectuosité des textes en la matière, nous essaierons de faire une synthèse de cette doctrine en nous appuyant sur le Zohar et son «Traité des Palais», et sur «Seder Gan Eden».

L'existence des palais n'est pas réellement limitée à sept, car la Kabbale parle de 7 palais supérieurs, 7 inférieurs, 7 terres, 7 résidences infernales sans compter les palais intermédiaires au sein de chacun.

Il est aussi difficile de placer ces résidences dans nos trois dimensions, en raison des interpénétrations des palais et du fait que le septième et dernier palais enferme les six autres.

Le traité des palais dans Zohar 38a, les décrit de cette manière : «Dans l'En-haut logent sept palais formant le secret de la suprême confiance ; dans l'En-bas logent sept autres palais pareils aux premiers, mais l'un d'entre eux est caché et reste en réserve dans l'En-haut. Tous ces palais relèvent du secret suprême car chacun comporte une ressemblance

avec l'En-bas, en sorte qu'ils comprennent et la figure du secret de l'En-haut et la figure du secret de l'En-bas.»

Le principe des palais-résidences s'insère dans ce que les kabbalistes appellent «la disposition du Jardin dans l'Eden» ; afin de situer les résidences dans l'ensemble symbolique dans lequel elles sont intégrées, nous allons faire la description du jardin de l'Eden, ceci à partir de l'extrait d'un texte : le Seder Gan Eden, sans doute postérieur au Traité des palais du Zohar.

La Kabbale décrit les cieux mystiques d'une façon très symbolique, trop peut-être, parfois même rendue complexe par l'imprécision et la défec-tuosité des textes. Les descriptions de l'Eden sont pour guider le mysti-que dans son périlleux voyage intérieur, mais aussi pour guider chaque humain au cour de son passage post-mortem, à ce niveau le Traité des palais constitue un véritable livre des morts comme l'on en trouve dans les traditions égyptiennes et tibétaines.

I) LE GAN EDEN

Le Gan Eden est protégé et enclos par trois remparts de feu :

1) Le premier rempart extérieur est d'un feu noir visible et invisible dans lequel tournoient des épées nuit et jour. Il est écrit que ce feu dévore toute végétation, toute chose autour du jardin. Quatre ouvertures sont placées dans les directions cardinales.

Le Séjour hors de ce mur est très difficile pour les âmes, c'est la Géhenne, lorsque l'âme passe ce rempart elle est purifiée par les épées tour-noyantes.

Le séjour entre les deux premiers remparts correspond a une phase primaire d'élévation de l'âme.

2) Le second rempart est fait d'un feu vert et rouge, il dépend de l'ange Peniel parce qu'à ce stade commence à se révéler la Face de Dieu.

3) Le troisième rempart est comme un ouvrage de saphir fait de lumière mêlée d'ombre, quatre rayonnements soufflent sur lui.

4) Après le troisième rempart commence le jardin de l'Eden proprement dit ; le sol du jardin est fait d'une sorte de neige d'une nature palpable et impalpable, inondé de rosée avec laquelle le Saint-béni-soit-il ressucite les morts.

L'espace au-dessus du jardin s'apparente à toutes les couleurs ; dès que le Juste est introduit dans l'air suprême du jardin, il s'en drape comme d'un

vêtement de sainteté et d'innocence, cet air est semblable à un nuage dense et informel entouré par une lueur.

Au nord du jardin est tiré un rideau de lueurs et de feux jaunâtres derrière lequel résident, dans sept enceintes, les femmes des justes.

A l'Est est un endroit enclos appelé palais de Noga, bati dans la lumière la plus pure, ses murs sont couverts de lettres brulantes.

5) Il est nécessaire de savoir qu'il y a un Eden de l'En-bas et un Eden suprême dans l'En-haut entouré lui aussi par trois remparts ; le premier est appelé «cachette enchantée» le second «Mouvement de l'action de Dieu», le troisième «Garde de la noblesse du pouvoir».

Cet Eden est encadré des quatre directions de l'espace semblables à de la glace brûlante, de lui émerge un fleuve qui se divise ensuite en quatre, portant le visage des Archanges :

- Le premier est le Pichon, c'est Mikael le grand Prince.
- Le second est le Guihon, c'est Gabriel, l'être vêtu de lin.
- Le troisième est le Hidiqiel, c'est Raphael.
- Le quatrième est le Pérat, c'est Nouriel.

La résidence centrale de l'Eden est appelée «Nid d'oiseau», elle est la demeure du Messie.

6) Au centre de l'espace s'élève une colonne de lumière plantée dans le sol fixée à sa cîme à la face du trône de Gloire, dans cette colonne montent et descendent les lettres du nom ineffable, autour de cette colonne sept Palais s'élèvent ; ce sont sept cieus, sept résidences où se tiennent les âmes des justes selon leurs degrés d'évolution.

II) LES SEPT PALAIS :

1) Le premier Palais est le VILON (le voile), à la tête de ce niveau est Joseph le juste, là sont les êtres appelés Tsadikim (justes). Ce lieu est le siège de la Foi, de ce ciel les prophètes tirent leurs visions.

Les anges de ce ciel sont les Arelim.

Dans le traité des Palais, le Vilon est décrit ainsi :

«Les étincellements de ces lumières s'apparentent à de l'airain qu'heurte une lumière rouge. Ce qui a lieu à droite. A gauche, se trouve le souffle appelé Levana (blanc). Ce dernier se confond au souffle précédent et mutuellement, ils se pénètrent : La lumière blanche et la lumière rouge s'unissent car elles proviennent des éclaircissements initiaux. Quand les lumières (du souffle appelée Levana) atteignent les lumières précédentes (du souffle appelé Séfira), elles s'intègrent en elles et deviennent un.»
...« Quand le souffle (blanc) et le souffle (rouge) s'embrassent, surgit

une lumière à travers une des forces de vie surplombant les quatre Ofanim dont l'aspect est celui du Lion.» ...« Ce Palais est appelé Levanat ha—Saphyr (le Saphir transparent). Le souffle (de saphir) contient un autre souffle et sa lumière monte et descend sans jamais s'épuiser. »... «Au milieu du premier Palais est plantée une colonne qui s'élève jusqu'au centre du second Palais et, par sa percée, elle vient se figer de bas en haut, pour attacher le souffle au souffle; ainsi en est-il jusqu'au plus haut, faisant de ces deux souffles un souffle unique.»

(Zohar 41b-42a)

2) Le second Palais est le RAQIYA (firmament), à la tête de ce niveau est Pinhas ben Eléazar, là sont les êtres appelés Yasharim (droits), ici ils reçoivent leurs habits célestes et les clefs de la Sagesse.

Les Anges de ce ciel sont les Hashmalim.

Dans le traité des Palais, le Raqiya est décrit ainsi:

«Le souffle qui l'habite est appelé Splendeur (Zohar) car il ne se mélange à aucune autre couleur, c'est la substance qui ne se modifie jamais.» ... «Un autre souffle fusionne dans ce souffle, l'enrobe et émet à l'entour une couleur indigo et blanche. Le blanc (de ce souffle) s'allie à la (lumière) blanche (du souffle appelé —substance—); l'indigo s'allie au rouge de la lumière de l'En-bas qui se trouve du côté gauche. Enfin, ils s'absorbent l'un l'autre pour devenir un, se nommant alors : Etsem ha—Shammaïm (substance des cieux).»

(Zohar 42a)

3) Le troisième Palais, c'est le SCHEHAQIM (nuages), à la tête de ce niveau est Eléazar ben Aaron (ou Jacob selon le texte), là sont les êtres appelés Shlémim (intègres), ce Palais révèle la réalité par un effet de miroir.

Les anges de ce ciel sont les Tarchichim. Autour du Palais coule un fleuve appelé le Nahar Dinur (fleuve de feu).

Dans le traité des Palais, le Schehaqim est décrit ainsi :

« Ce Palais est la demeure du souffle appelé Noga (lueur). Ce souffle est plus transparent, plus pur que tous les autres : aucune couleur n'y apparaît, ni blanche, ni verte, ni noire, ni rouge. C'est pourquoi il est appelé —Pureté transparente—, épuré qu'il est de toutes ces choses subalternes. Mais bien qu'il soit le plus transparent des souffles, il reste invisible jusqu'au moment où ces éléments intérieurs déferlent, s'accrochent à lui et s'introduisent en son sein. Dès qu'ils ont pénétré en lui, sa lumière alors transparait, mais toujours incolore. Quand ce souffle

déborde de tous ses éléments inférieurs, une clarté en surgit qui est la somme de trois lumières. Deux de ces lumières montent et descendent et étincellent. En cet étincellement apparaissent vingt-deux lumières toutes différentes les unes des autres (il s'agit des 22 lettres hébraïques) et qui ne constituent ensemble qu'un seul éclaircissement. Elles s'introduisent ensuite au cœur de la troisième lumière qui les absorbe ... Enfin celle-ci est contenue au cœur du souffle, et ce souffle, tout en demeurant dans le troisième Palais, ne peut avoir d'assises qu'au sein du quatrième Palais car son désir est de s'y élever.» ... « Le troisième Palais en outre, possède quatre portes donnant sur les quatre horizons du monde, dix intendants stationnent près de chacune d'elles.» ... « Ainsi tous les êtres sont interdépendants et sont liés les uns aux autres. Quand tout fusionne ensemble en ce troisième Palais et que l'intention de la prière s'élève pour être couronnée dans le quatrième Palais, tout est unifié, l'intention est une. C'est ici que l'on se prosterne pour être agréé par son Maître.»

(Zohar 42b-43a-43b)

4) Le quatrième Palais est le ZEBUL (demeure), à la tête de ce niveau se trouve Aaron, là résident les êtres appelés Qadoschim (saints), au centre de ce Palais se dresse le tabernacle de l'ange suprême Metatron sur lequel officie l'archange Mikael.

Dans le traité des Palais, le Zébul est décrit ainsi :

« Ce Palais est différent de tous les autres en ce qu'il est composé de quatre Palais enboîtés les uns dans les autres, constituant un Palais unique » ... « Quand le souffle de ce quatrième Palais s'élève, il collecte toutes les lumières inférieures et émet une force de vie flamboyante, aux yeux pareils à ceux de l'homme, qui lui permet de surveiller les mille milliers et les myriades de myriades de légions d'anges, auxiliaires de justice; elles portent les arrêts des Tribunaux et ouvrent ou ferment les portes du monde, exécutant la Loi. Sous cette force de vie, il y a quatre Séraphins flamboyants à merveille d'où s'élèvent des étincelles de feu. Chaque Séraphin est entouré de soixante-douze cercles embrasés. Et quand ils se déplacent, ils provoquent la formation d'un fleuve de feu.» ... « Ce Palais comprend douze portes près desquelles se tiennent les gardiens et intendants.»

(Zohar 43b-44a)

5) Le cinquième Palais est le AHAVAH (amour), à la tête de ce niveau se trouve Abraham, là résident les êtres appelés «Enfants du retour ayant brisé les portes d'airain» c'est le degré de l'adoration intuitive et de l'amour, mais aussi celui de la révélation de la connaissance par les vibrations et mouvements des sons et des couleurs, ce Palais est alors appelé, BERAQA (foudre).

Les anges de ce ciel sont les Ofanim.

Le traité des Palais décrit Ahavah ainsi :

«Ce Palais est celui de l'éclair resplendissant, de ce souffle qui éclate et illumine les êtres de l'En-bas. Ce souffle intègre, ouvre, ferme, éclaire et étincelle en tous sens. Cet étincellement fait luire une lumière pareille au pourpre. Elle contient toutes les couleurs lumineuses : la lumière blanche, noire, rouge et verte. Les unes s'intègrent dans les autres, la lumière blanche est tissée dans la rouge, la noire dans la verte et enfin la blanche dans la noire, et de ces (couleurs) se forge une force de vie (haya) tissée et composée de vert et de rouge, et dont l'aspect rappelle celui de l'homme qui contient toutes les formes.»...«Quand les deux souffles se déversent l'un dans l'autre avec amour, le Palais se métamorphose pour se nommer désormais «Palais de l'Amour», «Palais de la Tendresse». Il conserve toujours sa stabilité et il est réservé dans le secret des secrets, à celui qui éprouve le désir de s'y attacher.»

(Zohar 44a-44b)

6) Le sixième Palais est le MAKHOM (base), à la tête de ce niveau se tient Moïse et les êtres y résidant sont appelés «Enfants du Maître qui n'ont pas failli».

Les anges de ce ciel sont les Chérubins, mais ce sont les archanges qui en constituent la principale manifestation, installés aux quatre coins de ce Palais, ils assurent un rôle de médiateur entre Dieu et l'humanité.

Dans le traité des Palais, Makhom est décrit ainsi :

«Ce Palais est appelé «Palais de la Volonté», c'est là qu'est le souffle qui est le vouloir, car tous les souffles de l'En-bas se précipitent vers lui pour y adhérer par le baiser d'amour. Ce souffle comporte six (souffles) car il est composé des six (Palais) de l'En-bas et subsiste par les six (Palais) de l'En-haut.»...«Ce Palais est la Volonté, le tout-vouloir (vouloir absolu), et celui qui noue les liens et les y élève fait jaillir la volonté de YHWH par l'Amour. Moïse fut recueilli au sein de ce Palais par la tendresse qui souffle les baisers d'amour. Tel est le Palais de Moïse, et son souffle est le souffle de l'amour, le souffle de l'unification qui répand la tendresse en toutes directions.»...«Dès que le souffle du sixième Palais s'est uni au souffle suprême, qu'ils se complètent l'un l'autre en s'illuminant en toute plénitude et parfaitement, grâce à l'intention propulsée par la prière de l'homme juste, qui fait tout s'élever convenablement jusqu'en ce lieu-ci pour tout réunir dans l'amour, tous les Palais et tous les souffles fondus dans le souffle appelé Volonté.»

(Zohar 44b)

7) Le septième Palais est ARABOTH (brouillard), à la tête de ce niveau se tient le Messie ou l'ange Metatron, là sont les êtres appelés Nativim.

Dans le traité des Palais, Araboth est décrit ainsi :

«Ce Palais ne comporte aucune forme déterminée, tout y est dans l'enfermement.»...«Quand tous les souffles entrent en contact les uns avec les autres et se complètent comme il convient, s'élançe le souffle suprême, l'âme universelle en direction de l'ultime, enfermement de tous les enfermements, pour l'inciter à tout illuminer depuis l'En-haut jusqu'en l'En-bas et à tout parfaire en allumant les flammes. Lorsque tout est en état de plénitude, baignant dans la lumière absolue et que s'approche la lumière suprême, le septième Palais qui est enclos dans l'enfermement total, peut recevoir le Saint des Saints, lumière suprême qui descend, et peut en être rempli telle la féminité fécondée par le masculin et qui en est enceinte.»...«C'est là le secret du septième Palais qui est le lieu de l'étreinte, du couplage faisant s'unir le septième au septième afin que tout soit complètement un.»...«Les Palais s'interpénètrent et fusionnent, les souffles également si bien qu'ils rejoignent la place qui leur convient et membre à membre ils se complètent les uns avec les autres puis s'unifient les uns aux autres jusqu'à ce qu'ils soient un. Aussitôt, l'âme suprême du tout venant de l'En-haut les éclaire et toutes les flammes s'embrasent en une harmonie si parfaite que la lumière suprême s'éveille et que tout pénètre dans le Saint des Saints qui en est béni et s'en remplit comme un puit aux eaux jaillissantes intarissables, source de bénédiction pour l'En-haut et l'En-bas.»...«L'homme qui mérite de s'unir à son Maître de cette manière, hérite des mondes tout entier ; il est aimé dans l'En-haut, il est aimé dans l'En-bas, sa prière ne lui est pas retournée inexaucée.»

(Zohar 45a-45b)

Un commentaire ésotérique du traité des Palais révèle les profondeurs d'une expérience mystique, les 7 Palais se trouvent en chaque être et s'épanouissent en lui selon son élévation spirituelle et les vertus maîtrisées. La force et les souffles de vie qui circulent dans les Palais, sont comparables au Prana circulant dans les nadis et les Chakras de la tradition indienne.

La colonne centrale traversant les 7 Palais est très ressemblante au Sushumna nadi traversant les 7 Chakras, de même que si l'on se réfère au Soulam, les deux Chérubins du septième ciel sont l'expression du masculin et du féminin, sans doute l'équivalence symbolique des nadis positif et négatif Ida et Pingala.

Ce ne sont que quelques constatations superficielles, mais si l'on rentre dans des détails plus précis, les comparaisons sont alors énormes.

Différenciés par le langage et les conceptions, les kabbalistes et les yoguis font une expérience similaire. Parfois les symboles et les textes sont si proches, que l'on est en droit de se demander si en certaines périodes, il n'y eut pas des rencontres entre maîtres kabbalistes, yoguis et soufis.

CHAPITRE IV

LES SEPHIROTH

Nous arrivons maintenant à ce qui constitue le point fondamental et la clef de la Kabbale, il s'agit de la doctrine des dix Sephiroth basée sur la décade de la création universelle.

Le Zohar dit : «Les Sephiroth sont dix formes que Dieu a produites pour diriger par elles les mondes inconnus et invisibles et les mondes visibles».

Le monde des Sephiroth est celui du langage caché et des noms divins, leur rôle est de manifester l'activité descendante de Dieu, en remonter le flux c'est réintégrer la divine origine.

Le principe des Sephiroth est né du fait que la lumière divine ne pouvant être perçue dans sa totalité, se voile et se densifie en dix étapes successives, se cristallise en dix énergies divines, dix aspects de dieu, dix archétypes ; il ne s'agit pas d'enclorre le monde divin dans le nombre dix, mais plutôt par ce nombre affirmer l'unité absolue et sa distinction en une infinité d'aspects. Ainsi les dix attributs reflètent chacun quelque chose de l'inaccessible essence divine ; Moïse Cordovero avait écrit : «La pensée des hommes ne pouvant saisir que des objets ayant des limites, sa fonction est précisément de définir comment elle pourrait atteindre et comprendre l'être infini «L'Aïn-soph».

Le terme Sephiroth est le pluriel du mot Sephira que l'on traduit généralement par «numérotation», ce qui est juste dans le sens où leur principe fait tomber l'univers entier sous la loi du nombre et le régit par le système décimal. Mais il est aussi important de relever que le terme Sephira est proche de Saphir, c'est-à-dire comme en français, la pierre précieuse, et Saphiri (transparent), le saphir symbolise dans la tradition la lumière condensée, ceci parce que les Sephiroth sont des récipients (Kelim) contenant la lumière divine.

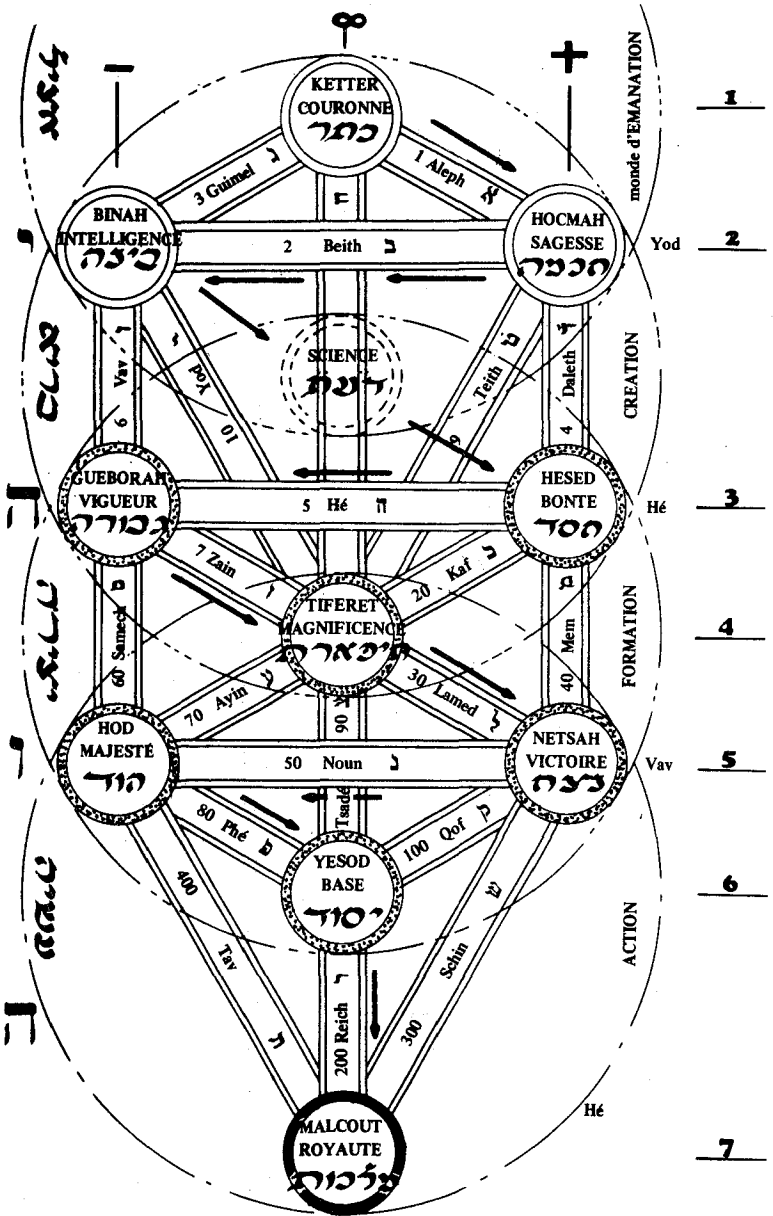


Schéma principe de l'organisation des 10 Séphiroth reliées entre elles par les 22 canaux et réparties en 4 mondes, sur un axe central neutre et deux axes parallèles, l'un positif, l'autre négatif.

1) L'AIN-SOPH

L'Aïn-soph (sans fin) représente les ténèbres primordiales de l'unité absolue au-dessus de tout. Aïn-soph est l'Un où tout à son origine, où tout à son existence et à qui tout retourne.

Le terme Aïn-soph ne doit pas être considéré comme étant un nom divin, mais son état est si proche de la réelle essence de Dieu, que souvent ce terme est utilisé pour nommer Dieu, l'être transcendant et primordial; pour éviter cela, les kabbalistes utilisent un des noms secrets de Dieu pour citer la divinité sur Aïn-soph, il s'agit d'ARARITA.

La Kabbale considère Aïn-soph plutôt comme un éther originel - Avir Qadmon - duquel émane l'Avir daq (éther subtil) support sur lequel se construit le monde, il est un mouvement qui croît du fond de l'Avir quadmon par couples d'oppositions ; se révèle alors la loi de polarité, l'univers s'édifie par opposition des forces positive et négative et l'harmonie naît de l'équilibre ; sortent alors de l'éther des couleurs semblables à des flammes en alternance blanche et rouge, poussées par une force nommée Lihluah (humidité primordiale) ; ces deux couleurs se multiplient en une infinité d'autres.

2) LE BINYAM

Symboliquement les Sephiroth sont représentées comme un arbre dont les branches sont les différentes Sephiroth, mais pour des raisons de précision, la représentation en est arrivée à une figure beaucoup plus technique et schématique construite sur trois axes ; cet édifice symbolique est appelé Binyam (édifice), son matériau est dit-on fourni par les lettres.

L'axe central du Binyam est désigné par le terme «Qav aimtsaï» (ligne médiane) ou plus précisément «Hekhal qodesh mekouvan ba aimtsaï» (demeure sainte fixée au milieu). La Qav aimtsaï est un principe d'équilibre parfait, de conjonction des forces centripète et centrifuge, positive et négative. Elle relie Keter, la Sephira supérieure, à Malkuth, la plus basse, par cela elle est le lien le plus intime entre Dieu et sa créature. Qav aimtsaï est régi par l'énergie de la lettre Aleph.

Un deuxième axe parallèle à Qav aimtsaï assume les énergies positives de force et d'expansion, c'est «Qav hesed» (ligne de la clémence), cet axe représente l'activité de la création et de la pensée, il est régi par la lettre Shin, et relié à Qav aimtsaï par des canaux (Cinéroth). Son énergie y rejoint son antithèse négative du troisième axe «Qav Gvourah» (ligne de rigueur) représentant la passivité et l'aspect féminin de la nature qui est lui, régi par la lettre Mem. Ces trois tendances des lettres mères Aleph,

Shin et Mem, sont exprimées ainsi dans le Sepher Yetsira : «Mem est silencieux, Shin est agité et Aleph les régularise, agenouillé entre les deux.» (S.Yetsira VI.I)

La colonne Qav hesed est de couleur blanche, Qav gvourah est rouge.

Ce principe de polarité universelle anime la hiérarchie décuplée des Séphiroth, causes éternelles de toutes choses. Les énergies qui circulent dans les canaux reliant chaque Séphira s'appellent et se repoussent à la recherche d'une parfaite harmonie, elles sont l'unité infinie et indivisible des Séphiroth.

Le Yesh Meaïn (substantialité sortie du néant) est symbolisé par une écume blanche, qui est la Lihluah (l'humidité primordiale) et donne l'impulsion de ce mouvement harmonieux circulant dans l'Avir daq. Ce mouvement est dû à l'irrésistible attirance et répulsion des énergies blanche et rouge (entendons lunaire et solaire -négative et positive-).

De ces conjonctions autour de l'équilibre naissent trois lumières ou trois points. Le premier est Nequda mahshabit, le plus interne; sa lumière donne naissance à un deuxième point, Nequda maddaït qui est le commencement, la cause première seule véritable action ; son rayonnement engendre un troisième point que l'on assimile généralement au ciel d'Arabot, l'origine de toutes les âmes. Le processus continue indéfiniment et s'éclairent ainsi dix points principaux d'un genre intelligible que la Kabbale a, en premier lieu appelé Middoth, c'est-à-dire mesures, puis plus tardivement Séphiroth.

Il est nécessaire dans l'étude des Séphiroth de se souvenir que le principe du Binyam et des dix Séphiroth est une loi universelle posée comme base de l'étude de la Kabbale afin de comprendre l'homme sous tous ses aspects, ainsi que l'univers qui l'entoure avec les rapports qu'ils entretiennent. Le principe est à la fois microcosmique et macrocosmique et il ne peut se limiter dans le nombre 10; il s'agit en fait d'une décade que l'on transpose dans les différents plans de la nature et dont les rapports s'interpénètrent mutuellement comme nous le verrons plus loin ; mais restons cependant dans le principe général.

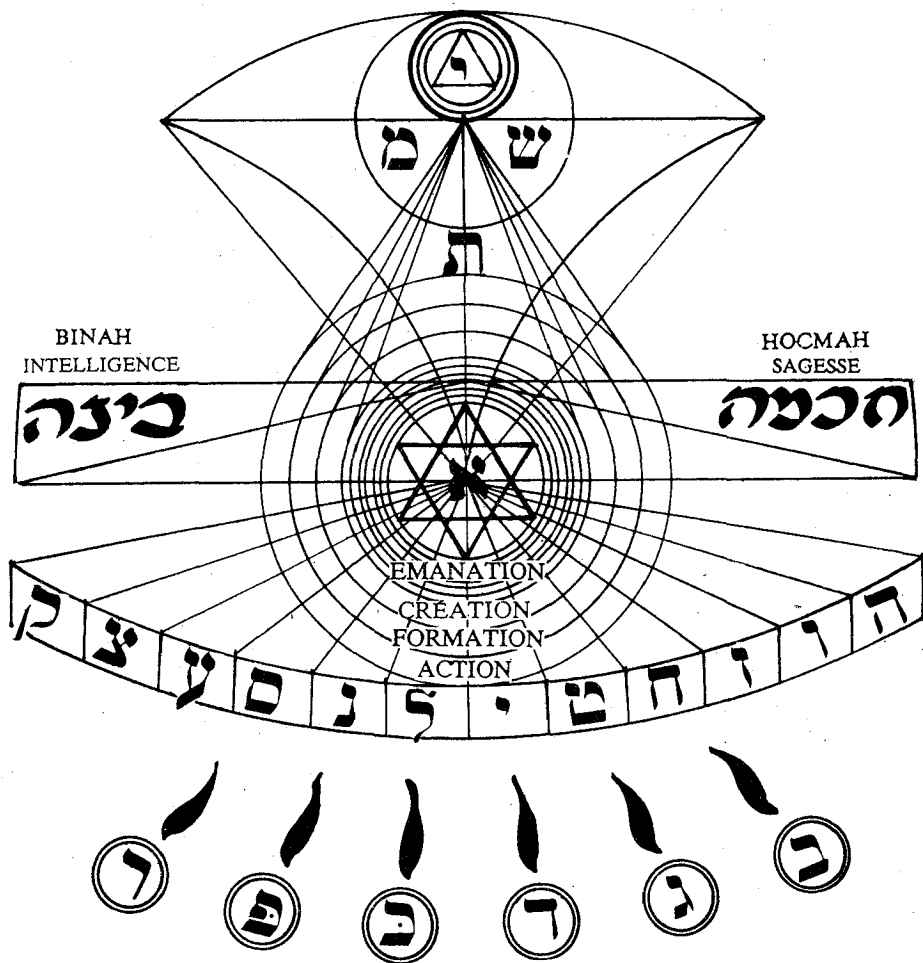
3) LES 2 VISAGES

L'édifice des Sephiroth se scinde en deux niveaux principaux, un macrocosmique, l'autre microcosmique ; le premier est appelé «Arick anpin», le long visage, c'est le niveau supérieur il contient les trois premières Séphiroth, le second est «Zeïr anpin», le petit visage, il englobe les sept middoth inférieures.

a) *ARICK ANPIN*

Le visage supérieur est le principe le plus proche de la substance primitive, c'est à son niveau que se forme la loi de polarité et d'équilibre.

La première lumière condensée (Or ab) est de nature neutre et équilibrée, il est pratiquement impossible de la différencier, avec notre conscience humaine, de l'Aïn-soph, mais il est une chose certaine c'est qu'elle



Le Sekel, Diagramme montrant la formation des 22 lettres dans la conscience à partir d'un point originel symbolisé par la lettre Yod.

n'est pas Aïn-soph, mais sa plus pure manifestation, cette première lumière est la Séphira Keter ; de sa lumière paraissent deux autres Séphiroth de l'Arick anpin, Hockmah et Binah, la Sagesse et l'Intelligence.

Keter envoie sa lumière dans Hockmah et Binah par deux canaux, l'un positif, l'autre négatif, ces deux derniers sont reliés par un canal et l'opposition de leurs énergies crée, sur un niveau de Qav aïmtsaï, un nœud d'énergie appelé Daath (connaissance), qui n'est pas une Séphira mais assure un rôle équivalent.

L'ensemble de ces Séphiroth de l'Arick anpin est l'archétype du monde sensible portant le nom de «Sekhel» ou parfois, en étant plus précis, «Mussag behergesh» (Précept appréhendé par la sensation) ou encore «Mashabah tehov» (conscience pure).

1) KETER

Keter est la couronne, elle tire son origine du mot Kotereth (capitole) et porte ce nom car elle entoure et couvre le cerveau de l'homme primordial (Adam qadmon) fait pour la droite de Hockmah et pour la gauche de Binah.

En tant que siège principal de la conscience pure, Keter porte parfois le nom de Mashabah (conscience).

Elle est la première étape de condensation de la lumière de l'Aïn-soph, la première étape entre l'essence de l'émanation et l'émanation, elle est pour cette raison la source des Séphiroth s'identifiant alors avec Ratson elyon (Volonté suprême) et portant alors le nom de Keter Elyon (couronne suprême).

Keter est la racine de toutes les racines, elle n'est pas vraiment identique à la divinité qui se révèle en elle comme un principe caché et dérobé de tout, dans ce cas elle est appelée «Olam ha mitboded» (le monde de l'intellect), parce qu'elle est un monde qui existe pour lui seul.

Lorsque Keter est la source jaillissante des ténèbres premières, que l'on assimile à l'éther, elle s'appelle alors «Aur ha Mabbuah» (Lumière de la source).

Dans l'homme elle est le lien permanent avec la divinité exilée au plus profond de l'être.

Pour le Sepher Yetsira, Keter est placée dans une direction de l'espace appelée «Omq reshith» (profondeur de commencement) et porte un nom d'énergie qui est «Rouah Elohim Haïm » (souffle du dieu vivant).

II) HOCKMAH

Issue directement de Keter, la lumière déjà voilée par cette dernière est à nouveau condensée dans un deuxième réceptacle, la Sephira Hockmah (Sagesse), la première des puissances intellectuelles de l'âme, considérée comme la matière première en laquelle sont contenues toutes les matières.

Hockmah est un principe masculin actif qui vient se placer sur la colonne droite du Binyam.

En tant que lumière elle est appelée «Aur bahir» (lumière pure).

Dans la conscience humaine Hockmah représente les facultés liées au cerveau droit, elle est le point d'oubli et d'ouverture au néant infini, elle régit l'imagination, le concept.

Pour le Sepher Yetsira, Hockmah a pour direction «Omq ahhriyth» (profondeur de fin) et porte comme nom d'énergie «Rouah meRouah» (souffle du souffle).

III) BINAH

La lumière filtrée par Hockmah est reçue dans un troisième réceptacle qui est Binah (discernement), ou Tebunah (entendement).

Binah ne reçoit pas seulement sa lumière de Hockmah mais aussi directement celle de Keter, ce qui lui permet de renvoyer sa propre lumière vers Hockmah et ainsi s'affirmer comme entité propre.

Binah rayonne sur le haut de la colonne de gauche de l'édifice Séphiroतिक et assume par cela une fonction féminine, Hockmah étant l'aspect masculin de ce qui est propre à la semence, Binah elle, est la féminité qui déploie la semence et qui enfante.

Binah enferme toute la force de l'intellect de la conscience humaine, elle est l'intellectualisation ou la personnalisation du concept de Hockmah, ce qui permet à l'homme d'intégrer une notion qui était étrangère auparavant ; en Binah sont muries les informations intuitives émises par Hockmah dans la pensée humaine, les informations supérieures y sont réduites dans les trois dimensions du concept humain, ce qui les rend compréhensibles et classifiables.

Pour le Sepher Yetsira, Binah est la direction de l'espace nommée Omq tov (profondeur du bien) et son nom énergétique est «Maïm meRouah» (Eaux du souffle).

IV) DAATH

Daath n'est pas une Sefhira mais le résultat de l'union des deux Séphiroth dites Père et Mère, Hockmah et Binah, sur l'axe central de l'édifice.

Daath est la science, le savoir ou plus exactement la Gnose de Dieu, elle est l'équilibre entre la Sagesse et l'Intelligence, entre l'intuition et la cogitation.

Dans l'homme Daath se place entre les deux hémisphères du cerveau, c'est pour cela que dans la Bible il est écrit : «Et c'est pourquoi je demande à ceux qui recherchent l'Éternel qu'ils contemplent et méditent, et qu'ils l'aient comme un souvenir entre leurs yeux».

Dans la conscience humaine Daath est l'acquisition définitive d'une nouvelle richesse de l'être qui servira à mieux s'attacher et se diriger vers la vraie source de Sagesse, la Hockmah Ilaah (Sagesse suprême).

Pour le mystique (Maskil) qui mène son existence spirituelle jusqu'à la découverte du Sekhel, Keter, la couronne sur la tête de l'homme parfait, est le lieu où se réalise le Soi, car dans la recherche du Divin c'est là que réside l'Être suprême issu de personne, indestructible, que rien ne peut accroître ou diminuer.

En ce lieu le maskil fixe son esprit et sent ses facultés mentales se dissoudre dans la suprême divinité issue de rien (Aïn), il s'abreuve en permanence de la rosée céleste qui s'écoule de Keter et atteint à l'immortalité car il a conquis la matrice de la nature.

C'est en ce lieu que la Shekhinah (présence divine) exilée en Malkuth se dissout.

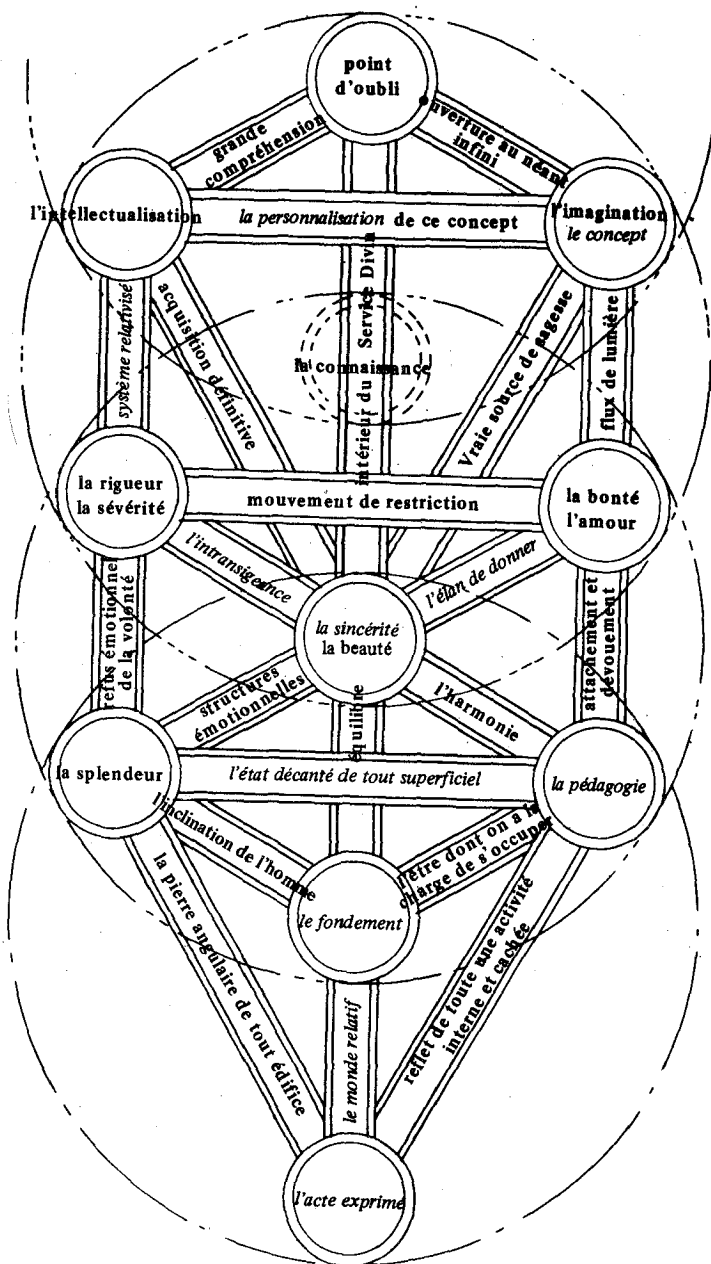
L'ensemble des deux Sefhiroth Hockmah, Binah, et la non-Sefhira Daath, est réuni sous le nom de Habad, qui est l'accrostiche de ces trois mots. Habad est aussi le nom de l'école et du mouvement intellectuels fondés par Rabbi Schneour Zalman de Liadi.

Habad est en relation avec le principe fondamental de l'existence, avec le corps subtil de l'univers. Le Divin est présent en ce lieu sous la forme de la lettre Yod (première lettre du tétragramme).

Au cours de l'expérience mystique le maskil découvre en Daath l'être réalisé nommé éternité, en réalisant cela l'homme atteint le discernement suprême et voit disparaître sans difficulté toutes les conséquences des actes nés des guilgoulim (des naissances précédentes).

b) ZEIR ANPIN

Arick anpin voile la possibilité de création et fait naître le septénaire de la construction Sefhirotique, ce principe d'immanence porte le nom



Conception plus contemporaine et concrète de l'édifice des Sephiroth.

de Zeïr anpin -la courte Face- et enferme les six Sephiroth de la construction qui se manifesteront en dernier lieu réellement par la Sephira de réceptivité Malkuth.

Arick anpin est signifié chez les kabbalistes par le mot Mi (qui?), et reste une éternelle question, par contre Zeïr anpin est une détermination intelligente marquée par le mot Eleh (cela). L'union de ces deux noms Eleh et Mi engendre le nom divin Elohim (Eleh + Im le Mi étant inversé).

Zeïr anpin est symbolisé par une fleur de lis à six pétales, cette fleur est connue chez les kabbalistes sous le nom de Lliri qui est le nom du lis en langue catalane, n'oublions pas en effet que la Provence et la Catalogne abritèrent de célèbres écoles kabbalistes. La particularité de cette fleur, c'est qu'elle inclut Daath dans ses six pétales avec Gvourah, Hesed, Hod, Netsah, Yesod, le cœur de la fleur étant la Sephira Tiphereth.

D) HESED ou GDOULAH

Hesed est la bonté, la clémence, c'est le premier des 7 attributs de l'émotion et représente la bienveillance illimitée.

Hesed a par son énergie particulière la force du Hashmal qui est la puissance de l'émanation de la foudre, elle enferme la doctrine repliée, non dévoilée, c'est la Torah orale de la voie ésotérique, l'enseignement secret, la connaissance cachée (Daath genuza) symbolisée par un feu noir.

Le patriarche lié à l'attribut de la bonté est Abraham.

Dans l'émotion humaine Hesed est, comme son nom l'indique, la bonté, l'amour : l'élan de donner, de partager, d'offrir.

Pour le Sepher Yetsira, Gdoulah est la direction appelée Omq râa (profondeur de mal). Sa nomination énergétique est alors «Esh meMaïm» (Feu des eaux).

II) GVOURAH (Din ou Pahad)

Gvourah se traduit par puissance, sévérité, rigueur dans le sens de restreindre, c'est l'antithèse de Hesed; elle se place sur l'axe gauche du Binyam et reçoit directement sa lumière de Binah.

Gvourah opposée à Hesed représente la voie écrite de l'enseignement, la Torah écrite de la voie spéculative.

Dans l'expérience spirituelle Gvourah est la discipline que l'on doit affirmer pour atteindre le but divin, elle est l'attribut du patriarche Isaac.

En tant que force émotionnelle elle régit dans l'homme la rigueur, la sévérité ; le mouvement de restriction, l'intransigeance avec soi-même. Pour le Sepher Yetsira, Gvourah se place dans la direction portant le nom de

Om q rôm (profondeur du haut), à partir de Gvourah le nom énergétique devient une formulation particulière du tétragramme YHWH, qui est pour Gvourah YHW (la prononciation de ce nom est déterminée par le choix des points-voyelles qui se fait en fonction de critères très précis et appartient à un niveau beaucoup plus profond de la science ésotérique.).

LA CONJONCTION HESED-DIN

L'homme doit être à la fois Hesed et Gvourah, l'équilibre de ces deux Sephiroth permet de poursuivre la voie du juste milieu sans risquer de chuter, il faut pour parvenir au but être ni trop clément ni trop dur.

Seule l'union de ces deux Sephiroth dans la conscience humaine peut révéler la connaissance cachée (de Daath), la réaliser est la preuve d'une grande pureté intérieure, cet état est marqué par la deuxième lettre du tétragramme, le Hé.

III) TIPHERETH

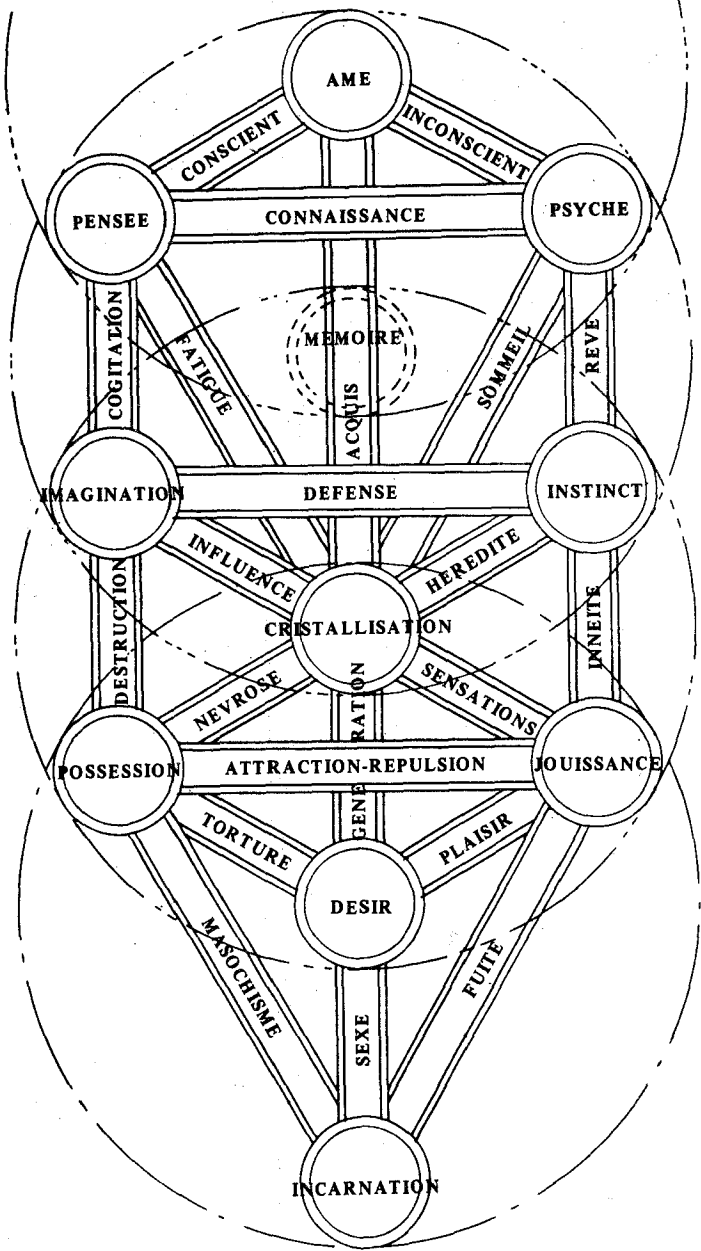
La Sphira de la beauté et de l'harmonie est la synthèse de Hesed et Gvourah dont elle reçoit les lumières respectives, selon le principe d'émanation c'est Hesed qui prédomine. Mais la particularité principale de cette Sphira, c'est qu'elle est le seul attribut de Zeïr anpin à être directement relié à Keter.

Tiphereth siège au centre de la roue formée par les six autres middoth (ici Daath est comptée) qui se placent en hexagramme ; la Sphira de la beauté agit comme un point au centre de ce symbole autour duquel tout s'organise, rien ne peut se faire sans son intervention, elle est le réacteur du Binyam, d'ailleurs dans le corps humain Tiphereth se place dans le cœur. Son rôle de coordinateur lui attribue la troisième lettre du tétragramme qui est le Wav, symbole de la conjonction et de la coordination ayant pour valeur 6, le nombre de l'hexagramme.

Tiphereth sert d'intermédiaire entre les contraires, elle est aussi appelée Seror ha-haïm (faisceau de vie), on retrouve en elle les deux couleurs primordiales blanche et rouge; comme le précise Tanya : « Dans la terminologie des kabbalistes cet attribut est appelé Tiphereth, parce qu'il est fait de deux couleurs, le blanc et le rouge, qui font allusion à Hesed et Gvourah ».

En tant que force émotionnelle dans l'homme, Tiphereth est la sincérité ou la beauté, l'harmonie, l'équilibre (en hébreu c'est le même mot).

Le mystique peut, par la maîtrise de cette Sphira, agir en ce monde et dans les autres, il découvre l'origine des notions d'individualité et de possession. Il se révèle à lui le secret des forces de l'hexagramme.



Exemple de l'application des Sephiroth dans l'analyse de la psychologie humaine.

Pour le Sepher Yetsira, Tiphereth a pour direction le lieu nommé Omq tahath (profondeur d'En-bas) son nom énergétique est alors la modulation du nom divin dans cet ordre : YWH.

IV) NETSAH

La Sephira de la victoire, du triomphe se place sur la colonne de droite et reçoit directement son influx de Hesed et de Tiphereth.

Netsah est un support fondamental de l'édifice des Sephiroth, elle reçoit analyse et redistribue l'énergie de Hesed afin de la rendre réelle et structurée.

Dans la conscience humaine elle rend l'homme pratique et lui fait cristalliser ses intentions, l'aide à balayer tous les parasites qui court-circuitent l'être.

Pour le Sepher Yetsira, Netsah a pour direction le lieu nommé Omq mizrah (profondeur d'Est), son nom énergétique est la modulation du nom divin dans cet ordre : HYW.

V) HOD

La Sephira de la gloire, antithèse de Netsah, siège sur la colonne gauche et reçoit sa lumière directement de Gvourah et Tiphereth.

Hod pense l'acte pratique de Netsah et en contrôle la réalisation, étant placée sur le côté gauche elle est beaucoup plus spéculative et théorique, mais sans son intervention les actes de Netsah seraient irréflectés.

Dans la conscience humaine Hod est la splendeur de l'état originel décanaté de tout superficiel.

Pour le Sepher Yetsira, Hod a pour direction le lieu nommé Omq maarav (profondeur d'Ouest), son nom énergétique est la modulation du tétragramme dans cet ordre : HWY.

NETSAH et HOD

L'union des deux Sephiroth est faite par un canal qui les unit sur la ligne médiane.

Cette réunion donne à l'homme la force et la puissance des éléments de la nature. Il peut maîtriser ses passions et ses désirs, mais si Tiphereth n'est pas pleinement épanouie, les forces unies de Netsah et Hod agissent comme un feu insoumis et incontrôlé, et créent en l'homme des passions parasites non-maîtrisées, libérant à la fois puissance et orgueil.

VI) YESOD

La Sefhira du fondement. Elle reçoit sa lumière des trois Sephiroth Tiphereth, Netsah et Hod ; placée sur la ligne médiane, elle équilibre les forces de Netsah et Hod.

Cet équilibre représente les fondations du monde créé sur lesquelles reposent les Sephiroth. Si Yesod n'est pas parfaitement structurée l'édifice des Sephiroth n'a aucune chance de s'élever.

Dans la conscience humaine, c'est la personnalité en tant que pierre angulaire de l'être profond.

Cette Sefhira sert de support à la lumière du souffle de vie des Sephiroth supérieures, elle est en relation directe avec les organes de perception, d'action et le phénomène de cohésion.

4) LE ROYAUME DE LA SHEKHINAH

MALKUTH ou *ATARA*

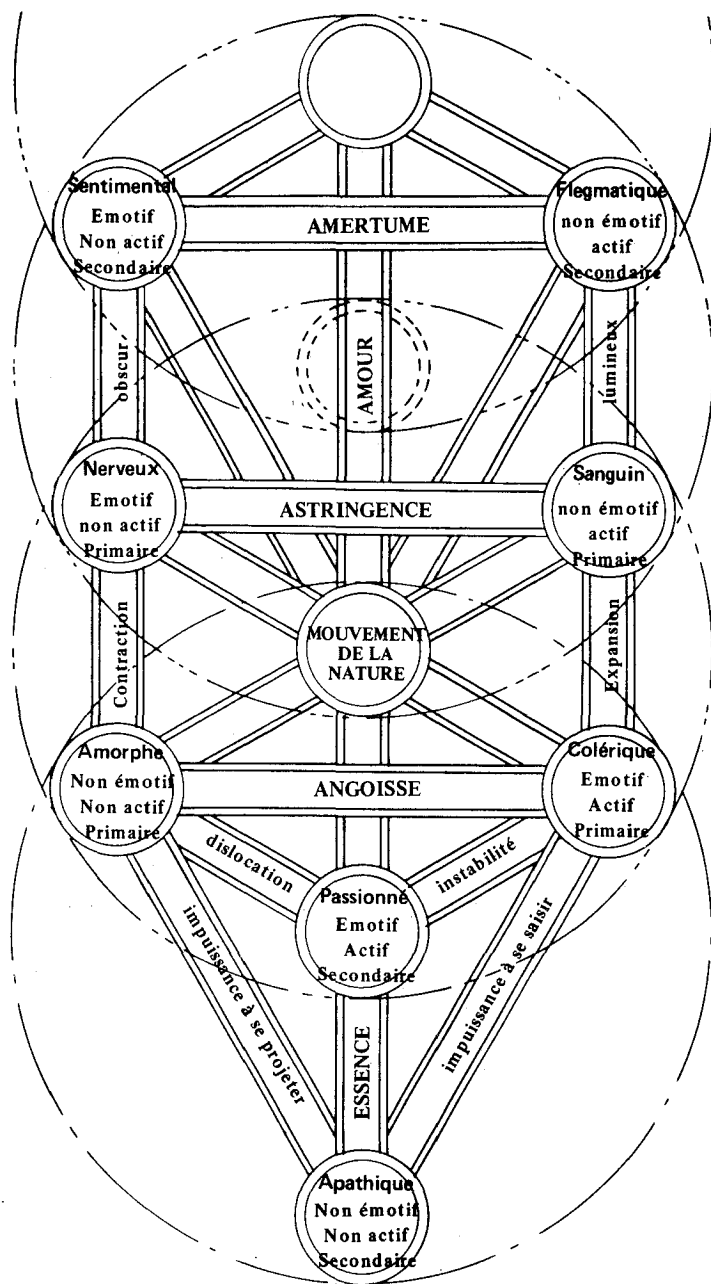
Cette dernière sephira du royaume ou de la base, est un élément indépendant résultant de l'émanation des deux visages, elle représente pour l'humain son corps et le monde dans lequel il vit, non seulement corps et monde physique mais aussi tous les éléments concrétisés permettant l'existence.

Malkuth est la synthèse de toutes les autres Sephiroth et exprime la présence réelle de Dieu dans la création. Elle est la seule Sefhira à être systématiquement perçue par tous les êtres conscients, les autres Sephiroth demandant un allègement de la conscience pour être définies.

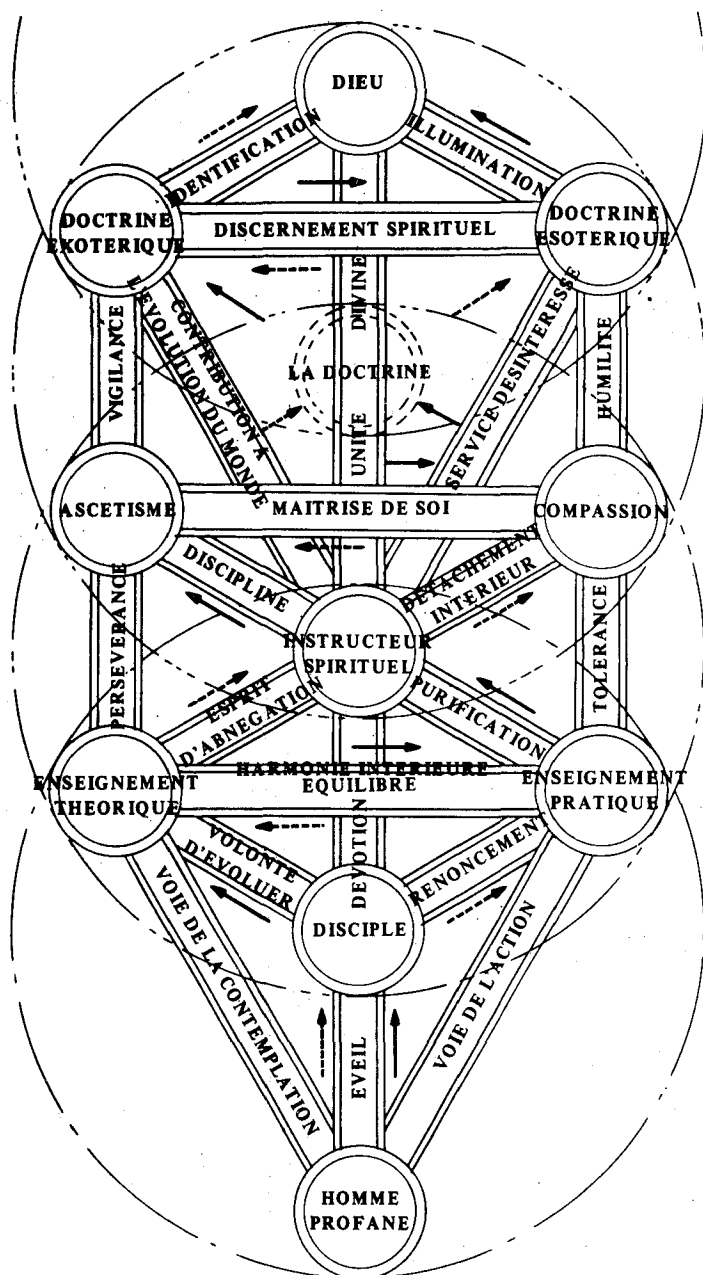
En Malkuth réside, rétractée sur elle-même, la Présence divine, l'aspect féminin de Dieu en tant que Divinité exilée au plus profond de l'être.

Il appartient à tout être incarné de libérer par ses actes et ses mérites, cette puissance endormie en lui, par conséquent faire épanouir le Divin ; mais la Shekhinah ne peut être libérée de son exil en Malkuth si les six Sephiroth de Ze'ir anpin ne sont pas pleinement épanouies. Car si l'épouse (Shekhinah) à la recherche de l'époux (le Dieu Suprême) rencontre un obstacle (dû aux tendances non maîtrisées) elle retournera dans son exil, ceci est symbolisé dans les mystères du livre du Cantique des Cantiques. Il est écrit dans le Zohar: « le Roi, c'est sans conteste la Sagesse suprême dans l'En-haut, ainsi que la Colonne centrale dans l'En-bas. Elohim est comme un architecte dans l'En-haut, et c'est la Mère suprême ; mais comme l'architecte dans l'En-bas, c'est la Présence (Shekhinah) de l'En-bas ».

(*Tiqoune ha Zohar 22a*)



Les différents caractères psychologiques dans les Sephiroth classées en type actif dans la colonne de la Rigueur et non-actif dans celle de la Clémence.



L'expérience spirituelle conçue selon le plan séphirotique, la colonne centrale montre que l'instructeur spirituel est le lien direct entre le disciple et Dieu.

Il est écrit aussi: « Nous pouvons considérer qu'il n'y a d'éveil de l'En-haut que lorsqu'il y a éveil dans l'En-bas, car l'éveil de l'En-haut dépend du désir de l'En-bas».

(Zohar 86b)

Malkuth est donc l'acte exprimé, le reflet de toute une activité interne cachée; elle régit aussi les organes de perception, d'action et le phénomène d'accumulation.

Malkuth enferme en elle trois formes de la nature à savoir : la forme parlante (Médabéret), la forme végétante (Tsoméhet) et la forme pensante (Sikhlit).

Pour le Sepher Yetsira, Malkuth est la direction dont le lieu est nommé Omq tsaphon (profondeur du nord), son nom énergétique est la modulation du tétragramme dans cet ordre: WHY.

5) LA PLÉNITUDE DES SÉPHIROTH

Nous venons d'exposer le principe général du système des Séphiroth, mais il ne doit pas être limitatif car la réalité repose sur une expansion infinie. Il existe un édifice des Séphiroth en Atsilouth avec une mention spécifique pour chaque Séphira, par exemple, Keter Atsilouth, Binah Atsilouth, ect.. Il en est de même en Beriah, où un autre édifice se développe, puis un troisième en Yetsira et un quatrième en Assiah. De plus, ces édifices ne sont pas indépendants. Chaque édifice dépend de ceux qui l'entourent, ce qui donne à certaines Séphiroth une existence simultanée dans plusieurs plans à la fois. Par exemple, Malkuth Atsilouth est aussi Tiphereth Bériah et Keter Yetsira. Les rapports sont les suivants:

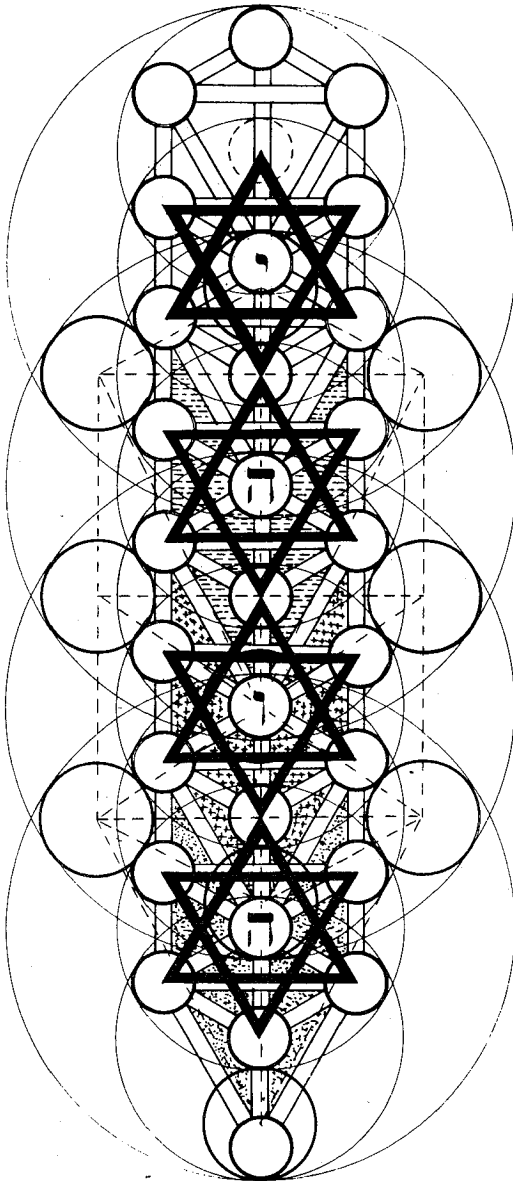
<i>ATSILOUTH</i>	<i>BERIAH</i>	<i>YETSIRA</i>	<i>ASSIAH</i>
KETER			
HOCKMAH			
BINAH			
DAATH	<i>ARICK ANPIN</i>		
HESED	<i>ATSILOUTH</i>		
DIN			
TIPHERETH	KETER		
NETSAH	HOCKMAH		
HOD	BINAH		
YESOD	DAATH	<i>ZEIR ANPIN ATSILOUTH</i>	
*	HESED	<i>ou</i>	
*	DIN	<i>ARICK ANPIN BÉRIAH</i>	
MALKUTH	TIPHERETH	KETER	
	NETSAH	HOCKMAH	

<i>ATSILOUTH</i>	<i>BERIAH</i>	<i>YETSIRA</i>	<i>ASSIAH</i>
	HOD	BINAH	
	YESOD	DAATH	<i>ZEIR ANPIN</i>
	*	HESED	<i>BERIAH ou ARICK</i>
	*	DIN	<i>ANPIN YETSIRA</i>
	MALKUTH	TIPHERETH	KETER
		NETSAH	HESED
		HOD	BINAH
<i>ZEIR ANPIN YETSIRA</i>		YESOD	DAATH
<i>ou</i>		*	HESED
<i>ARICK ANPIN ASSIAH</i>		*	DIN
		MALKUTH	TIPHERETH
			NETSAH
			YESOD
<i>ZEIR ANPIN ASSIAH</i>			HOD
			MALKUTH

En ne considérant que les quatre plans de manifestations Atsilouth, Bériah, Yetsira, Assiah, il apparaît un nouvel édifice des Sephiroth dit en «plénitude», composé de 28 Sephiroth et de 70 Cineroth (canaux) qui portent le nom symbolique «d'échelle de Jacob». Cet édifice en expansion reste malgré tout limitatif, car le réel principe des Sephiroth s'enchaîne à l'infini, il n'a ni commencement ni fin et se construit de l'infiniment petit à l'infiniment grand, chaque Sephira enferme en elle-même un édifice des Sephiroth.

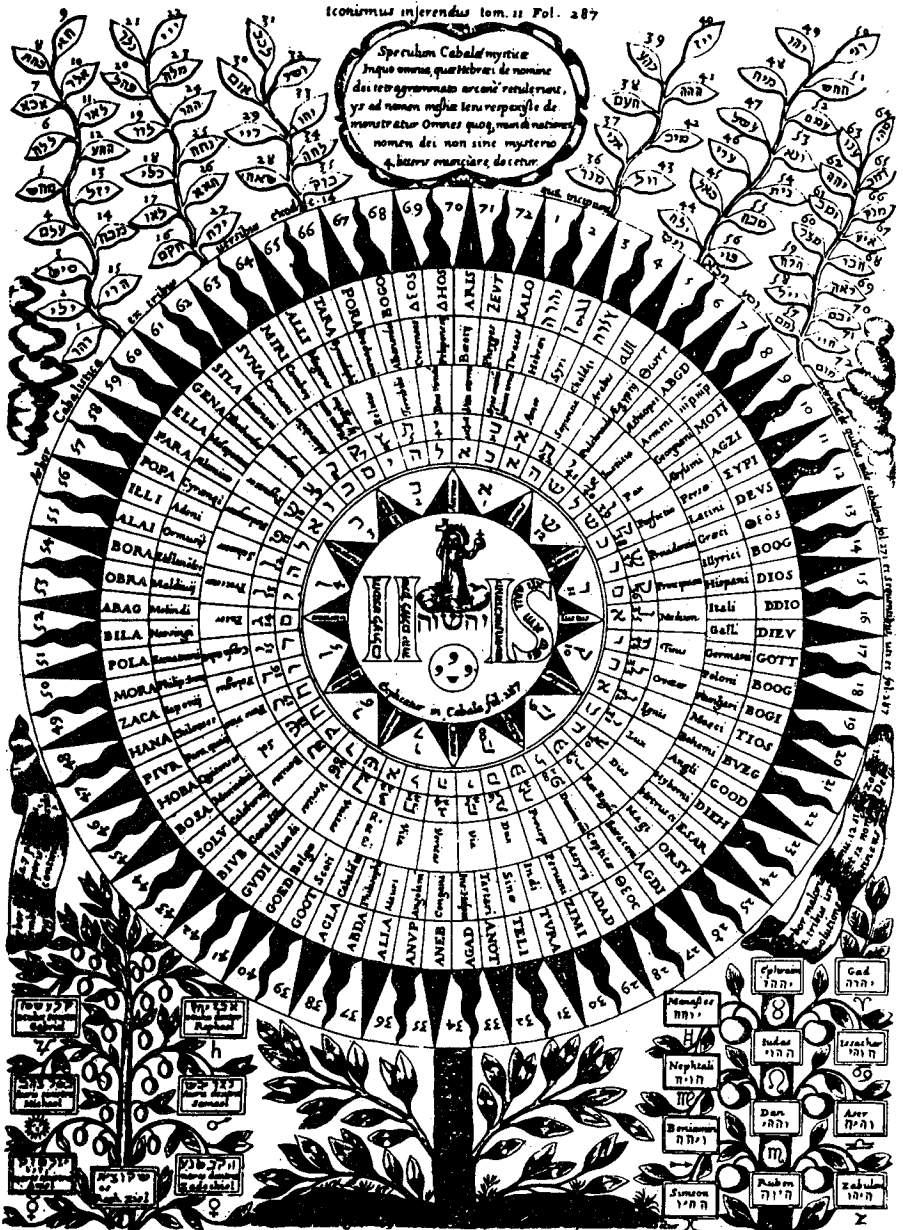
Le schéma de l'édifice en plénitude implique une notion fondamentale, à savoir que tous actes, paroles ou gestes en Assiah ont une répercussion directe dans les mondes supérieurs en différents degrés de la conscience, c'est pour cette raison qu'il est écrit dans le Zohar que tout éveil de l'En-haut dépend d'un éveil de l'En-bas, d'où l'importance dans toutes les pratiques mystiques et tous les rituels, des sons prononcés, des pensées émises et de l'art des gestes, rien ne peut-être fait au hasard et une erreur même involontaire peut amener de désagréables conséquences, c'est pour cette raison que la pratique kabbaliste (comme toutes pratiques ésotériques) nécessite un instructeur chevronné.

Dans l'homme, les Séphiroth d'Assiah correspondent aux fonctions mécaniques, nerveuses, cellulaires, aux processus cycliques biologiques ; en Yetsira les Séphiroth sont les équivalences d'Assiah, mais dans le mécanisme de la conscience ; en Bériah ce sont les projections des Séphiroth directement liées à l'Esprit, au monde spirituel de la Conscience Cosmique ; en Atsilouth les Séphiroth sont à un stade informel, elles se manifestent par les noms divins.



L'édifice des Sephiroth en plénitude dans les quatre mondes, constitué par 4 édifices emboîtés formant en tout un ensemble de 28 Sephiroth.

Quatre hexagrammes désignent les 4 degrés de la manifestation de Tiphereth le centre moteur de l'ensemble, qui est ici marquée par une lettre du Tétragramme YHWH. Le schéma général montre comment se construit l'édifice en plénitude à partir des dix Sephiroth-principes.



Les correspondances entre ces différents plans sont très intimes, par exemple, la Séphira Keter Assiah est liée au cerveau humain, à l'intellect, c'est une ouverture vers l'être intérieur ; cette Séphira est aussi Tiphereth Yetsira, le système central des émotions et de l'inconscient, et c'est toujours cette même Séphira qui plus haut s'appelle Malkuth Bériah, la synthèse des différents degrés de l'Esprit.

La Kabbale symbolise les quatre mondes par quatre couleurs mentionnées dans Exode 26 : blanc pour Atsilouth, bleu azur pour Bériah, violet pour Yetsira, écarlate pour Assiah. Le texte de l'Exode est le suivant : «La demeure, tu la feras avec dix tapisseries (nombre base des Séphiroth) de lin blanc retors (Atsilouth), de bleu azur (Bériah), de violet (Yetsira) et d'écarlate (Assiah) ; tu y feras des Chérubins (il y en a deux, c'est le principe de la polarité) artistement travaillés. Longueur d'une tapisserie : vingt-huit coudées (nombre de Séphiroth sur l'édifice en plénitude). Largeur d'une tapisserie quatre coudées (les quatre mondes)...»

(Exode 26,1)

Le blanc d'Atsilouth symbolise la pureté et l'informel, c'est le monde divin dans sa plus pure manifestation.

Le bleu azur de Bériah est la première et la plus subtile manifestation de la blancheur du monde divin, c'est la première densité de l'éther sur quoi s'appuie l'esprit, ce bleu symbolise le ciel spirituel dans lequel évoluent les êtres célestes.

Le violet de Yetsira marque le monde médiateur entre le corps et l'esprit puisque le violet est le résultat du mélange de bleu (ciel) et de rouge (terre), c'est donc un lien ; l'aspect sombre de cette couleur symbolise la nuit de la conscience intérieure, qui se présente comme un seuil à franchir pour passer de l'état matériel mortel à l'état spirituel indestructible de Bériah.

Le rouge d'Assiah est le symbole du sang et de la terre, de l'existence incarnée ; le sang (dam) rouge (adam) fait vivre l'homme (adam) sur la terre (adamah). Le rouge est aussi la couleur de l'action (Assiah) et de l'amour divin.

6) LES KELIPOTH

Les Kélipoth seraient les restes des mondes antérieurs écartés par le créateur ; ce sont aussi les débris des Séphiroth qui ne furent pas assez fortes pour contenir l'émanation de l'énergie divine.

Kélipoth est le pluriel de Kélipah qui se traduit par «barque» ou «coquille» ; symbole employé dans la Kabbale pour désigner le mal et la source des désirs sensuels dans la nature humaine.

Une erreur fort répandue fait considérer les Kélipoth comme un arbre des Séphiroth inversé, où chaque Séphira retrouve son antithèse ; il ne s'agit pas vraiment de ça, car il n'y a pas dix Kelipoth mais seulement quatre. En Malkuth Assiah la lumière est déjà tellement condensée que dans les Kélipoth il n'y en a plus, sauf dans la première.

Trois Kélipoth sont complètement obscures et mauvaises, une quatrième, Kélipah Nogah, contient un peu de bien. Le degré de l'âme Nephes Habahamith (âme animale) est dérivé de Kélipah Nogah. Rabbi Zalman écrit dans Tanya : « Par contre, ce qui ne s'abandonne pas à Dieu, mais demeure une chose séparée, ne reçoit pas sa vitalité de la sainteté de l'Eternel, c'est-à-dire de l'essence, de la substance profonde de la sainteté même, mais pour ainsi dire, de « derrière son dos » (involontairement), descendant degré par degré, à travers des myriades de degrés avec la descente des mondes, par voie de cause à effet, et d'innombrables contractions, jusqu'à ce que la Lumière et la Vitalité se trouvent réduites par des diminutions répétées, en état d'exil, au-dedans de cette chose séparée ; lui donnant la vitalité et une existence ex-nihilo, afin qu'elle ne retourne pas au néant et à la non-existence où elle se trouvait avant d'être créée.

En conséquence, ce monde, avec tout ce qu'il contient, est appelé le monde des Kélipoth et de Sitra A'hara (mauvais côté). C'est pourquoi toutes les affaires profanes sont rudes et relèvent du mal et les méchants prédominent.

Toutefois, les Kélipoth sont subdivisées en deux degrés, l'un plus bas que l'autre. Le degré inférieur consiste en Trois Kélipoth qui sont tout à fait impures et mauvaises et ne contiennent aucun bien. Dans le « char » du prophète Ezéchiél, elles sont appelées « Vent de tempête », « grosse nuée », etc... D'elles émanent et dérivent les âmes de toutes les nations du monde et l'existence de leurs corps.

(Likoutei amarime Chapitre 6)

Les quatre Kélipoth tirent leurs noms du livre d'Ezéchiél, elles sont :

- 1) ROUAH SAARAH (vent de tempête).
- 2) AANAN GADOL (grande nuée).
- 3) ESH MITLAQAHATH (feu fulgurant).
- 4) NOGAH (clarté).

« Je regardai : un vent de tempête venait du nord, une grande nuée et un feu fulgurant et, autour, une clarté. »

(Ezéchiél 1,4)

Les Kélipoth sont le monde inconscient incontrôlé, les profondeurs et les abîmes de l'être ; en elles résident les forces démoniaques nommées Shedim, leurs impulsions agissent à contre sens du principe d'évolution. Elles tirent l'être vers le bas de l'édifice des Séphiroth en essayant de l'enfermer dans leur monde illusoire.

CHAPITRE V

LES 32 SENTIERS DE HOCKMAH ET LES 50 PORTES DE BINAH

1) LES TRENTE DEUX SENTIERS DE LA SAGESSE

Les trente deux sentiers appartiennent à la doctrine du Sepher Yetsira qui débute de cette manière : « Dans les trente deux sentiers occultes de Hockmah (sagesse) est gravé : Dieu Eternel des armées, Dieu d'Israël, Dieu vivant et Roi de l'univers, El Shaddaï ! Miséricordieux et clément, haut et élevé, qui habite l'éternité de la hauteur et de la sainteté de son nom, il a créé son univers par trois mesures : le nombre, la lettre, le récit. »

(chapitre 1, verset 1)

Les dix Séphiroth sont reliées entre elles par vingt-deux canaux (ciné-roth) qui correspondent aux vingt deux lettres de l'alephbeith, prises dans le sens de manifestations archétypielles d'un aspect de la Sagesse divine; chaque lettre est une puissance liée plus ou moins étroitement avec les forces créatrices de l'univers, chacune de ces lettres a pour fonction de cristalliser et faire circuler l'énergie sortant d'une Séphira.

L'ensemble forme l'édifice des Séphiroth, les dix Séphiroth et les vingt deux lettres-canaux additionnées dévoilent les trente deux sentiers de la Hockmah par lesquels le monde fut créé, trente deux vertus divines que le kabbaliste doit réaliser pour contempler l'Aïn-soph et se fondre dans l'Aïn, le néant ou vide primordial.

Un sentier de Hockmah est un éveilleur de forces spirituelles qui dorment en l'homme, un protecteur de la pratique spirituelle qui éloigne les plaisirs du monde et les illusions ; c'est aussi un principe de connaissance sous la forme intuitive et spontanée, c'est la force intuitive de l'inspiration.

Les sentiers ont un rôle important dans la réalisation d'un individu, ce sont des forces surgissant des profondeurs de son être qui le poussent à

maîtriser ses tendances et ses instincts en les transformant en vertus supérieures, ce sont eux qui mènent l'être à exprimer la Divinité qu'il porte en lui.

Le kabbaliste doit utiliser les sentiers de Hockmah comme éléments personnels de communications avec la Sagesse divine, afin de maîtriser la vertu Divine correspondante et s'unir à elle. Ceci revient à maîtriser un principe de connaissance, mais dans la forme intuitive et spontanée. Dans cette expérience rien ne vient de l'extérieur, tout existe en puissance dans l'être, il ne s'agit que de retrouver dans ses profondeurs les éléments qui sommeillent et les faire jaillir dans la plus haute conscience.

Le système Sefirotique amène aussi à dire que les trente deux sentiers sont partagés en dix principes de vies, qui sont les dix énergies vitales contenues en chaque être vivant, qui circulent dans vingt deux canaux.

Le Père Kircher avait écrit : «Les trente deux voies de la sagesse sont les chemins lumineux par lesquels les saints hommes de Dieu, par un long usage, une longue expérience des choses Divines et une longue méditation sur elles, parviennent aux centres cachés.»

Bien que la Séphira Hockmah soit associée au nom YHWH, c'est le nom Elohim qui est utilisé pour les symboliser. Une clef de lecture du livre de la Genèse montre en effet que le nom Elohim est écrit trente deux fois dans le chapitre 1 où est décrit la formation du monde, ce qui ramène au livre de la formation (Sépher Yetsira) dont l'enseignement est basé sur ces sentiers.

Dans son ouvrage «Les origines de la Kabbale» le professeur Gershom Scholem commente les 32 sentiers ainsi : «Par sa première proposition, le livre (SEPHER-YETSIRA) établit un rapport avec la spéculation juive sur la Sagesse divine, la Hockmah ou Sophia. Par 32 voies merveilleuses de la Sagesse, Dieu... (ici suivent une série d'épithètes bibliques pour Dieu) a gravé et créé son univers. Ces trente deux voies de la Sophia sont dix nombres primordiaux, dont traite le premier chapitre, et les vingt deux consonnes de l'alphabet hébreu, qui sont décrites d'une façon générale au chapitre II et plus spécialement dans les chapitres suivants, comme éléments et matériaux de construction du cosmos. Les «voies de la Sophia» sont donc des forces fondamentales, qui émanent d'elle ou dans lesquelles elle prend figure. Elles sont, comme dans l'antique conception, la Sophia elle-même, les instruments de la Création. En elles ou par elles -la préposition hébraïque permet les deux traductions- Dieu, le maître donc de la Sophia a «gravé» la Création. Le symbolisme du nombre 32 revient dans maintes représentations de la Gnose chrétienne, mais c'est dans ce texte qu'il semble être motivé pour la première fois et de la manière la plus naturelle.»

Scholem, toujours dans le même ouvrage, cite Isaac d'Akko : «Les sentiers sont comme les fils des flammes qui sont des sentiers pour les charbons, et par les flammes, l'homme voit le charbon (qui est leur base), à la manière d'une pelote, car du fait que l'homme suit le fil, il parvient au lieu de la pelote. De même, l'homme trouve par les feuilles, les rameaux et les branches et les nombreux troncs, les conduites qui mènent au fond et à la réalité subtile de la racine, invisible à cause de sa subtilité et de son intériorité.»

La Parabole est aussi le moyen utilisé par le Sepher ha Bahir pour commenter les trente deux sentiers :

«Et que signifie -son cœur- ?

Il leur répondit : Quand Ben-Zomah était dehors, vous ne vous trouviez pas auprès de lui. Le mot LeB, Cœur, fait allusion aux -trente deux- qui étaient cachés et avec l'aide desquels le monde fut créé.

Et que sont ces trente deux ?

Il répondit : Ce sont les trente deux sentiers. C'est comparable à un roi dans la dernière de ces pièces. Celles-ci étaient au nombre de trente deux, et chacune avait un chemin qui menait à elle. Convient-il à un roi que tout le monde rentre dans sa chambre en empruntant tous ses sentiers ? Tu dis : Non. Est-ce digne de lui de montrer ouvertement à tout le monde ses perles et ses trésors, ses bijoux et ses pierres précieuses ? Tu dis : Non n'est-ce pas ? Que fit donc le roi ? Il prit sa fille et mit tous ses chemins en elle, aussi bien que dans les poches de ses vêtements, et qui veut entrer à l'intérieur doit d'abord regarder de son côté. Il la maria à un roi et la lui donna en cadeau. A cause de son grand amour pour elle, il l'appelle quelquefois ma soeur, car ils proviennent du même endroit et quelquefois il l'appelle ma fille car elle est sa fille et parfois il l'appelle aussi ma mère.»

(Bahir 63)

Précisons que la fille, sœur et mère est en fait la Shekhinah qui englobe les 32 sentiers et le roi qu'elle épouse est la Séphira du royaume, Malkuth, où elle est retractée en exil.

Les 32 instruments de la construction de l'univers se retrouvent symbolisés dans la tradition par la frange rituelle du Talith (châle de prière) ornée de 32 fils; pour ceci le Bahir fait encore une parabole : «Il demanda encore : Pourquoi mettons-nous le bleu dans les franges ? Et pourquoi ces franges sont-elles au nombre de trente deux ?

Cela se compare à un roi qui avait un beau parc où il y avait trente deux sentiers. Il y mit un gardien et à lui seul révéla l'existence de ces sentiers. Et il lui dit : suis-les tous les jours et veille sur eux, aussi longtemps que tu iras dans ces sentiers la paix sera avec toi. Et que fit ce gardien ? il engagea d'autres gardiens pour les surveiller car il se dit : si je reste seul, il ne

sera pas possible de les entretenir tous. En plus, les gens pourraient insinuer que le roi est avare. C'est pourquoi il engagea d'autres gardiens pour surveiller avec lui ces trente deux sentiers. Ce sont en effet les trente deux sentiers dont il est question ici.»

(Bahir 92)

Le Bahir veut dire par ce texte que chaque membre de la communauté religieuse portant un talith est un gardien du monde spirituel.

2) DESCRIPTIF DES SENTIERS

Nous allons donner maintenant le détail de ces trente deux sentiers ; les noms et les fonctions qui leurs sont attribués changent selon les écoles :

1* NATIV KETER (sentier de Keter)

On l'appelle aussi Nativ la ydao ayith (sentier que l'aigle n'a pas vu),
Nomination : HOCKMAH RATSON ELYON -Sagesse de la volonté suprême-

Réaliser cette force, c'est atteindre le cœur de la Divinité.

2* NATIV ALEPH

On l'appelle aussi Nativ ha Zohar (sentier de la splendeur).

Nomination : HOCKMAH YIHOUDE ELYON -Sagesse de l'unité céleste-
Réaliser cette force, c'est réintégrer le sentiment de l'unité Divine.

3* NATIV HOCKMAH

Nomination : HOCKMAH ILAAH -sentier de la Sagesse supérieure-

Réaliser cette force, c'est libérer en soi l'intuition des choses supérieures.

4* NATIV BEITH

Nomination : HOCKMAH QABALAH -Sagesse qui est reçue-

Réaliser cette force, c'est percevoir l'influx du verbe de Dieu.

5* NATIV GUIMEL

Nomination : HOCKMAH MAQOR -Sagesse de la source (de l'origine)-

Réaliser cette force, c'est être libéré de la contrainte de la génération de pensées.

6* NATIV BINAH

Nomination : HOCKMAH HASHMAL -Sagesse d'induction-

Réaliser cette force, c'est comprendre le processus de la création et les lois universelles.

7* NATIV DALETH

Nomination : HOCKMAH TSENIAH -Sagesse d'humilité-

Réaliser cette force, c'est permettre à la Volonté suprême d'agir sur chaque élément des profondeurs de l'être.

8 NATIV HESED*

Nomination : HOCKMAH BAHIR -Sagesse Claire-

Réaliser cette force, c'est faire épanouir l'Amour universel.

9 NATIV HE*

Nomination : HOCKMAH BIROUR -Sagesse filtrante-

Réaliser cette force, c'est s'impliquer dans le processus de la vie universelle.

10 NATIV WAW*

Nomination : HOCKMAH MISHMAATH -Sagesse disciplinée-

Réaliser cette force, c'est affirmer l'Union au plus profond de la conscience

11 NATIV GVOURAH*

Nomination : HOCKMAH GARAYIN -Sagesse du noyau (de la semence)-

Réaliser cette force, c'est être libéré de toutes les contraintes occasionnées par les tendances incontrôlées.

12 NATIV ZAIN*

Nomination : HOCKMAH HAZON -Sagesse de vision-

Réaliser cette force, c'est écarter les oppositions par le pouvoir de la volonté.

13 NATIV HEITH*

Nomination : HOCKMAH AUR -Sagesse lumineuse-

Réaliser cette force, c'est réaliser l'équilibre universel.

14 NATIV TEITH*

Nomination : HOCKMAH NEVOUAT-HALEU -Sagesse intuitive (présentie)-

Réaliser cette force, c'est recevoir la protection des plus hautes forces occultes.

15 NATIV YOD*

Nomination : HOCKMAH SHOQAL -Sagesse réfléchie (posée)-

Réaliser cette force, c'est déjà libérer une partie de la Divinité enclose dans notre individualité.

16 NATIV KAPH*

Nomination : HOCKMAH MAKHNAAH -Sagesse soumise-

Réaliser cette force, c'est être suffisamment relié à la source pour recevoir sans cesse un flux Divin.

17* NATIV TIPHERETH

Nomination : HOCKMAH SHAI PHAE -Sagesse abondante-

Pour réaliser cette force, il est nécessaire de maîtriser les forces de la nature issues de la source.

18* NATIV LAMED

Nomination : HOCKMAH LAI MAID -Sagesse d'étude-

Réaliser cette force, c'est avoir le bras de Dieu pour soutien dans toutes les épreuves.

19* NATIV MEM

Nomination : HOCKMAH KAWANAH -Sagesse de l'intention-

Réaliser cette force, c'est transformer l'être par l'action de l'amour profond.

20* NATIV NETSAH

Nomination : HOCKMAH MAASHITH -Sagesse pratique (réaliste)-

Réaliser cette force, c'est fortifier l'intention, l'élan mystique.

21* NATIV NUN

Nomination : HOCKMAH SHIWOUI -Sagesse d'équilibre-

Réaliser cette force, c'est parvenir à l'harmonie des mixtes et passer de l'individualité à la vie universelle.

22* NATIV SAMECK

Nomination : HOCKMAH HIRHORAITH -Sagesse contemplative-

Réaliser cette force, c'est maîtriser les forces de l'existence.

23* NATIV AYIN

Nomination : HOCKMAH SOD -Sagesse secrète-

Réaliser cette force, c'est recevoir une stimulation des forces spirituelles dans l'expérience de la contemplation.

24* NATIV HOD

Nomination : HOCKMAH AYIOUNI -Sagesse spéculative-

Réaliser cette force, c'est comprendre les textes sacrés.

25* NATIV PHE

Nomination : HOCKMAH NISSAYON -Sagesse éprouvante (de la tentation)-

Réaliser cette force, c'est découvrir la matière première des forces de la nature et des forces spirituelles.

26 NATIV TSADE.*

Nomination: HOCHMAH DATIOTH - Sagesse dévote -

Réaliser cette force, c'est prendre refuge dans les forces spirituelles.

27 NATIV QOF*

Nomination: HOCKMAH MISHQAL - Sagesse du rythme -

Réaliser cette force, c'est trancher l'illusion par l'action de la connaissance.

28 NATIV YESOD*

Nomination: HOCKMAH TALMUD - Sagesse d'étude -

Réaliser cette force, c'est prendre la voie du juste.

29 NATIV REISH*

Nomination: HOCKMAH HITHAORROTH - Sagesse d'éveil -

Réaliser cette force, c'est détruire tout ce qui nous enferme afin de générer un éveil vers d'autres horizons.

30 NATIV SHIN*

Nomination: HOCKMAH HAMAH - Sagesse chaude -

Réaliser cette force n'est pas suffisant, car si elle reste seule, son attraction fait errer sans but dans les marécages de l'illusion du monde.

31 NATIV TAV*

Nomination: HOCKMAH QARAH - Sagesse froide -

Cette force délivre des signes quant à l'intention d'éveil, mais sans pousser à l'éveil.

32 NATIV MALKUTH*

Nomination: HOCKMAH MAKIF - Sagesse enveloppante -

C'est une force qui s'ignore ; pour la réaliser, il est nécessaire de briser la gangue qui enveloppe l'esprit à ce niveau.

3) LA SHEKHINAH

Il est nécessaire avant d'aborder la doctrine des cinquante portes de Binah, de donner quelques éclaircissements sur la notion de Shekhinah.

Les explications que nous allons fournir sur ce sujet sont exclusivement kabbalistes et diffèrent de la conception rabbinique talmudique.

Shekhinah -séjour- ou -demeure- est le terme utilisé pour désigner la Présence Divine en toutes choses; pour les kabbalistes, elle est l'aspect féminin de Dieu en tant qu'«épouse» ou «fille», cette notion crée un grand fossé entre la Kabbale et le Talmud. Georges Vajda écrit dans «Le commentaire d'Ezra de Gérone»: «La féminité que la spéculation

kabbalistique lui attribue avec une témérité qui n'a pas fini d'étonner ceux qui considèrent le judaïsme uniquement comme un monothéisme épuré de toute mythologie, confère à la Présence la qualité d'épouse, par rapport à l'aspect masculin de la divinité, Tiphereth pour les kabbalistes, et celle de mère de la nation élue dont elle partage l'exil et les souffrances comme elle devra à la liberté retrouvée et la prospérité restaurée de ses enfants, le bonheur d'être réunie à nouveau à son époux de qui les fautes de ses fils l'avaient séparée.»

Dans la conscience supérieure, la Shekhinah est un aspect du Dieu immuable; par contre, dans les mondes et les consciences inférieures, elle devient passive et rétractée sur elle-même, en exil dans la Sefira Malkuth, ceci à cause du déséquilibre et des tendances non maîtrisées qui animent ces lieux. Le professeur Scholem exprime ainsi ce double aspect: «Mais cette perle, couronne ou fille n'a pas seulement une mission à accomplir ici-bas, en tant que Sagesse inférieure et étrangère, comme nous l'avons vu. Elle est habitée aussi par une dynamique de sens opposé, d'ascension vers Dieu lui-même. Il y a donc un mouvement de la Shekhinah non seulement vers l'extérieur, mais aussi vers l'intérieur, vers les forces tissées dans ses vêtements.»

(Les origines de la Kabbale)

Le Bahir, lui aussi, dans son langage parle de cette double existence: «Venez et regardez ! Il y a une Shekhinah en bas comme il y a une Shekhinah en haut» «Et quelle est cette Shekhinah ? Dis-toi : c'est la lumière qui émane de la lumière originelle de Hockmah.»

(Bahir, 171)

Ce texte nous montre que la Shekhinah est associée à la Hockmah, ceci parce qu'elle enferme en elle les 32 sentiers de Hockmah.

Pour préciser la place de la Shekhinah dans la tradition mystique, nous allons citer quelques extraits de l'écrit de Schneour Zalman, Tanya: «C'est cette source qui est appelée le monde de manifestation, ou Matrone ou Matriarche inférieure, ou Shekhinah d'après la phrase des écritures: «pour que je puisse demeurer parmi eux». Car cette source est le commencement de la révélation de la lumière de l'Ein sof, qui s'étend aux mondes et les illumine sous une forme «révélée». De cette source s'étend à chaque chose individuellement la lumière et la vitalité particulières qui lui conviennent; en cette chose réside la lumière qui l'informe et, de ce fait, l'anime. C'est pourquoi elle est appelée «mère des enfants», et «communauté d'Israël» ; car de cette source ont émané les âmes d'Atsilouth, et ont été créées les âmes de Beriah, etc..., toutes étant dérivées seulement de l'extension de la vitalité et de la lumière en partant de cette source qui est appelée «Shekhinah», et analogue à l'irradiation de la lumière par le soleil.»

«A mesure que cette Sagesse descendait par degrés, d'un monde à l'autre, la Shekhinah, elle aussi, descendait et se revêtait en elle dans chaque monde. Elle constitue le sanctuaire du «Saint des Saints» contenu dans chaque monde. Aussi a-t-il été déclaré dans le Zohar et dans Etz' Haïm que la Shekhinah - qui est Malkuth Atsilouth - (étant la manifestation de la lumière et de la vitalité de l'Ein Sof béni qui illumine les mondes, ce pourquoi elle est appelée «le verbe de Dieu» et «le souffle de la bouche», comme dans le cas des humains, par exemple, où la parole révèle la pensée secrète et cachée de celui qui parle) se revêt dans le Sanctuaire du Saint des Saints de Bériah.»

«C'est à partir de la Shekhinah, qui est revêtue dans le Sanctuaire du Saint des Saints de chaque monde général ou particulier, que la lumière et la vitalité sont étendues et diffusées au monde entier et aux créatures qu'il contient, les âmes, les anges, etc..., car ils furent tous créés par les Dix Expressions dans l'acte de Création, ceux-ci étant le «verbe» de Dieu, appelé «Shekhinah».»

(*Likoutei amarime chapitre 52*)

Dans la Kabbale, la puissance cosmique primordiale indifférenciée est symbolisée par la syzygie de l'état EHIEH-SHEKHINAH. L'union de ces deux principes opposés forme une unité-principe qui est la Conscience cosmique et l'aspect créateur de l'expérience suprême, en tant que connaissance de l'univers.

Toute manifestation naîtra alors d'une dichotomie de cette conscience ; paraissent ainsi les polarités «mâle et femelle», supports d'un dualisme fondamental appelé Ehieh (en tant que conscience cosmique), le principe masculin dont la nature est statique et transcendante, et Shekhinah (en tant qu'énergie cosmique) le principe féminin, l'énergie cynétique cause du mouvement créateur d'où est né le cosmos.

Shekhinah s'épanouit en d'innombrables manifestations qui constituent l'univers, elle est la matrice et le moteur des cycles universels.

Shekhinah, aspect féminin de la manifestation de l'Aïn-soph, englobe l'ensemble des trente-deux sentiers de la Sagesse, elle en est la synthèse. «De plus, parallèlement au même passage du Bahir (§98), qui dit à propos de cette midda (Shekhinah) que les 32 voies de la Sagesse évoquées au début du «Livre de la Création» y sont réunies » (*Scholem, les origines de la Kabbale*).

Dans son ascension, lorsqu'elle est libérée de l'exil, la Shekhinah s'épanouit en cinquante étincelles et s'élève de Malkuth à Keter; ceci correspond aux cinquante portes de Binah. Tanya décrit cette ascension ainsi: «Car, par la transformation de l'âme animale, issue de Kélipath Nogah, «d'obscurité en lumière» etc..., il se produit ce qu'on appelle «la montée

des eaux féminines» (Maïm noukvin) en vue d'attirer la lumière de la Shekhinah, c'est-à-dire la catégorie de la lumière «révélée» de l'Ein Sof béni, sur l'âme Divine, résidant principalement dans le cerveau. Par là aussi sera clairement comprise la phrase: «Car l'Éternel est un feu dévorant», comme cela est expliqué ailleurs.»

(*Likoutei amarine* § 53)

«Mais l'on sait bien qu'un éveil d'en Haut vient seulement en réponse à un éveil d'en Bas, sous la forme d'une élévation de Maïm Noukvin (eaux féminines).»

(*Iguéreth hakodeche* § 4)

L'ensemble de la doctrine que nous venons d'exposer est scellée par le Tétragramme YHWH ; la lettre Hé se trouve deux fois mentionnée dans ce nom, elle symbolise la Shekhinah ; YHWH s'explique ainsi:

- YH: (Yod + Hé) = C'est le nom divin Yah, l'essence suprême; Yod est le principe masculin, Hé est le principe féminin qui s'unit à lui, les deux sont la représentation parfaite de l'univers, c'est le monde supérieur.
- W: (Waw) = Symbolise le lien en tant qu'Ether dans lequel tout évolue.
- H: (Hé) = La Présence divine rétractée en Malkuth.

Il est écrit dans Tanya: «C'est la catégorie de la repentance inférieure, la lettre Hé inférieure de sa chute dans les forces du mal, ce qui est le mystère de l'Exil de la Shekhinah, ainsi que nos Sages disent: «Quand ils (les Israélites) furent exilés à Edom, la Shekhinah y alla avec eux (Deutéronome, 30:14).» C'est-à-dire que lorsqu'un homme pratique les actes d'Edom, il attire et fait descendre l'étincelle Divine qui vitalise les Nefesh, Rouah et Neschamah qui sont revêtues au dedans de lui. Mais quand son cœur se brise au dedans de lui, que l'esprit d'impureté et de la Sitra A'hara (côté obscur) est brisé, et que les forces du mal sont dispersées, alors elle (la Shekhinah) se relève de sa chute et demeure droite, comme cela est développé ailleurs.»

(*Likoutei amarime* § 18)

NOTIONS PARTICULIERES A LA KABBALE

La Shekhinah existe en 7 couches ou degrés de force, symbolisés par les 7 étages de l'édifice des Sephiroth. Elle est la manifestation dans l'Avir (l'ether), sur le plan physique, de l'une des plus grandes forces cosmiques, l'une des puissances de la Divinité suprême, dont la Hhaïm (vitalité) et le Hhashmal (électricité) sont des exemples.

Shekhinah ne forme qu'un avec l'être suprême Ehieh. Son état rétracté, replié, est symbolisé par un anneau enroulé non fermé, ceci parce que sa

nature est spiraloïde et se manifeste comme telle dans les Sephiroth qui sont des sphéroïdes, dans leurs orbites circulaires.

Le fait de dire qu'elle est rétractée, c'est la décrire au repos sous la forme d'une énergie potentielle et statique en Malkuth.

Dans le corps des individus, elle est une puissance au repos, centre statique autour duquel chaque forme d'existence tourne comme une puissance active, dans l'univers, toute forme d'activité a toujours un noyau et un fond statiques.

La conscience supérieure de l'Aïn-Soph se polarise en aspects statique -Ehieh- et énergétique -Shekhinah- ; ayant compris cela, il est alors inutile de lever les yeux vers le ciel pour trouver Dieu.

Nous avons dit que la Shekhinah existe en deux états. Un statique: elle repose rétractée, les forces positives et négatives sont en équilibre stable et sans actions réciproques.

L'autre actif: elle s'épanouit aux temps de la Création et les forces polarisées se mettent en mouvement et agissent les unes sur les autres.

Conformément au principe de l'aimant, on ne peut réaliser Shekhinah sous une forme dynamique sans l'avoir en même temps sous une forme statique.

Pour le kabbaliste, le fait de libérer Shekhinah de son exil, c'est la faire passer de l'état de repos à celui d'activité et cet acte produit dans l'être et l'univers 50 Nitsotsoth (étincelles) que la Kabbale désigne par le terme des «50 Portes de Binah».

4) LES 50 PORTES DE BINAH

Les portes de Binah sont donc les 50 éclats de l'expansion de la Shekhinah, 50 degrés par lesquels l'épouse passe pour retrouver l'époux, c'est-à-dire tous les plans d'existence dans l'univers, allant du non-existant à l'existant suivant le processus des lois de l'évolution.

Les 50 portes sont tout d'abord le symbole des 50 aspects que prend Shekhinah dans son élévation; chaque aspect est la manifestation d'un des 5 éléments en puissance dans chaque Sephira, soit la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther dans chacune des 10 Séphiroth.

Dans une autre idée, les portes de Binah sont considérées comme étant la somme des 28 Sephiroth de l'édifice en plénitude, plus les 22 lettres hébraïques.

Nous avons déjà constaté que les 32 Sentiers de Hockmah sont scellés dans le livre de la Genèse par le nom Elohim écrit 32 fois dans le premier chapitre, de même les 50 portes de Binah sont signifiées par les 50 chapitres qui constituent ce livre.

Le système utilisé par la plupart des kabbalistes pour les dénombrer est basé sur la loi du nombre 7, elles sont alors structurées de cette manière: $7 \times 7 + 1$, soit 49 portes accessibles et 1 suprême inaccessible. Les 50 Portes de Binah se classent de cette manière:

A) LES 7 PORTES DE L'ABIME

Cet ensemble est chaotique, la matière n'a pas de forme mais apparaît déjà à la loi du binaire.

- 1) *TEHOM – L'abîme, l'insondable.*
- 2) *LIHLUAH – L'humidité primordiale.*
- 3) *AVIR QUADMON – L'ether primordial.*
- 4) *TOHU – Le désert chaotique informe.*
- 5) *BOHU – Désolation stérile et vide.*
- 6) *YOM – Le jour.*
- 7) *LAILAH – La nuit.*

B) LES 7 PORTES ÉLÉMENTAIRES

Ces sept portes sont les 5 éléments de la nature auxquels sont associés Shamaïm -les cieux- qui sont pour la Kabbale, l'association du feu et de l'eau ; Hhaïm -la vitalité- l'énergie de la vie.

- 8) *AVIR – l'ether.*
- 9) *ESH – Le feu.*
- 10) *MAIM – Les eaux.*
- 11) *SHAMAIM – Les cieux.*
- 12) *ROUAH – L'air.*
- 13) *ERETZ – La Terre.*
- 14) *HHAIM – La vitalité.*

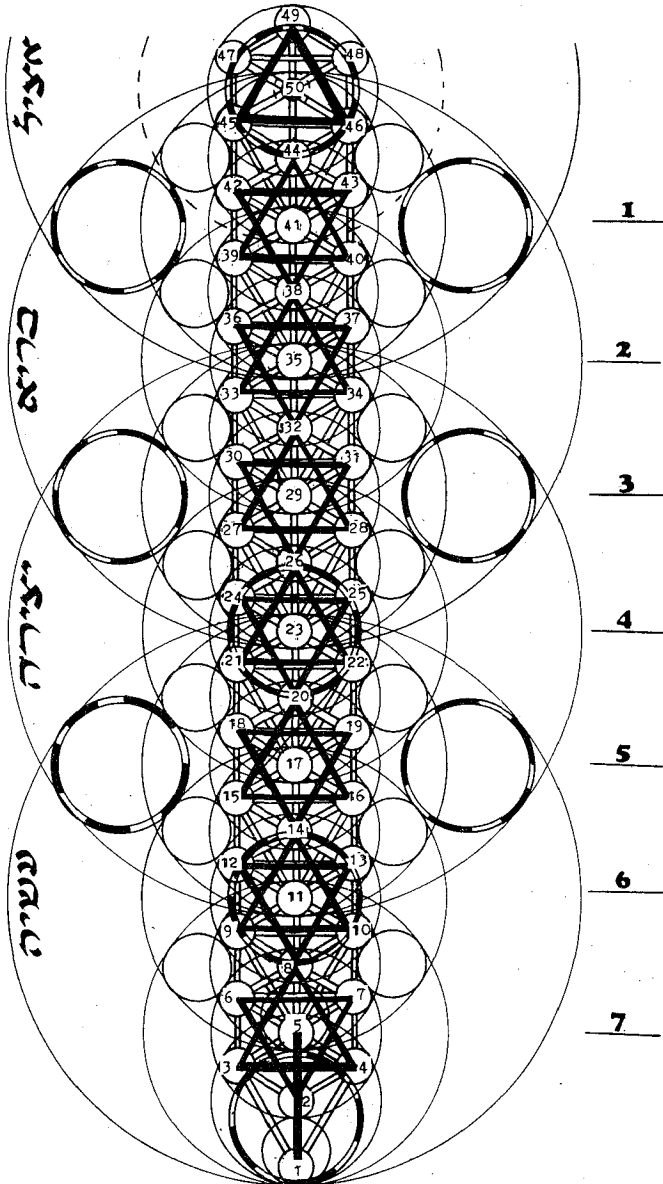
C) LES 7 PORTES DE LA NATURE

Cet ensemble regroupe 7 formes d'existences dans les différents règnes de la nature. Les Géants en sont une catégorie particulière, ils sont de 5 sortes:

- a) Les NEFILIM - les déchus -
- b) Les GUIBORIM - les héros -
- c) Les ANAKIM - les géants -
- d) Les REPHAIM - les ombres -
- e) Les AMALEKIM - les Amalécites -

On associe aussi aux 7 portes de la nature, les 7 terres.

- 15) **L'AMIBE**
- 16) **LE MINERAL**
- 17) **LE VÉGÉTAL**
- 18) **L'ANIMAL**
- 19) **L'HUMAIN**



Menorah Qodesh. L'axe central de l'édifice séphirothique est l'image symbolique de la colonne de lumière qui s'élève au centre du jardin dans l'Eden. Les 50 Sephiroth de cette colonne sont les 50 étincelles du jaillissement de la Shekinah. C'est dans cette colonne que la tradition dit que le Messie couvert d'un manteau pourpre réside dans son palais nommé «Nid d'oiseau». La construction du schéma montre comment à partir de l'édifice en plénitude, naissent les 50 portes de Binah

20) *LES GÉANTS*

21) *L'HOMME-DIEU*

D) LES 7 PORTES DE L'ÂME

Nous avons examiné ces degrés de l'âme au chapitre III.

22) *GOUPH*

23) *NEPHESH*

24) *NEPHESH HABAHAMITH (ROUAH)*

25) *NEPHESH ELOKITH (NESHAMAH)*

26) *HAYYAH*

27) *YEHIDAH*

28) *YESH (un quelque-chose)*

E) LES 7 PORTES DU CIEL

29) *HHAMAH – Le Soleil.*

30) *KAWKAB – Mercure.*

31) *NOGAH – Vénus.*

32) *LEVANAH – La Lune.*

33) *MEADIM – Mars.*

34) *TSEDEQ – Jupiter.*

35) *SHABATAI – Saturne.*

F) LES 7 PORTES DE L'ESPACE

Il s'agit des 7 Palais que nous avons étudiés.

36) *VILON*

37) *RAQIYA*

38) *SHEHAQIM*

39) *ZEBUL*

40) *AHAVAH*

41) *MAKHOM*

42) *ARABOTH*

Le Zohar donne dans Noah le lien de ce groupe et le groupe suivant: «Puis ils parviennent à la septième porte Araboth où se trouvent les réserves de la vie bienheureuse et les âmes de tous les justes. C'est là qu'ils deviennent des anges du service ...».

G) LES 7 PORTES DES HIÉRARCHIES

Pour ce cas, les anges ne sont pas constitués en 9 chœurs mais en ordre de 7, de cette manière:

43) *SERAPHIM – Les Séraphins.*

44) *KEROUBIM – Les Chérubins.*

45) *ARAILIM – Les Trônes.*

46) *HHASHMALIM – Les Dominations.*

47) THARSHISIM – *Les Puissances.*

48) MALAKIM – *Les Vertus.*

49) BENI-ELOHIM – *Les Archanges.*

H) LA PORTE DE L'INFINI

50) EHIEH ou AIN-SOPH.

Il est important pour comprendre le système des 50 portes, de ne pas visualiser ces différents groupes de 7 comme une échelle rigoureusement hiérarchique, car il est bien précisé qu'il s'agit d'étincelles en gerbes et bien que la classification soit faite par catégories, tous ces éléments sont mélangés dans l'unique mouvement qui est celui de la nature.

Les 50 portes de Binah sont là pour montrer comment les lois de la nature obéissent au nombre 7 et ceci est spécifié dans le Zohar :

«Tout tient sur 7 : les piliers des cieux sont au nombre de 7 ; il y a 7 espaces, 7 constellations, 7 degrés, 7 peuples en-haut, 7 peuples en bas, 7 terres, 7 mers, 7 fleuves. Les jours du commencement sont 7, le septième étant le Sabbat pour YHWH, jour totalement Sabbat. Nous avons aussi appris que rabbi Juda bar Elaï dit : Les 7 vêtements étendus ont été inscrits en 32000 fragments sur lesquels se déploya une mesure du monde, qui finit par se dilater en 4 rayonnements, le monde alors se rétablit sur sa base...».

(Midrash ha Neelam 3a)

CHAPITRE VI

LES NOMS DIVINS

En se référant aux livres de l'Exode et du Deuteronome, on s'aperçoit qu'une vénération particulière était due au nom de Dieu en Israël ; ce nom était pour le peuple hébreu la personne même de la divinité et faisait l'objet du plus haut respect de la part de tous. Dans l'Exode XXIII, 20, il est dit de l'ange qui manifestait la Présence «que le nom de Dieu était en lui.»

Ainsi s'explique le fait qu'au nombre des péchés principaux condamnés par le décalogue figure celui qui consiste à «prendre le nom de Dieu», ceci ne veut pas dire qu'il est interdit de le prononcer, comme beaucoup le croient, mais de l'utiliser sans raison.

La vénération du Nom ineffable versa même le peuple dans la superstition au point d'en arriver à ne plus oser le prononcer, à en interdire l'usage et aller jusqu'à punir de mort les rabbins qui par erreur l'avaient publiquement prononcé. Le mot écrit fut rayé du texte sacré et les 4 consonnes formant le Nom furent remplacées par celles de Adonai (Seigneur).

Le nom Divin est le vêtement par lequel la Divinité voile sa splendeur. La lumière et l'énergie de l'Aïn-Soph sont scellées dans le monde d'Atsilouth par des noms de Dieu, ils contiennent en eux un aspect de la divinité suprême.

Les noms Divins mènent directement à la conception magique de la force créatrice et occulte des lettres et des mots, ils tiennent aussi de la mystique du langage, tel que la magie la met en pratique.

Il y a tout d'abord 10 noms principaux qui se disposent dans les Sephiroth d'Atsilouth et en suivent la cristallisation, ce sont : EHYEH, YHWH, ELOHIM, EL, YAH, YHWH-ELOHIM, YHWH TSEBAOTH, ELOHIM TSEBAOTH, EL HAI-SHADDAI, ADONAI. Il vient ensuite d'autres noms de fonctions secondaires. Une erreur fort répandue fait dire à cer-

tains que la profusion de ces noms cache une multitude de dieux ; ils ne sont en vérité que différents aspects de l'unique et immuable Dieu.

Il est écrit à ce sujet dans le Bahir : «Quelles sont les 10 paroles ? (les 10 noms que nous venons de citer) La première, c'est la couronne suprême, béni et glorifié soit son Nom, ainsi que son peuple.

Et qui est son peuple ? Israël. Ainsi qu'il est écrit : «Sachez que YHWH est Dieu : c'est lui qui nous a fait», et non pas nous ; afin que nous sachions reconnaître et distinguer Dieu qui est l'unique des uniques et afin que nous sachions qu'il est Un dans tous Ses Noms.»

(Bahir 141)

En général ces noms sont utilisés en Kabbale de deux façons principales :
 *Une spéculative; qui tant à chercher à travers les lettres qui composent le nom, la loi universelle qui en découle et quelle énergie y est enfermée.
 *Une pratique, qui utilise le son et la forme du nom pour en libérer l'énergie et l'intégrer afin de favoriser l'ascension spirituelle.

I) LES 10 NOMS EN ATSILOUTH

1) EHIEH

Ce nom correspond à la Séphira Keter Atsilouth, son nom est une forme du verbe être que l'on traduit généralement «Je Suis».

C'est le nom par lequel Dieu se nomma lorsqu'il se manifesta à Moïse au milieu du buisson ardent : «S'ils me disent quel est son nom ? - que leur dirai-je ?, Dieu dit à Moïse : «Ehieh asher Ehieh» (Je suis qui je suis). Il dit : Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : - Ehieh m'a envoyé vers vous.»

(Exode III, 13-14)

Rachi commente la phrase «Ehieh asher Ehieh» ainsi : «Je serai avec eux en cette détresse ce que je serai avec eux quand ils seront asservis à d'autres royaumes.»

En théologie Ehieh est considéré comme la transcription à la première personne de YHWH.

EHIEH est un tétragramme dont la structure est fort proche d'un autre tétragramme : YHWH. Les deux contiennent deux fois la lettre Hé placée exactement de la même manière, par contre dans Ehieh la lettre Yod de YHWH devient Aleph et le Waw un Yod.

La valeur numérique du Nom est 21 dont la racine est 3, cela symbolise la trinité du visage supérieur formé par les trois Sephiroth Keter, Hockmah, Binah ; de plus il est obtenu par 7×3 ce qui marque bien la structure de l'édifice Séphirotique ; 3 supérieures et 7 inférieures. 21 est le résultat de la somme des 6 premiers nombres, 6 est le nombre du créateur et de sa création. Le nombre 21 est aussi un lien direct avec le nom YHWH,

car dans ce nom il y a trois lettres de base -Yod, Hé, Waw-, dont se sert le Sepher Yetsira pour donner les différentes permutations du Nom, et ces trois lettres ont pour somme 21.

Ehieh est formé par deux racines, EH -Aleph, Hé- et YAH -Yod, Hé- ; EH : cette racine unit le principe d'unité universelle -Aleph- avec celui de la vie -Hé-, leur somme 6 exprime la création face à son Créateur. EH ou AH est en hébreu comme en français une interjection vocale évoquant tout mouvement de satisfaction ou de déplaisir. AH est l'aspiration de la vie, par ce phonème les éléments de vie sont agrégés dans l'être.

YA : Cette racine réunit le principe de la manifestation -Yod- avec celui de la vie -Hé-, Yah est un nom divin indépendant, il est la deuxième racine du nom Ehieh et la première du nom YHWH. YAH est la manifestation du AH intemporel dans le temporel. La force condensée de l'aspiration du AH est expulsée, manifestée par l'expiration du YAH. Considérant l'importance des 2 phonèmes, les kabbalistes dans la pratique ne prononcent pas Ehieh mais AHYAH.

Ehieh en tant que tétragramme s'analyse aussi par sa somme pythagoricienne, c'est-à-dire : A+AH+ AHY+AHYH; en nombre: 1+6+16+21=44 44 est un nombre dont la structure est 40 +4 ; 40 exprime en Kabbale la durée d'une période d'attente, de préparation, de retour en soi, un cycle de maturation, ceci parce que la Bible l'utilise dans les cas suivants : 40 jours du déluge (Gn.7,4), 40 jours sur la montagne (Ex.24,18), les 40 ans du désert (Nbr.14,33), la vie de Moïse est divisée en 3 fois 40 ans (Act.7, 23-26), 40 jours d'exploration de Canaan (Nbr.13,25), Elie marche 40 jours jusqu'à Horeb (1R.19,8), Ninive à 40 jours pour se repentir (Jon.3,4) 4 est le nombre des mondes et celui du fondement ; les 10 Séphiroth dans les 4 mondes ramènent à 40.

44 est donc le nombre du Dieu Ehieh omniprésent dans tous les stades de la création.

2) YHWH

Il préside la Séphira Hockmah Atsilouth. L'Ancien Testament emploie ce nom 6499 fois, c'est le plus connu et le plus utilisé ; en hébreu YHWH se présente aussi sous la forme d'un tétragramme, il est ce nom ineffable que les juifs n'avaient pas le droit de prononcer et auquel ils devaient substituer dans la lecture celui d'Adonai, c'est pour cette raison que les massorètes eurent l'idée d'accompagner les 4 consonnes de YHWH des points voyelles appartenant au substantif Adonai, ce qui plus tard fit transcrire fautivement par les traducteurs chrétiens le terme «Jéhovah», exprimant ainsi un seul mot là où il y en avait deux, en fait c'est YHWH qu'il faut lire, mais en ce qui concerne la prononciation nous y revien-

drons plus loin, car pour la Kabbale l'utilisation de ce nom est très complexe. D'après le livre de l'Exode (3,14) YHWH signifie «Celui qui est», nous trouvons dans ce nom l'affirmation de l'Être éternellement présent, qui est à l'origine de toute existence, Dieu unique, d'ailleurs la racine de YHWH est à la fois être et vivre.

L'usage biblique de ce nom se rapporte au Dieu de la rédemption et de l'alliance qui se révèle à l'homme pour le sauver.

D'autres expressions composées avec le Nom YHWH complètent cette révélation et cristallisent son énergie :

- a) YHWH-VIRE -Dieu Pourvoira- (Gn.22-13,14).
- b) YHWH-RAPHA -Dieu guérit- (Ex.15-26).
- c) YHWH-NISSI -Dieu ma bannière- (Ex.17-15).
- d) YHWH-SHALOM -Dieu paix- (Jug.6-24).
- e) YHWH-RAAH -Dieu mon pasteur- (Gen.23-1).
- f) YHWH-TSIDKENU -Dieu notre justice- (Jr.23-).

Comme nous l'avons précisé YHWH est, par sa structure, une projection de EHIEH. EHIEH est le nom que Dieu se donne et que l'on traduit «Je Suis», par contre YHWH est le nom que la créature donne à son créateur «Il Est».

La valeur de YHWH est 26, ce qui fait dire aux kabbalistes que Dieu est amour et unité, ceci parce que HAVAH (l'Amour) = 13 et EHHAD (Unité) = 13, donc Amour + Unité = 26.

Mais le plus intéressant se trouve dans la somme Pythagoricienne du Nom, soit, Y + YH + YHW + YHWH = 72, le nombre des génies de la Kabbale, les 72 anges que l'on obtient par l'assemblage de 3 versets de l'Exode dont nous avons déjà parlé et qui gouvernent chacun 5 degrés de la sphère de l'univers.

Le nom YHWH est composé par deux racines, YH -Yod, Hé-, et WH -Waw, Hé-.

YAH : nous l'avons vu est la racine commune aux deux tétragrammes.
WH : cette racine enferme la puissance d'existence, mais il est plus juste de considérer le tétragramme comme étant Y + HWH, soit le Yod de la manifestation + HWH, l'être qui unit la vie à la vie, au sens matériel le néant.

YAH est l'expiration de la force Divine, Waw la conjonction qui la réunit à la vie créée, YHWH est donc l'énergie qui fait exister Dieu en tout.

3) ELOHIM

C'est la plus ancienne appellation de Dieu et son origine se retrouve dans les divinités cananéennes et babyloniennes. Sans doute les descendants

d'Abraham devaient se servir de ce nom commun pour désigner leur divinité. Mais avec le peuple d'Israël ce nom devint celui du Dieu unique et incomparable.

Bien qu'Elohim ait une terminaison en IM, il ne s'agit pas vraiment d'un pluriel désignant «des dieux», mais plutôt d'un pluriel d'excellence ou de majesté qui enferme l'ensemble des attributs de Dieu, c'est-à-dire, ELOHI (la divinité) + les attributs qui justifient le pluriel ; voici d'ailleurs les principales spécifications :

- a) EL-SHADDAI -Dieu tout-puissant- (Gn.17-1).
- b) EL-ELIYON -Dieu très haut- (Gn.14-18).
- c) EL-OLAM -Dieu d'éternité- (Gn.21-33).
- d) EL-GANNA -Dieu jaloux- (Ex.20,5).
- e) EL-HHAI -Dieu vivant- (Jos.3,10).

Le tout est réuni sous l'appellation ELOHIM, et préside la Séphira Binah Atsilouth.

Alors que YHWH révèle davantage son essence même, ELOHIM met l'accent sur un attribut de Dieu, la puissance.

Nous avons déjà observé que dans le livre de Genèse, ELOHIM exprime les 32 sentiers de Hoçmah dans le chapitre I. De plus dans l'ensemble de ce livre biblique ELOHIM est mentionné 164 fois et YHWH 146 fois, deux nombres symboliquement similaires et jumeaux ; la somme de ces deux valeurs $146 + 164 = 310$ est la valeur du mot ISH -homme-existence-réalité- pour marquer l'existence réelle de Dieu en l'homme.

Dans le Zohar se trouve une explication un peu plus ésotérique de la composition du nom ELOHIM : «Lorsque l'enfermement de tous les enfermements désira se dévoiler, il façonna d'abord un point qui devint la Pensée, où il dessina toutes les figures et tailla ensuite dans la sainte flamme enclose le signe d'une figure enclose, le Saint des Saints, édifice profond issu du cœur de la Pensée appelé QUI ? (MI), aspiration au dévoilement, à être appelé par un nom. Il se revêt de la parure précieuse et rayonnante et crée CELA (ELEH), c'est-à-dire que CELA accède au nom. Les lettres de MI (qui ?) s'unissent à celles de ELEH (cela) et ils s'accomplissent en formant le nom ELOHIM (Eleh + Mi). Avant d'avoir créé Cela, il n'avait pas accès au nom d'ELOHIM. Les hommes qui faillirent au moment du veau d'or dirent en rapport avec ce secret: CELA (Eleh) : voilà tes dieux (Elohekha) Israël (Ex.32-8). La faute consista à ôter le MI du ELEH, démembrant le nom Elohim et isolant ELEH qui devient «tes dieux» (Elohékha). Comme MI s'est associé à ELEH pour composer le mot ELOHIM, le nom n'est jamais dissocié et en cette intimité perdue le monde».

(Zohar 2a)

Comme le montre ce texte, la racine du nom ELOHIM est ELEH -cela- +IM qui, en hébreu est un masculin pluriel, mais étant donné que ce nom divin est un nom propre, nous pouvons analyser le IM comme une racine IM -Yod, Mem- : C'est la manifestation universelle, la mer au sens propre. ELOHIM assure une fonction d'architecte de l'univers et de matrice où s'élaborent toutes les formes, c'est pour cette raison que de nombreux kabbalistes considèrent YHWH comme Père et ELOHIM comme Mère, c'est juste dans le sens où ils représentent les Séphiroth, Hockmah et Binah.

La valeur numérique d'ELOHIM est 646, qui est un nombre symétrique comme on en trouve beaucoup dans la Kabbale. 646 se décompose ainsi $600 + 40 + 6$, les valeurs des lettres Waw, Mem et Mem final (OMM), 600 est le nombre de la vibration primordiale, matrice universelle, le Verbe de Dieu, le 6 en expansion, c'est-à-dire l'univers en expansion ; 40 nous l'avons vu est la maturation par le retour en soi et 6 la création.

4) EL

Racine du nom ELOHIM, il désigne la Séphira Hesed Atsilouth et reste sans doute la plus ancienne appellation de Dieu.

Dans le panthéon cananéen le Dieu suprême et Père de tous les autres se nomme IL ou EL, ou parfois EL-ELYON, TSEDED (Juste), SALEM (paix) ; son épouse est ASHERAH (Astarté, Ishtar, Ashère) «la dame de la mer», dont le symbole est un pieu sacré. Mais le grand Dieu était BAAL (maître) «chevaucheur des nuées», maître de la foudre (dans la Kabbale ce symbolisme fut repris avec Metatron).

Dans le panthéon babylonien, il devint BEL, finalement identifié à MARDUK que les hébreux appelèrent MERODAK.

Ces deux traditions apportèrent donc au peuple hébreu la racine du nom de leur Dieu.

El en tant que racine évoque l'élévation, la puissance, l'étendue, le mouvement expansif, c'est le symbole de tout ce qui aspire à un but.

Le nom El sert d'une part d'initiale aux attributs de Dieu, et d'autre part de terminaison aux noms d'une grande partie des anges de la Kabbale ; parmi les 72 anges il y en a 40 qui se terminent en EL.

La valeur de EL est 31, ce qui incarne bien le sens de la racine hébraïque ; de plus, la petite somme pythagoricienne que l'on obtient par $E + EL = 32$, scelle le lien qu'il y a avec les 32 sentiers de Hockmah.

5) YAH

Nous avons vu que YAH est la partie commune qui relie EHIEH et

YHWH, ce nom exprime l'absolu de l'existence de Dieu et le désigne dans son essence.

Il représente l'Être suprême en parfaite union avec sa Shekhinah. Parmi les 72 anges, 32 ont pour terminaison la particule YAH.

6) YHWH-ELOHIM

C'est l'attribut de la Séphira Tiphereth Atsilouth, le nom dit «complet» appelé couramment le «Nom divin en 9 lettres»; il apparaît pour la première fois dans le chapitre II de la Genèse.

YHWH représente le côté droit «de la Clémence» (Hèsed) soit le positif, et Elohim le côté gauche «de la Rigueur» (Gvourah) ou négatif; de l'union des deux naît l'équilibre, l'axe sur lequel tourne toute la création -ce qui symbolise bien la Séphira Tiphereth-.

Certains voient dans ce nom le principe mâle uni au principe féminin exprimant la pensée suprême; cette idée est juste si l'on voit principalement l'expression de l'unité des forces polarisées.

L'union des deux noms en un dissimule un nom qui serait l'apanage de la non-Séphira DAAT (si elle existait), il s'agit de YAHHEL.

La valeur de YHWH-ELOHIM est $26 + 646 = 672$, qui s'analyse ainsi: $600 + 72$. 600, nous l'avons vu, est la vibration cosmique dans la création, la mère universelle, la toile de fond sur laquelle évoluent les 72 génies gouverneurs des éléments de la nature, et ces anges sont tous signés par EL ou par YAH.

7) YHWH TSEBAOTH

YHWH TSEBAOTH se traduit généralement par «Éternel des Armées» et représente l'énergie de la Séphira Netsah Atsilouth.

Pour la Bible (1 Rois 22,19; PS 14,8-2) cette armée est celle des anges, mais aussi (Dt 4,19; 2R 23,5) le Ciel, ses puissances et les êtres célestes; c'est l'armée des étoiles qui parent les forces de la nature.

Ainsi, bien plus qu'un Dieu donnant la victoire, YHWH TSEBAOTH s'apparente aux termes Cosmos des grecs et Univers des romains.

Le mot TSEBAOTH (armées) figure dans cette expression les armées de toute la création, laquelle, spirituellement et matériellement, constitue une immense force aux nombreuses divisions, composées de toutes sortes de troupes, organisées et commandées par l'énergie de YHWH. L'une de ces divisions est celle des anges.

Ce nom composé est synonyme de Créateur Tout-puissant, de dominateur suprême, de maître du cosmos tout entier, d'ailleurs dans la version

grecque ce terme est rendu par «Pantokrator» -Tout puissant-.

La position de ce nom dans l'édifice en Atsilouth marque le lien avec les anges, qui sont des énergies évoluant principalement dans le monde de Beriah, et nous avons vu que Netsah Atsilouth et Hod Atsilouth correspondent respectivement à Hockmah Beriah et Binah Beriah.

YHWH TSEBAOTH a pour valeur $26 + 499 = 525$, encore un nombre symétrique, celui de la vie universelle par excellence dans son expression mouvante due à la dualité du principe de la vie.

Dans TSEBAOTH, la racine TSEB évoque l'idée d'entreprise de la foule, de ce qui s'élève, s'oppose, endigue et enfile.

La racine BA représente la progression, la venue.

La racine OTH est tout simplement le féminin pluriel.

Le schéma de ce nom composé montre comment l'être d'origine -YHWH- émane et s'agrège en un point qui est une source d'énergie inépuisable entraînant la multitude.

8) ELOHIM TSEBAOTH

«Seigneur des Armées», est un terme moins courant que le précédent, dans ce cas, il s'agit plutôt d'une expression désignant les dirigeants de ces armées, des têtes guidantes symbolisées par les archanges.

ELOHIM TSEBAOTH désigne tout ce qui se trouve avec les forces de la nature issues de YHWH TSEBAOTH, c'est-à-dire les vents, les éclairs, la chaleur, le froid, les bêtes et les choses inanimées. Cette énergie est celle de la Séphira Hod Atsilouth.

9) EL HHAÏ ou SHADDAÏ

La kabbale utilise, pour cristalliser la Séphira Yesod Atsilouth, soit le nom EL HHAÏ, soit le nom SHADDAÏ et parfois EL SHADDAÏ.

Nous avons déjà étudié le nom EL qui, dans le cas présent, est là pour diviniser l'attribut HHAÏ qui n'est pas un nom divin.

HHAÏ se traduit par «Vie» ou «vitalité» et caractérise, par cette appellation, un réservoir d'énergie, le grand réservoir des énergies de la nature, de la force de vie d'où tout provient et où tout retourne.

EL HAI a pour valeur 49, nombre intéressant que nous avons déjà rencontré; SHADDAÏ est un terme que l'on rend par «Tout puissant», mais ce nom exprime l'idée de «mamelles», «seins», attributs de la Mère nourricière et de la Providence.

La racine SHAD est l'émanation, la nature productrice; la racine DAÏ, la

cause abondante et la divisibilité élémentaire.

La valeur numérique de SHADDAÏ est 314; de nombreux kabbalistes voient dans ce nombre le principe du cercle selon le rapport Pi, 3,14 en tant que 22/7.

EL HAÏ étant le réservoir de la vie et SHADDAÏ la mère nourricière, ces deux termes sont souvent associés et désignés par l'appellation EL SHADDAÏ.

10) ADONAI

Certainement le nom le plus utilisé dans la pratique courante, mais seulement 425 fois dans l'Ancien testament. Ce nom vient de Adon-seigneur, maître- il exprime la souveraineté de Dieu et par là le sentiment de dépendance de la créature, la notion que l'homme est au service de son créateur, qu'il lui appartient et lui doit obéissance comme le vassal à son suzerain, ce qui justifie le fait que ce nom est lié à la Séphira Malkuth Atsilouth.

La racine AD est l'aspect matériel, physique, l'unité extraite de la multitude, tout ce qui émane de quelque chose. La racine NAI exprime le «Je», ainsi ADONAI peut s'interpréter ainsi: «Je suis l'existence physique» ou «Je suis le maître» ou encore «Je suis le piedestal» (socle), c'est le Dieu-homme.

Par sa valeur numérique, ADONAI est une synthèse, les 4 lettres le formant sont les 10 Séphiroth + les 50 portes de Binah + 4 mondes + 1 seul Dieu = 65; le nombre du macrocosme associé à celui du microcosme.

ADONAI a la même racine que EDEN formée des lettres A.D.N. De nombreux kabbalistes contemporains n'ont pas manqué de faire le rapport de la racine de ce nom divin avec l'ADN de nos scientifiques actuels.

II) QUELQUES AUTRES NOMS

Après les 10 noms précités, viennent de nombreuses autres nominations désignant Dieu; il faut les partager en deux catégories, mystique et magique ; nous allons principalement nous limiter aux noms d'usages mystiques qui reviennent assez couramment dans la Kabbale.

a) EHWY

Ce nom est assez particulier, il provient d'une importante école kabbaliste provençale appelée le Cercle Iyyoun.

Lié au nom magique ARARITA, EHWY est aussi un tétragramme dont les quatre lettres sont: Aleph - Hé - Waw - Yod; il représente une synthèse des deux tétragrammes EHYEH et YHWH.

Ce nom est scellé dans la terre, alors qu'ARARITA l'est dans le ciel; de l'éther primordial jaillissent deux sources, l'une de lumière infinie -EHWY- et une des ténèbres -HWY-.

Le Cercle Iyyoun a voulu, par ce tétragramme, diviniser les 4 matres lectionis le composant, en un seul nom transcendant la multitude des noms. Le Cercle voyait dans ce nouveau tétragramme le Nom par excellence, parce qu'il réunissait les deux tétragrammes de la tradition, mais à part les écrits de ce Cercle, aucun texte sacré ne mentionne ce nom.

Toutefois, Moïse Cordovero, dans son «Pardés Rimonim» le cite: «Dieu dissimule son Nom aux initiés dans le nom EHYH et dans le nom YHWH, le véritable Nom est EHWY, il est la racine du Nom. Quant aux noms de Dieu où les lettres sont redoublées, ils ne sont donnés que pour la foule vulgaire.»

Le professeur Scholem en parle ainsi: «Ce dernier (EHWY) nom qui, dans les écrits de ce groupe (Iyyoun), fait souvent encore l'objet de la spéculation mystique n'est manifestement pas un nom magique secret appartenant à la tradition théurgique, mais un produit artificiel, composé des quatre consonnes employées en hébreu comme matres lectionis. Abraham Ibn Ezra et Juda Halevi ont été les premiers à voir dans ces quatre lettres les éléments les plus spirituels d'entre les consonnes, ceux qui, selon eux, sont les mieux susceptibles, pour cette raison, de former des symboles de l'esprit divin dans le corps du monde et des éléments des deux noms divins les plus importants de la Tora : EHYH et YHWH. Il n'en a été formé qu'ensuite un tétragramme magique Primordial qui désigne l'unité de ces deux noms et qui les a précédés.»

La valeur du nom EHWY est de 22, le nombre des lettres, ce qui marque la domination des quatre lettres sur l'ensemble de l'alephbeith.

b) ELOHEY AMEN

C'est un nom composé, ici la divinité ELOHEY s'associe au nom abrégé AMEN. Ce nom est aussi issu des écoles de Provence.

Le professeur Scholem écrit à son sujet: «C'est l'aspect suprême de Dieu, celui sous lequel il se nomme ELOHEY AMEN, Dieu de la fidélité ou de la confirmation. Sous cet aspect de son action, Dieu renouvelle constamment la création de la nature. C'est seulement quand il sera redevenu visible que la connexion entre toutes les choses, et surtout entre celles qui reposent sur des oppositions, relation interrompue par la chute, pourra leur être restituée. Tout ce qui était défectueux devra puiser dans la possibilité de perfectionnement disposée en son contraire et s'unir à lui.

A cette suprême possibilité de l'homme, qui a son fondement, au-delà de l'intellectuel, dans le plus caché, correspond celle de la participation à l'unité, à la sainteté de Dieu et à la plénitude de sa bénédiction.»
(Les origines de la Kabbale)

La valeur numérique de ce nom, 787, est une fois de plus un palindrome comme on en trouve beaucoup dans la Kabbale.

c) YAHO

Ce nom est assez particulier, les trois lettres qui le composent sont la racine du tétragramme YHWH; on l'utilise pour désigner Dieu omniprésent dans les six directions de l'espace, car il est lié aux six permutations de ce Nom dans le Sepher Yetsira.

Mais le sacré de ce nom a dépassé la Kabbale pour entrer dans les écrits gnostiques; ainsi, dans le chapitre 136 de la Pistis Sophia, Jésus l'utilise en se tournant vers les quatre autres directions, signifiant par cela que ce Nom est celui du «Maître du cosmos».

Le professeur Scholem précise: «Cette idée concernant la fonction du nom YAHO ou YAO fait songer à d'importants parallèles. Dans le système du gnostique Valentin, Yao est le nom secret au moyen duquel le Horos (la limite) repousse du monde du plérome la Sophia-Ahamot qui s'élançait à la poursuite du Christ. Le cosmos -non pas le pléromescellé au moyen des six permutations dans le livre Yetsira, ne constituerait-il pas une sorte de parallèle monothéiste, peut-être même né de prétextes polémiques, à ce mythe valentinien ? Dans un autre texte, de caractère manifestement judéo-syncrétiste, nous trouvons le nom de Yao, pareillement, comme une invocation qui consolide le monde en ses limites, ce qui s'accorde parfaitement avec l'opposition du sceau dans le Yetsira.»

(Les origines de la Kabbale)

Le Nom YAHO est lié au nom magique ARBATHIAO, synthèse des quatre YAHO de l'univers.

d) ELOHA

Toujours dérivé de la racine EL, ce nom n'est qu'une manière de désigner Dieu, le Créateur très-haut.

Son seul intérêt vient de sa valeur numérique, 42, qui désigne le Nom divin en 42 lettres et les 42 génies le supportant.

e) HOU

Ce terme n'est un nom divin que s'il sert à désigner Dieu, «Lui»; Ce nom est très utilisé dans les prières et les invocations.

Il est la quintessence des deux tétragrammes par sa constitution -Hé, Waw, Aleph-; ce nom libère toute sa force s'il est placé en fin de phrase, il s'offre alors comme support d'un sacrifice que l'homme (Hé) élève (Waw) vers Dieu (Aleph).

Dans le soufisme, ce Nom a autant d'importance qu'en Kabbale, il devient alors HOUA; dans les deux cas, sa fonction est beaucoup plus celle de «mot de pouvoir» que nom divin.

La valeur de HOU est 12, ce nombre marque la présence divine dans tous les quartiers de l'univers comme seule unité cyclique.

f) ATHA

HOU désigne la divinité alors que ATHA (Toi) parle directement à Dieu et se place au début ou en fin des formules d'invocations.

Ce terme, très utilisé, débute un grand nombre de formules kabbalistes, il désigne le 32ème sentier de la Sagesse, celui de la source suprême.

Sa valeur, 406, pourrait s'interpréter : «Toi le créateur des 4 mondes.»

g) MI et MAH

MI est une question «Qui ?», sa valeur est 50, ceci parce que «Qui ?» est la question que se pose celui qui franchit la 50ème porte de Binah.

MAH est une autre question «Quoi ?», qui forme avec MI l'ensemble de l'univers.

Mais le mieux est de laisser parler le Zohar d'où est tirée cette doctrine: «Et qui est-il ? C'est le MI, appelé -De (mi) la limite supérieure du ciel- car tout prend consistance grâce à lui. Comme il est à la fois objet du questionnement et enclos et indévoilable, il est dénommé MI (Qui ?). Au-delà, il n'y a plus de questionnement. Cette limite du ciel est appelée MI mais il existe une autre limite, inférieure celle-ci, appelée MAH (Quoi ?). Elles se distinguent en ce que le premier enfermement est objet de questionnement: lorsqu'un homme questionne, cherchant à discerner et à connaître, étape par étape, l'ultime étape, il atteint le MAH c'est-à-dire: Tu as compris quoi ? Tu as discerné quoi ? tu as cherché quoi ? Mais tout reste aussi fermé qu'à l'origine ... MI est la limite supérieure du ciel, MAH sa plus extrême limite inférieure. Jacob en hérite, qui fuit d'une limite à l'autre, de la limite initiale, le MI à la limite terminale, le MAH et se tient au milieu.»

h) LES NOMS DERIVÉS

Ce ne sont pas réellement des noms divins mais des désignations de Dieu, en voici quelques unes:

- ANOKI : Moi-même
- ANI : Moi
- ZEH : Celui-ci
- ZOTH : Celle-ci
- ELEH : Cela

Le Zohar développe toute une théologie autour de ces noms mais elle n'est que secondaire.

III) LA MYSTIQUE DU NOM

Dans l'esprit mystique, nous l'avons vu, Atsilouth représente le Nom ou les noms de Dieu. Ce Nom est gravé dans la création, la Torah elle-même par son conglomérat de noms divins est considérée comme étant un nom divin.

Dans la mystique de la Merkaba, les noms divins servent de moyens techniques propres à fortifier la concentration et à assurer le cheminement de l'âme en son ascension; dans l'alphabet de Rabbi Akiva, les noms mystiques sont montrés comme des colonnes de feu qui flamboient devant le trône de Dieu.

Plus tard en Provence, avec la mystique de la lumière principalement présente dans l'école de Marseille, «Sod yédirat ha-mesihut» (secret de l'unique réalité), les noms divins deviennent les réceptacles des mystères spéculatifs que le mystique cherche à découvrir; dans son commentaire de la Merkaba d'Ezechiel, Jacob Cohen écrit: «les noms du monde supérieur (Atsilouth) sont eux-mêmes substance et puissance divines, et leur substance est celle de la lumière de la vie, mais il s'avère que même les noms des hommes terrestres, à regarder de près (Assiah), sont identiques aux substances.»

La mystique du Nom n'est pas spécifique à la Kabbale, cette croyance se retrouve chez les Musulmans, les Assyriens, les Égyptiens, dans l'antiquité classique, dans l'Inde et les peuples «dits» primitifs pour qui connaître le Nom, c'est connaître Dieu.

La science des vertus des noms de Dieu constitue une des branches les plus importantes, la plus considérable peut-être, de la magie kabbaliste. On en porte la liste en amulette, la récitation de chacun de ces noms à certaines heures ou après telle ou telle des prières canoniques, procure des avantages spéciaux; en voici deux exemples parmi des milliers:

- Le nom NAMEN (fidèle) écrit au lever de la Balance et quand la lune est dans un des signes mutatifs, sur une feuille de papier blanc que l'on encense avec la fumée du santal blanc et que l'on enferme dans l'habit d'une personne, fait que cette personne vous aime.

—Le nom secret de MI et de MAH (il s'agit de MAHIM) répété pendant longtemps, après chaque prière de la nuit, le nombre de fois qu'indiquent les lettres (95 fois ou 655 fois), fait voir en songe les évènements futurs.

Nous constaterons que l'ascèse mystique, dont le but est l'élévation spirituelle, se transforme dans la pratique kabbaliste courante, en recherches de pouvoirs et d'avantages matériels, nous reviendrons plus loin sur la pratique menant à la réalisation spirituelle.



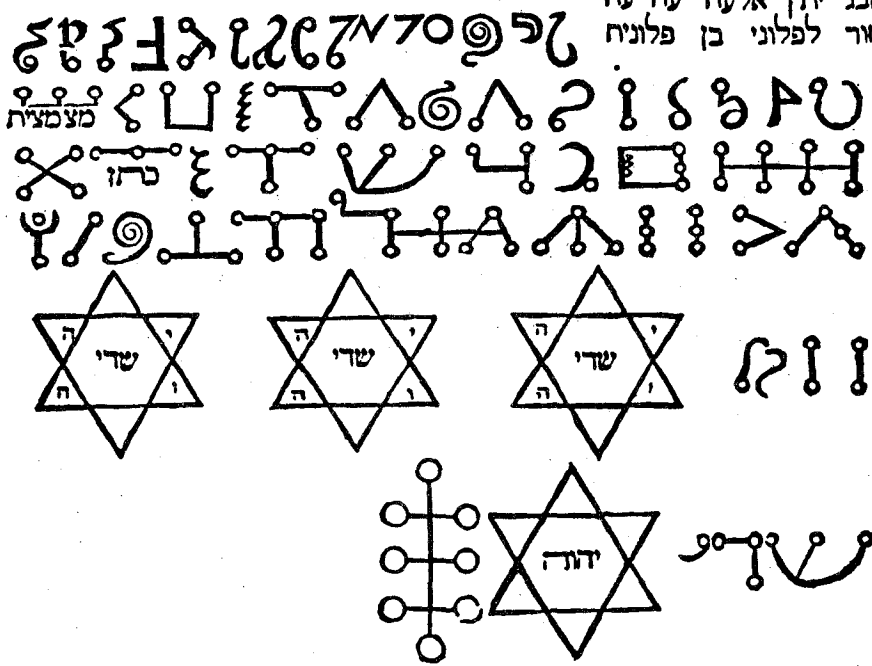
Symbole pour la protection occulte basé sur la forme de l'hexagramme triplement cerclé et la magie des noms (Sepher Raziel).

Les noms de Dieu agissent d'abord par la force magique du nom, puisque celle-ci est une réalité, que l'on libère par la force magique de l'écriture et celle du verbe lorsqu'ils sont dits.

Le nom de Dieu, dit ou écrit, est redouté et vénéré; et c'est sans doute par respect que les kabbalistes ne laissent jamais s'égarer un papier sur lequel il y a le nom de Dieu et n'en prononcent jamais hors d'un rite ou autres usages religieux, sans avoir, au préalable, pris les dispositions nécessaires.

L'action des noms de Dieu est rattachée au système général de la magie par des correspondances avec les jours et les planètes; les docteurs juifs répouvent du reste cette manière de voir comme une hérésie.

קמיע אחרת שלא יטלו ביום שבת כל יום כבוד ותלי בצואר שמורת הקדושים האלו .
 עתריאל וריאל חודריאל המרריאל שובריאל שובראל עורריאל שורריאל
 מיכאל גבריאל דגריאל הגדה אל שובריאל צבחר אתניק צורטק אנקתם פסתם
 פספסים דיונסים ליש ועת כקו יתי יהוה אבג יתין קרע שמן נגר יכש בטור צתג חקב
 טצע יגל פוק ישקוצית קבעקאל אהמנוניאל ומסתיה הירשתיאל עאגה פיה אלעה
 אבג יתין אלעה עה עה
 עור לפלוגי בן פלוגיח



Autre exemple d'utilisation de la magie des noms, ici un talisman à faire sur de la peau de daim, le talisman est écrit en hébreu boulé, au-dessous se trouve l'invocation des anges permettant de consacrer et dynamiser le talisman.

CHAPITRE VII

LES FORMES SAINTES ET LES HIÉRARCHIES CÉLESTES

L'étude des noms divins du monde Atsilouth implique l'étude de leurs émanations en Beriah, avec la doctrine de l'angéologie. Les noms d'anges sont un deuxième niveau de nominations, celui de l'attribut divinisé; chaque ange, outre le sens de son nom, lié à sa fonction, a pour terminaison, soit EL, soit YAH.

La tradition désigne par le terme «ange», un envoyé, un messenger, c'est d'ailleurs le sens du mot hébreu «Malakhim» qui sert à désigner ces êtres et montrer leur ministère. Dans la Bible, ce sont des êtres célestes, de peu supérieur à l'homme (Psaume 8,6), des êtres spirituels qui ne se marient pas en raison de leur amour pour Dieu et de leur nature; on les appelle aussi «Béni-Elohim» -Fils de Dieu- (Job 38,7), ils portent encore le nom de «Qadoshim» -Saints- à cause de leur caractère (Job 5,1-Ps.86, 6,7).

Les derniers livres de la Bible laissent entendre que les anges diffèrent par le rang et la dignité, car il y a les archanges et les anges moins importants.

L'Ancien testament parle des Keroubim (Chérubins) et des Séraphim (Séraphins); dans le Nouveau testament, l'apôtre Paul mentionne parmi les anges déchus ou non, Trônes, Dignités, Dominations, Puissances et Autorités, ce qui montre sa connaissance de l'enseignement de la Kabbale.

Le Psaume 104, verset 4 appelle les forces inanimées de la nature, les messagers et les serviteurs de Dieu, ces derniers campent invisibles autour de ceux qui craignent Dieu (Ps.34,8 - Gn.28,12).

Les noms de certains anges ou archanges sont mentionnés: Gabriel (Daniel 8,16) et Mikael (Daniel 10,13). Les apocryphes nomment encore Raphael et Ouriel.

Après l'exil, les juifs élaborèrent une doctrine au sujet des anges et firent de Mikael l'un des 7 archanges (Tobie 12,15), Gabriel est le second, les autres sont tirés des apocryphes, ce sont: Raphael, Ouriel, Khammiel, Joshiel et Tsadkiel.

Jude parle de Mikael disputant à Satan le corps de Moïse; le Targum de Jonathan mentionne ce fait à propos de Deuteronome 34,6 et attribue l'ensevelissement de Moïse à Mikael et à d'autres anges.

Les anciens Perses et les Parsis modernes ont reconnu l'existence d'anges de divers rangs et donné des noms à quelques-uns.

Dans la Torah est souvent mentionné un être mystérieux appelé « l'ange de YHWH », à la fois distinct et un avec YHWH, étant semblable à lui. Il parle comme étant Dieu lui-même et sa personne semblable confondue avec celle de Dieu (Gn.32,30), le nom de Dieu est en lui (Ex.23,21), et sa présence équivaut à la Présence divine (Ex.32,34;33,14). Il ressort de tout cela que l'apparition de l'ange de YHWH est une véritable théophanie.

La Kabbale est fort heureusement plus précise que la tradition orthodoxe, en ce qui concerne les hiérarchies célestes; cela se passe en fait dans deux mondes. Les anges supérieurs dont la fonction émane directement des noms divins d'où ils sont issus, sont les archanges de la Présence et évoluent dans le monde de Beriah. Les hiérarchies angéliques inférieures qui émanent elles, directement des archanges de la Présence, animent le monde de Yetsirah.

I- LES CHOËURS D'ANGES DE YETSIRAH

1) LES HAIOTH HA QODESH

«Les vies saintes», ce terme est utilisé pour désigner le tétramorphe de la vision d'Ézéchiel, formé par les quatre animaux: le taureau, le lion, l'aigle, l'homme. L'origine de ce symbole se trouve au chapitre premier du livre d'Ézéchiel:

«En son milieu, la ressemblance de quatre êtres vivants; tel était leur aspect: ils ressemblaient à des hommes. Chacun avait quatre visages et chacun d'eux quatre ailes. Leurs jambes étaient droites; leurs pieds comme les sabots d'un veau, scintillants comme étincelle l'airain poli. Des mains d'homme, sous leurs ailes, étaient tournées dans les quatre directions, ainsi que leurs visages et leurs ailes, à tous les quatre; leurs ailes se joignaient l'une à l'autre. Ils n'avançaient pas de biais, mais

chacun droit devant soi. Leurs visages ressemblaient à un visage d'homme, tous les quatre avaient, à droite une face de lion, à gauche une face de taureau, et tous les quatre avaient une face d'aigle: c'étaient leurs faces. Quant à leurs ailes, déployées vers le haut, deux se rejoignaient l'une l'autre et deux couvraient leurs corps. Chacun avançait droit devant soi; ils allaient dans la direction où l'esprit le voulait. Ils n'avançaient pas de biais. Ils ressemblaient à des êtres vivants. Leur aspect était celui de brandons enflammés, c'était comme une vision de torches; entre les vivants, c'était comme un va-et-vient; et puis il y avait la clarté du feu, et sortant du feu des éclairs. Et les vivants s'élançaient en tous sens: une vision de foudre.»

Le lion est nommé dans la prophétie de Jacob à ses fils: «Juda est comme un jeune lion»; il symbolise l'élément feu, la vigueur, le vouloir et la force centrifuge.

Le taureau est désigné dans le Lévitique comme animal de l'holocauste; il représente l'élément terre, le labeur, la force centripète.

L'aigle animal céleste par excellence, est le véhicule des âmes bienheureuses vers la source originelle, c'est l'élément Air, la puissance d'élévation, l'énergie vitale, la force orbitante.

L'homme c'est le savoir, l'intuition spirituelle, l'élément eau, la force qui réunit en elle les trois précédentes.

Les HHAIOTH HA QODESH animent la Séphira Keter Yetsira, il est dit que le bruit de leurs ailes est celui des grandes eaux, la voix du puissant, car ils sont porteurs du Verbe de Dieu.

La formule d'invocation de cette catégorie céleste est «YAH HOU HA ELOHIM» que l'on doit répéter 678 fois.

Dans la tradition chrétienne, les HHAIOTH HA QODESH sont devenus le chœur des Séraphins.

Leur rôle est de répartir la force universelle qui permet aux hommes de fixer en eux l'unité divine. Il faut les visualiser sous l'aspect de quatre feux, un blanc, un rouge, un noir et un jaune.

2) LES OPHANIM ou GALGALIM

«Les roues», ils portent ce nom car leur aspect est celui de roues de feu ardent; cet ordre appartient lui aussi à l'édifice de la Merkaba dans la vision d'Ézéchiél, en voici le texte: «Je regardais les vivants, et je vis à terre, à côté des vivants, une roue, pour chaque face. Voici quels étaient l'aspect des roues et leur structure: elles étincellaient comme de la chrysolithe (tarshish) et elles étaient toutes les quatre semblables. C'était leur aspect. Quant à leurs structures, elles étaient imbriquées l'une dans l'autre.

Lorsqu'elles avançaient, elles allaient dans les quatre directions; elles n'obliquaient pas en avançant. La hauteur de leurs jantes faisait peur; et c'étaient un foisonnement d'étincelles sur leur pourtour à toutes quatre. Quant les vivants avançaient, les roues avançaient à leur côté; et quant les vivants s'élevaient de dessus de la terre, les roues s'élevaient. Ils allaient dans la direction où l'esprit voulait aller, et les roues s'élevaient en même temps; c'est que l'esprit des vivants était dans les roues.»

Les OPHANIM animent la Séphira Hockmah Yetsirah; dans la tradition chrétienne, ils sont devenus le chœur des Chérubins. Leur rôle est de régulariser, d'équilibrer le chaos primordial, ils donnent les formes par lesquelles nous pouvons visualiser ici-bas les choses divines. Ils permettent aux âmes de poursuivre leur évolution à travers les âges, à savoir qu'ils favorisent et dirigent la transmigration des âmes en faisant tourner le mouvement de la roue universelle évolutive. Les OPHANIM peuvent, nous pensons, s'associer au Lipikas, les maîtres du Karma de la tradition des théosophes.

3) LES ARAILIM

«Les puissants», animent la Séphira Binah Yetsirah, permettent à notre esprit de fixer les images formées par les OPHANIM; leur rôle est de maintenir dans la matière subtile de l'éther primordial les formes établies.

Dans la tradition chrétienne, les ARAILIM devinrent le chœur des Trônes décrits par Denys l'aréopagite dans ses «Hiérarchies célestes»: «Quant au nom de Trônes très sublimes et très lumineux, il indique l'absence totale en eux de toute concession aux biens inférieurs, cette tendance continue vers les sommets qui marque bien qu'ils ne sont point d'ici-bas, leur indéfectible aversion à l'égard de toute bassesse, la tension de toute leur puissance pour se maintenir de façon ferme et constante auprès de Celui qui est véritablement le Très-haut, leur aptitude à recevoir dans une totale impassibilité, loin de toute souillure matérielle, toutes les visitations de la Théarchie, le privilège qu'ils ont de servir de sièges à Dieu et leur zèle vigilant à s'ouvrir aux dons divins.»

4) LES HHASHMALIM

«Les foudres», ce sont les puissances foudroyantes de la Séphira Hesed Yetsirah; le nom Hhashmal évoque l'idée d'une puissance lumineuse émanée qui n'a pas d'équivalent en français. Lors de sa vision, Ezéchiel dit: «Et je vis comme un Hhashmal.»

Leur fonction est difficile à cerner; ils sont comme un réservoir d'énergie animant la nature et accordent, par leur puissance, une grande protection à qui sait se placer sous leur garde.

Dans la tradition chrétienne, ils sont devenus le chœur des Dominations.

5) LES SERAPHIN

Dans la bible, ils se trouvent devant le trône de Dieu lors de la vision d'Ésaïe, chacun de ces êtres avait six ailes: 2 dont ils se couvraient la face, 2 dont ils se couvraient les pieds et 2 dont ils se servaient pour voler.

La formule pour animer leur énergie est : «QADOSH QADOSH, YHWH ELOHIM TSEBAOTH».

Selon les juifs et les Targum, ils seraient une catégorie d'ange exerçant un ministère en rapport avec la sainteté divine et la purification du péché.

Le nom SERAPHIN dérive du mot Saraph -brûler-, ce sont donc: «les Brûlants» qui animent la Séphira Gvourah Yetsirah.

Denys l'aéropagite les décrit ainsi: «La sainte appellation de séraphins pour qui sait l'hébreu signifie ceux qui brûlent, c'est-à-dire ceux qui échauffent ... Le mouvement perpétuel tout autour des secrets divins, la chaleur, la profondeur, l'ardeur bouillonnante d'une constante révolution qui ne connaît ni relâche, ni déclinaison; le pouvoir d'élever efficacement à leur ressemblance leurs inférieurs en les animant de la même ardeur, de la même flamme et de la même chaleur, le pouvoir de purifier par la foudre et par le feu, l'évidente et indestructible aptitude à conserver identiques, et leur propre lumière et leur pouvoir d'illumination, la faculté de rejeter et d'abolir toute ténèbre obscurcissante, telles sont les propriétés des séraphins telles qu'elles ressortent de leur nom même.»

Dans la chrétienté, les SERAPHIN sont devenus le chœur des «Puissances».

6) MALAKIM

«Les Rois», c'est le terme généralement utilisé en hébreu pour désigner les anges; la Kabbale l'utilise pour nommer les anges qui animent la Séphira Tiphereth Yetsirah.

Ils agissent principalement sur le règne minéral, l'environnement dans lequel évoluent les êtres de la création.

Cette catégorie céleste est en quelque sorte une synthèse de l'ensemble de la hiérarchie.

Dans la tradition chrétienne, ils sont devenus le chœur des «Vertus».

7) LES TARSHISHIM

«Les Chrysolithes», les anges de la Séphira Netsah Yetsirah, portent ce nom à cause de leur aspect semblable à une lumière vert-jaune.

Ils accordent aux hommes la soumission de toutes les choses, en embras-

sant toutes les forces et en attirant celles-ci vers eux par une vertu céleste secrète.

Les TARSHISHIM sont parfois appelés les ELOHIM, ce qui causa de nombreuses confusions.

Dans la tradition chrétienne, ils devinrent le chœur des «Principautés».

8) LES BENI-ELOHIM

«Les fils de Dieu», anges de la Séphira Hod Yetsirah; c'est une classe que les chrétiens appellent le chœur des «Archanges», ce qui provoque aussi de nombreuses confusions, car les Archanges nommés par les Chrétiens correspondent aux princes célestes du monde de Bériah.

Dans la Kabbale, les BENI-ELOHIM sont les anges gouvernant le règne animal et qui apportent aux hommes la domination sur ce règne.

9) LES KERUBIM

Ce nom vient de ke-roub -comme un enfant- c'est pourquoi ces anges sont représentés avec des visages d'enfants.

Dans la Bible, ils étaient des gardiens placés à l'Est d'Eden; quand on construisit l'arche pour le tabernacle, deux KERUBIM d'or furent disposés face à face, aux deux extrémités propitiatoires. Ils symbolisaient la Présence de l'Éternel et la distance qui les sépare de nous. De nombreux passages font allusion à la Présence de l'Éternel entre les KERUBIM. Dans le temple de Salomon, s'élevaient deux KERUBIM de 5 mètres de haut. Dans la mystique de la Merkaba, les KERUBIM portent le trône divin.

Leur fonction semble être celle de gardien du seuil, l'Écriture confie aux KERUBIM la défense de la sainteté de Dieu, en face de l'inconscience de l'homme déchu qui voudrait étendre sa main et prendre l'arbre de vie.

Dans la tradition chrétienne, ils devinrent le chœur des «Anges».

Dans la Kabbale, cette catégorie anime la Séphira Yesod Yetsirah.

10) LES ISHIM

«Les hommes», ce sont les entités animant la Séphira Malkuth Yetzirah, dans la chrétienté, c'est le chœur des «Ames bienheureuses» des hommes.

Les ISHIM sont des âmes humaines ayant atteint un haut degré d'évolution, ceci en rapport avec leurs qualités de cœur. Ils sont aptes à protéger et guider spirituellement les autres âmes humaines.

II LES ANGES SUPERIEURS

Les anges supérieurs du monde de Bériah sont en quelque sorte les généraux des milices célestes; chacun dirige un chœur d'anges et assure une fonction précise sur les éléments de la nature. Cette hiérarchie angélique se divise de cette manière: trois anges appartiennent à la fois au monde des noms divins d'Atsilouth et au monde angélique de Yetsirah, ce sont METATRON, RAZIEL et ZAPHKIEL; leur fonction est de relier les 7 autres princes (Tsarim) au monde divin, ils sont médiateurs entre Dieu et ses princes.

A - LES 3 ANGES MEDIEURS

1) METATRON

L'ange le plus élevé de tous, on l'assimile à l'ange de YHWH et il se désigne alors par le terme de «petit YHWH», il est l'image du messie chevauchant le ciel d'Araboth sur un cheval blanc.

L'étymologie du nom reste incertaine, peut-être l'hébreu Nator -surveiller- ou le latin Metator -celui qui mesure- ou encore le grec Metathronon -au delà du trône-. Beaucoup voient un rapport avec Matronia -la dame- un des noms de la Shekhinah, car METATRON en est l'irradiation universelle, il est même la manifestation du corps de la Shekhinah hors de son exil.

METATRON porte de nombreux noms tels que «Scribe divin», «Jeune adolescent», etc... Le prince suprême des anges est émané de la cause première et Enoch en fût investi après son ascension en tant que «Prince du monde» et «Prince de la Face».

Le nom magique kabbaliste de METATRON est YAHOEL et il siège dans la Séphira Keter Beriah.

2) RAZIEL

C'est l'ange du secret qui émane du côté droit de METATRON, il anime la Séphira Hockmah Beriah.

RAZIEL est le gardien des techniques et secrets de la nature, il existe un «Livre de Raziel» très ésotérique.

«Quand Adam était dans le jardin d'Eden, le Saint, béni-soit-il, lui fit descendre un livre par l'entremise de RAZIEL, l'ange saint, qui a la charge des secrets suprêmes. En ce livre sont inscrits les signes suprêmes, la sainte sagesse et les soixante douze genres de sagesse y sont expliqués en six cent soixante dix signes secrets suprêmes.»

(Zohar, Bereshith III)

3) ZAPHKIEL

L'ange de la contemplation qui émane du côté gauche de METATRON ; si RAZIEL est l'ange du secret et de la technique, Zaphkiel est celui de la révélation et de la contemplation.

Il anime la Séphira Binah Beriah.

B) LES 7 PRINCES DE BERIAH

Il s'agit des 7 princes célestes que l'on assimile aux archanges, les chefs de la milice céleste. Mikael en est leur dirigeant et constitue le lien direct avec l'ange METATRON.

Voici la liste des 7 princes dans l'ordre séphirotique :

1) TSADKIEL

L'ange de la justice divine, il anime la Séphira Hesed Beriah dans le côté droit de l'univers et manifeste le royaume du Dieu cosmique.

2) SAMAEI

L'ange adversaire de Dieu, il anime la Séphira Gvourah Beriah ; il est l'opposé de TSADKIEL et gouverne le côté gauche de l'univers, c'est-à-dire le côté impur, l'enfer cosmique et les légions d'anges déçus.

3) MIKAEL

Le plus célèbre des princes, son nom pose la question : «qui est semblable à Dieu ?», il anime la Séphira Tiphereth Beriah. En tant que représentant de METATRON il régit l'action des autres princes, c'est pour cette raison que MIKAEL est appelé «Chef de la milice céleste».

4) HANIEL

L'ange de l'activité intellectuelle, il anime la Séphira Netsah Beriah.

5) RAPHAEL

L'ange de la guérison, de la purification et de la passivité intellectuelle, il anime la Séphira Hod Beriah.

6) GABRIEL

L'ange de l'héroïsme divin, il est aussi, avec MIKAEL, un des principaux chefs de la milice céleste, mais garde un aspect beaucoup plus axé sur la connaissance. Il anime la Séphira Yesod Beriah.

7) SANDALPHON

L'intellect-agent, la force qui unit matière et forme. SANDALPHON s'interprète comme étant l'archétype de la forme intime (Sandal est un embryon encore sans forme).

La tradition dit que c'est lui qui recueille les Prières.

Il anime la Séphira Malkuth Beriah.

La liste que nous venons de donner est assez générale et ne convient pas à tout le monde ; dans la Kabbale les anges que l'on retrouve le plus sont MIKAEL, GABRIEL, RAPHAEL et OURIEL (il remplace souvent Haniel dans la liste précitée), leurs représentations et fonctions sont assez imprécises dans les textes, nous allons tout de même citer quelques passages du Zohar afin de cerner le problème :

- «Le nom du lion est OURIEL (lumière du divin) car son visage est celui du lion...»

- «MIKAEL d'un côté, RAPHAEL d'un côté, GABRIEL d'un côté : ce sont les couleurs qui apparaissent dans cette ressemblance, le blanc, le rouge et le vert...»

- «MIKAEL inscrit sa marque au Sud et tous les visages celui du Lion, celui du Taureau et celui de l'Aigle, regardent vers le visage de l'homme. L'homme est masculin et féminin et il n'est pas appelé homme en-dehors de ce couplage...»

- «Cet aigle, c'est l'ange Nouriel. Il est appelé NOURIEL du côté de Hessed de par la syllabe EL, et NOURIEL du côté de Gvourah car il est Nour (le feu) qui brûle... Ce lion est l'ange MIKAEL... Ce taureau c'est l'ange Gabriel...»

- «Il y a un ange qui depuis l'aube jusqu'à la moitié du jour est préposé au vent qui vient de l'Est ; il est nommé MIKAEL et est affecté au côté Est... Le vent d'Ouest souffle depuis le milieu du jour jusqu'au début de la nuit ; 465 vents surgissent avec lui du trésor de la source et font pousser les plantes, les arbres et les récoltes. Nous avons appris qu'un ange est préposé à cette période qui va du milieu de la journée jusqu'à la nuit ; il se nomme RAPHAEL et se trouve affecté au côté Ouest... Le vent du Sud souffle depuis le crépuscule jusqu'au milieu de la nuit et avec lui surgissent du trésor de désir, 275 vents pour fertiliser la terre et réchauffer ses frimas. L'ange préposé à ce vent se nomme OURIEL, il est affecté au Côté Sud... Le vent du Nord souffle du milieu de la nuit jusqu'à l'aube, et nous avons appris que trois cent mille vents et tempêtes l'accompagnent. L'ange préposé à ce vent se nomme GABRIEL...»

III) LES 72 GENIES DE LA KABBALE

Nous ne pouvons pas en un seul chapitre faire le tour de tous les anges ayant un ministère particulier, par contre nous aborderons un aspect important de l'angéologie. Ce qu'on appelle couramment «les anges de la Kabbale».

Ces 72 puissances appartiennent à un ordre particulier qui s'assimile aux génies de la nature, ils servent d'anges gardiens aux âmes incarnées, ils régissent chacun 5 degrés de la sphère de l'univers, ainsi qu'une journée, une nuit, une heure et sont ainsi la base de l'astrologie kabbaliste que les théurges utilisent pour leurs opérations.

Nous l'avons vu dans le chapitre II, leurs noms sont dissimulés dans trois versets du livre de l'Exode. 32 ont reçu une terminaison en El et 40 en YAH.

Voici leurs noms avec seulement leurs fonctions et pouvoirs en Kabbale pratique :

- 1) OUHOUYAH : illumine par l'Esprit divin.
- 2) ILYIEL : Permet de vaincre les ennemis.
- 3) SITEL : Protège contre l'adversité.
- 4) AELMYAH : Permet de démasquer les traîtres.
- 5) MAHASHYAH : Favorise l'harmonie dans le monde.
- 6) LELAHHEL : Favorise connaissance et guérison.
- 7) AKHAYAH : Fait découvrir les secrets de la nature.
- 8) KHATEL : Disperse les mauvaises entités.
- 9) HAZIEL : Domine la foi et la réconciliation.
- 10) ELDYAH : Préserve de la justice des hommes.
- 11) LAULYAH : Protège de la foudre et sert la victoire.
- 12) HAHAEYAH : Révèle les mystères par les rêves.
- 13) YEZLEL : Favorise l'harmonie.
- 14) MEBAHHEL : Protège les minorités opprimées.
- 15) HHARIEL : Protège la foi, les arts et les sciences.
- 16) HAQMYAH : Protège des traîtres désirant opprimer.
- 17) LAOUYAH : Préserve des troubles de l'esprit.
- 18) KALIEL : Fait ressortir la vérité.
- 19) LOUVYAH : Favorise la mémoire.
- 20) PAHALYAH : Contre les ennemis de la religion.
- 21) NELKHEL : Protège de la calomnie et des charmes.
- 22) YIEIEL : Favorise la prospérité.
- 23) MELAHHEL : Protège contre les armes dans les voyages.
- 24) HAHOUYAH : Protège contre le vol.
- 25) NETHYAH : Permet de découvrir les mystères cachés.
- 26) HAEYAH : Rend les juges favorables et protège les contemplatifs.

- 27) IRTEL : Permet de confondre un ennemi.
- 28) SHAHYAH : Protège contre le feu.
- 29) RYIEL : Protège des ennemis visibles et invisibles.
- 30) OMAEL : Préserve du désespoir.
- 31) LEKABEL : Favorise les réalisations.
- 32) OUSHRYAH : Protège contre les adversaires en justice.
- 33) YAHOUYAH : Détruit les machinations.
- 34) LAHAHYAH : Protège contre la colère.
- 35) KHOQYAH : Favorise l'harmonie d'un groupe.
- 36) MANDEL : Favorise les évasions.
- 37) ANIEL : Favorise la victoire.
- 38) HAEMYAH : Protège de la foudre, des armes, des animaux féroces.
- 39) REHAIEL : Favorise la guérison.
- 40) YEIZEL : Libère de ses ennemis.
- 41) HEHAHEL : Préserve de la calomnie.
- 42) MIKAEL : Protège lors des voyages.
- 43) OUVLYAH : Favorise la paix et l'harmonie.
- 44) ILHYAH : Donne la victoire face aux armes.
- 45) SELYAH : Confond les méchants et les orgueilleux.
- 46) ORIEL : Découvre les trésors cachés.
- 47) OSHLYAH : Révèle les choses divines.
- 48) MIHEL : Protège les couples.
- 49) OHOUEL : Dissipe le chagrin.
- 50) DANIEL : Domine la justice.
- 51) HAHESHYAH : Favorise la contemplation.
- 52) OMEMYAH : Humilie les ennemis.
- 53) NANAEL : Gouverne les hautes sciences.
- 54) NITEL : Donne longévité.
- 55) MEBAHYAH : Pour avoir des enfants.
- 56) PHOYEL : Pour obtenir ce que l'on souhaite.
- 57) NEMAMYAH : Pour la prospérité.
- 58) YEILEL : Protège les yeux.
- 59) HOUHEL : Préserve de la stérilité.
- 60) METSRAEL : Guérit les maladies de l'esprit.
- 61) OUMBEL : Pour gagner l'amitié de quelqu'un.
- 62) YAHEHEL : Protège les ermites.
- 63) AENDEL : Préserve des accidents.
- 64) MEHIEL : Protège des animaux féroces.
- 65) DAMBYAH : Protège contre les sortilèges.
- 66) MANQYAH : Contre les maladies incurables.
- 67) AYOEL : Donne longévité aux choses.
- 68) HABOYAH : Conserve la santé.
- 69) RAHEL : Pour retrouver les objets perdus.

70) YABMYAH : Gouverne l'harmonie de la nature.

71) HYEIEL : Délivre des tyrans.

72) MOUMYAH : Protège dans les opérations mystérieuses et mène toutes choses à leurs fins.

C'est afin de ne pas alourdir le sujet que nous n'avons pas abordé l'aspect astrologique de ces génies, dont trois président à la naissance de chaque être humain et se déterminent à partir de l'heure et du jour de la naissance de la personne.

Une fois de plus la liste des 72 noms donnés ne satisfait pas tout le monde, ainsi le Zohar, à partir de nouvelles permutations sur les lettres extraites de l'Exode, établit une autre liste :

«Dix noms sont inscrits dans la résolution du roi, dix noms qui atteignent un grand chiffre, soixante dix couleurs flamboyant de tous côtés, surgissent de ces dix noms inscrits, secret des soixante dix noms d'anges, qui vont selon le secret du ciel. Voici ces noms selon les voyelles : Mikael, Gabriel, Raphael, Nouriel.

Qamats : Kadomiel, Melchiel, Tsadeqiel.

Patah : Padael, Tomiel, Hasadiel.

Tsiri : Tsouriel, Raziël, Yofiel.

Ségol : Satoutria, Gazriel, Vatriel, Lemoel.

Hireq : Hazakiel, Rahatiel, Qadachiel.

Cheva : Chemaël, Berakiel, Ahiel.

Holem : Haniel, Lehadiel, Mahaniel.

Choureq : Chemachiel, Rehaviel, Qamachiel.

Selon l'ordre de l'alphabet: Ahaniel, Baraquiël, Gadiel, Doumiel, Hadariel, Vadargaziah, Zahariel, Haniel, Tahariel, Yoazriel, Karaiel, Lamadiel, Melchiel, Nahariel, Sania, Anael, Petahiel, Tsouriel, qanael, Ramiel, Chaariel, Tavakiel.

Selon l'ordre inverse de l'alphabet: : Tafouria, Chekhaniel, Ranael, Qamaria, Tsouria, Pessisia, Iriel, Samkiel, Nariel, Madounia, Lessania, Kamasria, Yiriel, Tasamsia, Haniel, Zakariel, Vadriel, Hinael, Danbael, Gadiel, Badael, Adirion - Adonai étant au-dessus d'eux tous. Lorsque tous ensemble s'unissent en un secret, par la puissance suprême, alors il prend le nom de WYHWY, tous en une somme...»

(Zohar, Vayera 108 a,b)

CHAPITRE VIII

LA TECHNIQUE DU NOM DANS LA KABBALÉ THEOLOGALE

La Kabbale n'est pas seulement une voie de spéculation ésotérique, elle est avant tout une voie rapide de réalisation spirituelle, qui fut dans les âges la voie héroïque de l'élite mystique occidentale et orientale.

Le kabbaliste doit utiliser sa connaissance des noms divins et du monde occulte pour mettre en mouvement les énergies spirituelles qui élèveront sa conscience dans les hautes sphères, et favoriseront son union avec la Conscience divine.

Ce savoir permet aussi de libérer ces énergies afin de se protéger des forces involutives cherchant à s'opposer à cette ascension, par la même, le kabbaliste favorisera l'harmonie autour de lui et de ceux qui l'approchent, participant ainsi à l'évolution spirituelle de l'humanité.

Les moyens permettant ceci résident dans le «son» et le «sceau» (la forme gravée), les deux sont des supports qui cristallisent et distribuent ces énergies.

Ce que nous allons aborder ici appartient à la technique des noms divins et magiques faisant l'objet d'un enseignement qui était oral et sur lequel il y a peu d'écrits. Le kabbaliste, par cette méthode, rajoute certains noms ou formules dans la prière traditionnelle et sur lesquels il insiste particulièrement, en les répétant en fonction du but déterminé.

La Kabbale enseigne que le nom de Dieu, du génie, a par lui-même une vertu magique, l'évolution de sa récitation fait passer son pouvoir de son sens aux qualités des sons dont elle est composée. De là cette multiplication des noms par répétition dont on cherche à extraire du nom toute la force magique qu'il renferme.

Certains voient dans les noms récités, une puissance qui libère les forces de l'être et favorise son ascension spirituelle ; d'autres, axés plus particulièrement sur la théurgie, disent que la puissance du nom est telle que, lorsque l'on connaît les noms convenables, les génies ne peuvent guère se dispenser de répondre à l'appel et d'obéir ; ils sont les serviteurs des noms magiques.

Les kabbalistes, pour justifier cet emploi des noms divins, reprennent à leur compte la phrase coranique utilisée par les soufis pour la même raison : «Dieu a de beaux noms ; invoquez-le par ces noms et fuyez ceux qui se trompent dans ces noms.»

La science des vertus des noms de Dieu constitue une des branches les plus importantes, la plus considérable peut-être, de la Kabbale.

Nous allons donner une liste des principales formules, les SHEMOTH MEPHORASHIM, utilisées par la Kabbale théologique, en mettant de côté pour une fois les formules d'incantations magiques, souvent fort douces, utilisées par la Kabbale opérative.

Notre but est simplement de donner quelques éléments évolutifs à ceux qui ont choisi la Kabbale comme voie d'Union avec l'ineffable divinité, quelques formules d'identification que l'on greffe généralement sur le rituel de prières quotidiennes, bien que certaines aient une utilisation spécifique.

En général, les SHEMOTH MEPHORASHIM se placent à la fin du rituel de prières journalier et sont répétées le nombre de fois équivalent à leur valeur numérique totale ou à celle de leur Notarika, ceci pendant une période donnée, à moins qu'il ne s'agisse d'une ascèse particulière pratiquée comme le demande la Kabbale entre minuit et quatre heures du matin. Cette partie de la nuit est passée en prière par beaucoup de kabbalistes pour la raison suivante : la tradition enseigne que les entités démoniaques sont au plus haut de leur force entre ces heures, le kabbaliste redoutant que la relâche du sommeil ouvre des failles dans sa carapace de protection, préfère être éveillé et s'attacher à Dieu paré de ses Téphillim, afin de se protéger des forces obscures, mais aussi dans le but de les terrasser et favoriser la rédemption universelle.

1) LE GRAND NOM

La répétition de ce Nom a pour but de sceller l'unité divine et d'ouvrir l'âme aux plus hautes énergies. Le Zohar dit que ce Nom unit les polarités opposées et harmonise l'être et son univers.

Ce nom est le grand Nom YHWH qui dans sa forme la plus pure se vocalise par les deux tétragrammes, mais seul le nom YAH doit s'enten-

dre. La construction en est la suivante : EHIEH + YHWH, vocalisé cela serait : AH YAH WAH, mais la clef en est plus subtile ; AH est une aspiration non vocalisée qui ne doit s'entendre qu'à l'intérieur de soi ; YAH par contre est prononcé et WAH termine l'expiration sans être vocalisé.

La pratique se déroule de cette manière :

- Après avoir fait les préparatifs traditionnels à la prière, il faut sceller l'unité des dix directions.
- Debout en regardant vers le haut prononcer YAHO afin de sceller le Zénith.
- En regardant vers le bas prononcer YOHA pour sceller le nadir.
- Tourné vers l'Est prononcer HAYO, pour sceller l'Est.
- Tourné vers l'Ouest prononcer HAOUY.
- Tourné vers le Sud prononcer OYAH.
- Tourné vers le Nord prononcer OHAI.

(il s'agit des six permutations du Nom que l'on trouve dans le Sepher Yetsirah).

- Ensuite tourné face à l'Est, les paumes de mains ouvertes dans cette direction les doigts vers le haut (les 10 doigts symbolisent l'unité des 10 Séphiroth), légèrement redressé sur la pointe des pieds, répéter 31 fois le Nom «aH YAH wah» (31 est la valeur de A+ H+ Y+ H+ W+ H), ce nombre n'est pas limitatif car certains cherchant une expérience extatique vont jusqu'à épuisement en sautillant ou en tournant sur place comme font les derviches.

Il existe d'autres vocalisations du nom YHWH ponctuées différemment en fonction de chaque Séphira, mais il n'est pas nécessaire de nous étendre davantage.

Toutefois, notons qu'il existe un développement du Nom que l'on répète sous cette forme :

VEHOU HAYAH VEHOU HOWEIH VEHOU YOHWAIH.

- «Et lui il fut, et lui il est, et lui il sera».

La répétition est de 38 fois ou de 124 fois chaque jour.

2) LES NOTARINIM

Les Notarinim sont des abréviations de Shémoth mephorashim et ont un caractère magique particulier, on en trouve beaucoup dans les textes kabbalistes et les plus courants sont les suivants :

a) AMEN (AMN)

Ce nom très célèbre est l'accrostiche de «EL MELEKH NAMAN».

AMEN est l'adhésion à la volonté divine, la répétition de ce nom permet d'accéder au non-être ; la vocalisation est soit AMEN, soit AMON, les

kabbalistes provençaux trouvaient une supériorité dans OMEN (le substantateur) comme nom le plus proche de la réalité de l'Aïn-Soph.

Le nombre de répétitions journalières dans la période de pratique varie entre 91 et 741.

Utilisée sous la forme développée d'hommage au Dieu roi, «EL MELEKH NAMAN», la pratique totale doit mener à 1392 répétitions.

Il existe un autre shem équivalent mais plus long :

«EL MELEKH HHANOUN VERAHOU M ATHA» - EL roi indulgent et miséricordieux, tu es -.

Cette formule est aussi associée à l'ange RAPHAEL pour favoriser la guérison d'une personne : EL MELEKH ROPHAI NAIMAN VERAHAMAN ATHA -EL roi guérisseur véritable et miséricordieux, tu es-.

b) ANRENEL (ANRNL)

Cette abréviation ne s'utilise pas de façon pratique, seul son développement est répété : EL NA RAPH NA LA -O Dieu guéris-la-. C'est une formule spécialement utilisée pour la guérison ; ces paroles furent prononcées par Moïse pour guérir sa sœur. Le Zohar commente ce shem : «La tradition explique à ce sujet : dans le cas où il convient d'écourter sa prière, l'homme ne doit surtout pas l'allonger ; considérez par exemple la courte prière de Moïse pour obtenir la guérison de Myriam : «EL NA RAPH NA LA» (Nombres 12:13). La prière s'adresse en ce cas au minuscule point du Yod. Par contre, pour les occurrences où il sied d'allonger sa prière et même de se prosterner, l'on se référera à l'épisode suivant qui arriva à Moïse : «Il se prosterna devant YHWH comme la première fois, pendant quarante jours et quarante nuits» (Deut. 9:18).»

(Tiqoune ha-Zohar)

Le nombre de répétitions est soit 331, soit 449 fois. Cette formule est aussi utilisée comme invocation de l'ange RAPHAEL, mais une autre formule peut-être aussi employée pour les mêmes raisons : REPHAÏNOU YAH VENAIRAPHAÏ -Guéris-nous et nous serons guéris-.

c) MAKBI (MKBI)

Ce nom dans la Bible est celui du Peuple des Maccabés et ses 4 lettres étaient inscrites sur leur bannière, elles sont l'accrostiche de MI KHAMOKHA BAELIM YAH -qui est comme toi parmi les dieux, Yah- (Exode 15:11), cette formule développe le sens du nom de l'ange MIKHAEL, elle en est d'ailleurs l'invocation.

MAKBI est attaché à l'énergie des légions célestes dont MIKHAEL est le prince, et disperse les obstacles par leur action.

Le nombre de répétitions est de 72 ou de 790 fois selon les cas.

d) AGLA

C'est un des Notarinim les plus importants de la Kabbale, il correspond à l'énergie de l'ange GABRIEL et est l'abréviation de «ATHA GUIBOR LEOLAM ADONAI» -Tu est fort éternellement, Adonaï-. Ses fonctions sont multiples et de nombreux occultistes l'utilisent couramment.

La tradition enseigne que les forces occultes polarisées sont toutes obéissantes à qui sait manier ce non. Sa répétition agit aussi sur le mouvement des hiérarchies célestes menées par GABRIEL et développe la force intérieure.

La répétition journalière est de 35 fois pendant la période d'ascèse.

Ce nom est aussi utilisé pour favoriser le passage des âmes dans la période post-mortem, mais il s'utilise alors sous sa forme complète : ATHA GUIBOR LEOLAM ADONAI MEHHAYEH METIM ATHA RAM LEHOSHAYAH -Tu est fort éternellement, Adonaï, qui ressuscite les morts, tu es puissant pour secourir-.

La composition de la formule du AGLA se retrouve souvent comme trame pour la composition d'autres Shemoth mephorashim; par exemple avec cette invocation à Melkitsedeq que l'on trouve dans le Psaume 110 de David : ATHA COHEN LEOLAM AL DIVRATI MELKITSEDEQ -tu es prêtre pour l'éternité à la manière de Melkitsedeq-.

e) AIRAE

Ce nom est l'abréviation de ATHA YODEA RAZEI OULAM -tu connais les secrets de l'univers-. Cette formule d'invocation de l'ange RAZIEL permet de découvrir les secrets cachés et de comprendre les mystères de la Kabbale.

Le nombre de répétitions est de 281 ou 1419 fois.

f) AQBA

Ce nom marquant l'unité intime avec Dieu est l'abréviation de HAQADOSH BAROUKH HOU -le Saint béni-soit-il-.

Il favorise l'union dans l'intimité du cœur avec le Dieu ineffable, cette formule est en pratique peu utilisée et on lui préfère pour le même résultat, la phrase du Cantique des Cantiques : DODI LI VEANI LO, AROEH BASHOSHANIM -Mon bien-aimé est à moi et je suis à lui, il conduit son troupeau parmi les lys.

Le nombre de répétitions est de 112 ou de 1135 fois.

g) ARARITA

Ce nom est bien souvent observé comme s'il était le nom du Dieu immuable même ; on ne sait pas grand chose sur lui, si ce n'est la Kabbale

dénudata qui le présente comme étant l'abréviation de : EHHAD ROSH AHHA ROUTOU IROUDOU TEMOURATOU EHHAD -Une tête derrière une tête s'unissent et permutent en Une-

3) LES NOMS COMPOSES

Il existe ensuite des noms divins que les textes désignent en fonction de leur nombre de lettres, par exemple le Nom en 12 lettres, le Nom en 42 lettres, le Nom en 72 lettres, etc... Certains sont évidents, le Nom en 4 lettres est bien sûr le tétragramme, mais d'autres le sont moins, nous nous limiterons aux plus intéressants :

a) LE NOM DIVIN EN 9 LETTRES

Il s'agit de YHWH ELOHIM, que nous avons déjà étudié, on l'appelle aussi le Nom complet.

b) LE NOM DIVIN EN 42 LETTRES

La Kabbale enseigne qu'il n'y a pas de Nom plus puissant que le Nom divin en 42 lettres, il résume toutes les étapes de l'évolution de l'être. Ce Nom exprime la pensée suprême, le Zohar le commente : «Le Nom sacré de 42 lettres prononcé par le Grand prêtre dans le Saint des saints n'est que l'explication du nom de 9 lettres YHWH ELOHIM. Ce mystère est connu des grands saints qui savent combiner les lettres du Nom divin à l'exemple du Grand prêtre.»

Si on compte depuis la première lettre du livre de la Genèse, qui est un Beith, 42 lettres, on retrouve un Beith. D'autre part le dernier verset du Pentateuque compte 42 lettres, la Première et la dernière étant un Lamed ; ainsi extraites les deux lettres Beith et Lamed forment une racine qui évoque l'âme universelle et qui, retournées, donnent «Leb» -le cœur-, la racine qui évoque toute activité intérieure génératrice. Mais il est important de noter que ces deux lettres, Beith (2) et Lamed (30), additionnées font 32, le nombre des sentiers de Hockmah, qui sont bien une activité au sein de l'édifice des Séphiroth et représentent bien l'âme universelle dans sa plénitude cosmique.

Ce Nom de 42 lettres est mentionné dans le premier verset du Sepher Yetsirah, qui commence ainsi : «Dans les 32 sentiers merveilleux de Hockmah est gravé (et suit le Nom) : YAH YHWH TSEBAOTH ELOHI ISRAEL ELOHIM HHAIM WAMELEKH OULAM EL SHADDAI.»

- YAH : est l'essence suprême, le Dieu père.
- YHWH TSEBAOTH : «Dieu des armées», c'est le Dieu créateur uni avec son épouse céleste.

- ELOHI ISRAEL : «Dieu d'Israël», Israël c'est Jacob l'homme parfait.
- ELOHIM HHAÏM : «Dieu vivant», c'est le nom secret d'énergie de la Séphira Keter (ROUAHH ELOHIM HHAÏM), cette formule ouvre aux plus hautes aspirations, où réside la Shekhinah dans son expression cosmique et en union avec son époux céleste Metatron.
- WAMELEKH OULAM : «Et Roi de l'univers», c'est la Séphira Malkuth, le royaume où la Shekhinah est en exil, c'est-à-dire rétractée sur elle-même.
- EL SHADDAI : «Dieu Tout-puissant».

Le nom de 42 lettres ainsi constitué va permettre au kabbaliste d'éveiller en lui les 32 sentiers de Hockmah et d'ouvrir les 50 portes de Binah, c'est-à-dire, éveiller en lui les forces évolutives qui lui feront réaliser la Divinité et se fondre en elle.

Pour développer la force de ce nom, il est nécessaire d'atteindre au moins les 507 répétitions, puis ensuite les 4028.

c) LE NOM DIVIN EN 72 LETTRES

Ce nom est un prolongement du nom de 42 lettres ; bien que relié aux 72 génies de la Kabbale, ce nom est considéré comme moins élevé que celui de 42 lettres.

Les 72 lettres de ce Nom ouvrent, dit-on, les 50 portes de Binah, voici le Nom : YAH YHWH TSEBAOTH ELOHI ISRAEL ELOHIM HHAÏM WAMELEKH OULAM, EL SHADDAI, RAHHOUM WEHHANOUN RAM WANASHA SHOKEN AAD MAROM WAQADOSH.

-Yah, YHWH des armées, Dieu d'Israël, Dieu vivant et roi universel, Dieu Tout-puissant, miséricordieux et clément, élevé et exalté, qui demeure dans l'éternité et saint-.

Il est parfois utilisé une variante des Noms précités, extraite du chapitre V du Yetsirah, qui comporte cette fois 58 lettres : YAH YHWH TSEBAOTH ELOHIM HHAÏM ELOHI ISRAEL RAM WENASHA SHOKEN AAD WEQADOSH SHEMOU MAROM WEQADOSH HOU.

-Yah, YHWH TSEBAOTH, Dieu vivant, Dieu d'Israël, exalté, élevée est sa demeure éternelle, Saint est son Nom, Saint est-il-.

4) LES NOMS ENERGETIQUES DES SEPHIROTH

Dans l'expérience spirituelle des Noms il est nécessaire de suivre une progression assez précise, ainsi avant d'aborder la pratique des Noms composés il faut éveiller et purifier les Séphiroth supérieures par l'action de leurs Shemoth mephorashim, que l'on trouve aussi dans le Yetsirah, que voici :

- a) pour Keter : Afin de s'assurer la maîtrise des êtres célestes, et même, aussi étrange que cela semble, se protéger de leur jalousie ; ce qu'écrivit le Zohar : «Quand la Torah fut remise à Moïse, des milliers d'anges de l'En-haut se précipitèrent pour le consumer avec les flammes de leur bouche, mais le Saint-béni soit-il, lui-même l'abrita. De même maintenant, quand une nouvelle parole se lève, est couronnée puis comparait devant le Saint, béni-soit-il, il couvre et protège cette parole et abrite l'homme qui l'a proférée afin que les anges n'en viennent pas à la connaître et ne la jalouent pas...» Ce Nom est : ROUAHH ELOHIM HHAÏM -Souffle d'Elohim vivant-.
- b) Pour Hockmah : Afin de s'assurer la maîtrise de l'espace éthérique spirituel et de l'élément air ; ce nom est : ROUAHH MEROUAHH -Souffle du souffle-.
- c) Pour Binah : Afin de s'assurer la maîtrise de l'élément eau et de la connaissance. Ce nom est : MAÏM MEROUAHH -Eaux du souffle-.
- d) Pour Hesed : Afin de purifier son être inférieur et de maîtriser l'élément feu. Ce nom est : ESH MEMAÏM -Feu d'eau-.

ROUAHH ELOHIM HHAÏM est composé de 12 lettres (en hébreu), ROUAHH MEROUAHH de 7 lettres, MAÏM MEROUAHH de 7 lettres et ESH MEMAÏM de 6 lettres, en tout 32 lettres directement impliquées dans les 32 sentiers de Hockmah, c'est pour cette raison que ces quatre Noms s'associent en une seule formule, pour mobiliser les 32 énergies des sentiers : ROUAHH ELOHIM HHAÏM ROUAHH MEROUAHH MAÏM MEROUAHH ESH MEMAÏM. Ainsi sont réunis les éléments de la nature.

Notons qu'il est bon de mener aussi parallèlement une pratique des She-moth mephorashim tels que : YHWH YHWH RAHOM WAHHANOUN - YHWH YHWH clément et miséricordieux - qui se trouve dans Exode 34:6 ; les soufis utilisent une formule équivalente : ER ROHMAN ER RAHIM (Coran 41).

5) LES NOMS SCELLÉS

Un usage beaucoup plus courant, chez les kabbalistes, fait utiliser les noms divins dans l'art talismanique ; dans ce cas le support de tout un monde occulte et hermétique, cette partie appartient principalement à la Kabbale opérative où le but est d'arriver à asservir une énergie en l'engrammant dans la forme dessinée au cours d'un rite précis.

Nous n'aborderons pas ce sujet, car le domaine en est si vaste qu'un seul chapitre ne suffirait pas.

6) LE SON DU SHOFAR

Le Shofar est une corne de bélier ou de taureau utilisée traditionnellement dans les synagogues; les kabbalistes s'en servent de manière très précise afin de mettre en mouvement les éléments de la nature ou d'appeler certaines énergies par une succession de sons.

Selon Ketem Paz, le son émis par le Shofar comporte le feu, c'est-à-dire l'échauffement causé par la vigueur et la fermeté de l'insufflation d'air ce qui correspond à la Séphira Gyourah ; l'eau, à savoir l'humidité de l'haleine, c'est la Séphira Hesed ; et le souffle où sont réunis les deux éléments précités, c'est la Séphira Tiphereth.

Pour faire s'épancher la puissance de ces trois Séphiroth, il est nécessaire d'éveiller en-bas leur image par un support qui est le Shofar matériel. Ces trois niveaux sont repérables sur le plan des mouvements de la sonnerie du Shofar qui leurs correspondent : la Teqia, son long, correspond à Hesed, les Shevarim, sons brefs et stridents, correspondent à Gyourah et la Terouahh, son saccadé correspond à Tiphereth.

Il est écrit dans le Zohar Vayera : «Satan se met à porter ses accusations et les enfants d'Israël doivent s'éveiller par le Shofar et susciter un son comprenant feu, eau et air, qui ne font qu'un, puis écouter un son surgissant du Shofar. Ce son s'élève jusqu'au lieu où siège le trône du jugement et le heurte, puis il monte encore ; dès que ce son issu d'en-bas est parvenu, la voix de Jacob se met en branle là-haut, et le Saint béni-soit-il, réveille la clémence. En effet, de même qu'Israël éveille un son en-bas, comprenant feu, air et eau, surgissant ensemble du Shofar, en-haut s'éveille aussi un Shofar ; ce son constitué de feu, d'eau et d'air se met en branle, celui-là sort d'en-bas, l'autre sort d'en-haut et le monde est restauré et la clémence apparaît...»

De façon pratique voici d'après le Shoulhhan aroukh comment sonner le Shofar.

a) LA TEROUAHH

La sonnerie Terouahh est faite de sons saccadés afin d'évoquer les éléments de l'air, elle se compose de 9 sons brefs. La base de ces sonneries repose sur une mesure à 9 temps, ainsi donc, la Terouahh est composée de 9 notes noires.

b) LES SHEVARIM

Les sons de cette sonnerie sont brefs et stridents, afin d'évoquer les éléments du feu, elle se compose de 3 sonneries faites l'une après l'autre, chacune sera longue comme 3 sons brefs de la Terouahh. Dans la mesure de 9 temps, la sonnerie est composée de 3 notes blanches pointées.

c) LA TEQIA

Cette sonnerie est un son long qui évoque les éléments de l'eau. La Téqia est une sonnerie simple faite d'un seul son. Dans la mesure à 9 temps, le son de la sonnerie est prolongé et tenu durant les 9 temps.

Ces trois sonneries ne s'emploient jamais seules, elles font toujours partie d'une composition associant deux ou trois éléments minimum. Certaines séries sont scellées par la tradition, d'autres sont typiques ; quand un kabbaliste, après un rite, a mis en mouvement une énergie, il peut l'attacher à une série de sonneries qu'il aura composée spécialement et qu'il gardera secrètement, ainsi lorsqu'il désirera la remettre en mouvement, il lui suffira de reproduire la sonnerie sans avoir à refaire le rite. Les sonneries de Shofar servent souvent à appeler un égrégore ; en cas d'attaque d'entités démoniaques, le son du Shofar peut libérer tout un système de protection occulte, si bien sûr la sonnerie a été consacrée auparavant.

Pour utiliser le Shofar quelques règles de bases doivent être connues, par exemple, le temps de la durée d'une Teqia doit-être égal à la durée des Terouahh plus des Shevarim, ainsi dans l'ordre : «teqia + Shevarim + Térouahh + Teqia» ; chaque teqia devra être aussi longue que Shevarim + Terouahh, c'est-à-dire 18 temps, ce qui fera : $Teqia = 18 \text{ temps} + Shevarim = 9 \text{ temps} + Terouahh = 9 \text{ temps} + Teqia = 18 \text{ temps} = 54 \text{ temps}$ en tout. Par contre dans l'ordre «Teqia-Terouahh-Teqia», chaque Teqia sera de longueur égale à la Terouahh, soit 9 temps, ce qui fera : $Teqia = 9 \text{ temps} + Terouahh = 9 \text{ temps} + Teqia = 9 \text{ temps} = 27 \text{ temps}$ en tout.

La tradition dit encore qu'il faut bien veiller à ne pas prononcer de noms d'anges entre deux sonneries. Il est dit aussi qu'après usage il faut envelopper le Shofar et le cacher ; éviter aussi de s'en servir inutilement et si c'est pour s'entraîner, faire très attention à ce que l'on fait.

Maïmonide a écrit au sujet du Shofar : «Réveillez-vous de votre sommeil, vous qui dormez ; vous qui êtes assoupis, relevez-vous de votre torpeur (quand on entend le Shofar).»

Quand les sonneries sont produites lors d'un rite, s'il y a un ou plusieurs assistants, ceux-ci peuvent associer les gestes relatifs aux éléments évoqués :

- Pour l'air au son de la Terouahh ; le geste suivant est fait avec les deux mains: le pouce, le majeur, l'auriculaire, sont pointés vers le ciel, et l'index, l'annulaire, sont courbés vers la terre. C'est ce qu'on appelle le «geste propitiatoire», il symbolise la lettre Aleph.

- Pour le feu au son de Shevarim ; le geste suivant est fait avec les deux mains : l'index, le majeur, l'annulaire, sont pointés vers le ciel, et l'auriculaire est recourbé, sur lui vient se poser le pouce. C'est le

«geste de l'exaltation» (de la divulgation), il symbolise la lettre Shin.

- Pour l'eau au son de Teqia ; le geste suivant est fait avec les deux mains ; le poing est tout simplement fermé, mais le pouce dehors posé sur les doigts. C'est le «geste du silence» (du secret), il symbolise la lettre Mem.

Pour terminer cette étude des SHEMOTH MEPHORASHIM, nous allons donner une formule de protection occulte très utilisée, il s'agit de : BE-SHEM YAH ELOHI ISRAEL MIMINAI MIKAEEL OUMISMOLAI GABRIEL OUMILPHANAI OURIEL OUMAHHORAI RAPHAEL WEAL ROSHAI SHEKHINATH EL.

-Au nom de l'Eternel Dieu d'Israël, à ma droite Mikael et à ma gauche Gabriel, et devant moi Ouriel, et derrière moi Raphaël, et au-dessus de ma tête la Shekhinah de EL-

Cette formule s'utilise aussi pour la protection du corps durant le sommeil, mais il faut rajouter ceci : Avant de s'endormir répéter 3 fois : ISHO YAH PANAIN ELEIKHA WEYASSEM LEKHA SHALOM.

-Qu'il tourne l'Eternel sa face vers toi et t'accorde la paix-

Ensuite répéter 3 fois : HINEIH LO YANOUM WELO YISHAN SHOMEIR ISRAEL.

-Certes, ne dort ni ne sommeille le gardien d'Israël-

Puis répéter 3 fois : LISHOUATEKHA QIOUITI YAH QIOUITI YAH LISHOUATEKHA.

-En ton secours j'espère, Eternel ; j'espère, Eternel, en ton secours-

Et terminer enfin en répétant 3 fois : BESHEM YAH ELOHI ISRAEL MIMINAI MIKAEEL OUMISMOLAI GABRIEL OUMILPHANAI OURIEL OUMAHHORAI RAPHAEL WEAL ROSHAI SHEKHINATH EL.

CHAPITRE IX

LE SEIPHER YETSIRAH

Le Sepher Yetsirah -le livre de la formation- fait partie, avec le Zohar et le Bahir, des livres fondamentaux de la Kabbale ; il est certainement le plus énigmatique de tous par son langage hermétique.

Sa doctrine semble empreinte de néo-platonisme, mais son origine reste peu définissable. Bien qu'attribué par la tradition à Abraham, le Yetsirah semble avoir été rédigé par un kabbaliste du VIIème siècle ; en fait ceci importe peu. Ce qui par contre est capital, c'est ce qu'il contient : c'est-à-dire la doctrine des lettres et des Sephiroth.

Son langage ésotérique a appelé un grand nombre de commentaires de la part des plus grands kabbalistes. Ce que nous offrons ci-dessous est une traduction assez littérale, que nous avons réalisée à partir d'un exemplaire hébreu, ceci, afin que le lecteur ait la liberté d'étudier un des plus importants livres de la Kabbale, que nous avons souvent mentionné.

L'hébreu du Yetsirah est particulier, le texte renferme beaucoup d'expressions typiques dont certaines sont des jeux de mots qu'il n'est pas possible de rendre en Français. C'est pourquoi une traduction de ce texte doit être prise simplement comme une information, car la force du livre n'a d'effets qu'en hébreu.

SEPHER YETSIRA
(livre de la Formation)

CHAPITRE I

I. 1) Dans les trente deux sentiers merveilleux de Hockmah (Sagesse) est gravé : «Yah, YHWH Tsebaoth, Dieu d'Israël et Roi de l'univers, El Shaddaï !». Miséricordieux et clément, haut élevé qui emplit l'éternité de la majesté et de la sainteté de son Nom ; il a créé son univers par trois mesures : le compte, le compté et le conte.

I. 2) 10 Sephiroth abstraites et 22 lettres de fondement :
3 Mères, 7 doubles et 12 simples.

I. 3) 10 Sephiroth abstraites ;
comme sont les 10 doigts, 5 en face de 5, elles sont alliées de façon unique par l'intermédiaire de la locution et révélées par la circoncision.

I. 4) 10 Sephiroth abstraites ;
10 et pas 9, 10 et pas 11. Discerne par Hockmah (Sagesse) et comprend par binah (Discernement).
Vérifie-les, recherche ce qu'elles sont, alors s'élèvera le Verbe vers son Créateur et sera restitué le formateur sur sa base.

I. 5) 10 Sephiroth abstraites ;
la dimension de leur nature est infinie :

- Profondeur de Commencement.
- Profondeur de Fin.
- Profondeur du Bien.
- Profondeur du Mal.
- Profondeur de l'En-Haut.
- Profondeur de l'En-Bas.
- Profondeur de l'Est.
- Profondeur de l'Ouest.
- Profondeur du Nord.
- Profondeur du Sud.

Le maître unique : «El melech naman» (Dieu roi fidèle, dont l'acrostiche est Amen), gouverne au-dessus de tout de sa demeure sainte, à tout jamais pour l'éternité.

I. 6) 10 Sephiroth abstraites ;
leur aspect est comme la vue d'un éclair dont la limite est infinie.

Son Verbe court et vient en elles et quand il résonne comme une tempête elles s'inclinent devant son trône et ils fêtent leurs noces.

I. 7) 10 Sephiroth abstraites ;
la fin réside dans le début et le début dans la fin, comme l'embrassement consumant le charbon, lequel est maître unique sans second et seul face à Lui que comptes-tu ?

I. 8) 10 Sephiroth abstraites ;
enclos le Verbe en ta bouche et médite en ton cœur. Si le cœur s'exalte, reviens à l'endroit où il est dit : «Les vies vont et viennent...», sur cette parole sera conclue l'alliance.

I. 9) 10 Sephiroth abstraites :
un : «Souffle d'Elohim vivant» - Béni et loué soit son Nom - par qui vient dans les mondes : le Verbe, le Souffle et la Parole, et c'est l'Esprit Saint.

I. 10) Deux, «Souffle du Souffle» ;
il traça et façonna dans les 22 lettres de fondement : 3 Mères, 7 doubles et 12 simples, mais un seul souffle est en elles.

I. 11) Trois : «Eaux du Souffle» ;
il traça et façonna dans leur désert chaotique de boue et d'argile comme une sorte de plate-bande, modela comme une sorte de rempart et le recouvrit par une sorte de toit bitumé.

I. 12) Quatre : «Feu des Eaux» ;
Il traça et façonna dans son trône de gloire, Seraphim, Ophanim et Hhaïoth ha Qodesh (Forces saintes) qui sont les anges de service. Sur ces trois (ordres d'anges) il établit sa résidence ainsi qu'il est dit : «Il précipita ses anges serviteurs en rafales d'un Feu flamboyant...»

I. 13) Cinq : Le choix désigna trois lettres parmi les simples pour être la trame permanente de son grand Nom, ce sont :

«Yod - Hé - Waw» (YHW).

Il scella par elles 6 extrémités :

- Tourné vers le haut, il signa par «Yod-Hé-Waw» (YHW).

Six : Il scella le dessous :

- Tourné vers le bas, il signa par «Yod-Waw-Hé» (YWH).

Sept : Il scella l'Orient (Est) :

- Tourné vers sa Face, il signa par «Hé-Yod-Waw» (HYW).

Huit : Il scella l'Occident (Ouest) :

- Tourné vers sa fin, il signa par «Hé-Waw-Yod» (HWY).

Neuf : Il scella le Sud :

- Tourné vers sa droite, il signa par «Waw-Yod-Hé» (WYH).

Dix : Il scella le Nord :

- Tourné vers sa gauche, il signa par «Waw-Hé-Yod» (WHY).

I. 14) Ainsi sont les 10 Sephiroth abstraites unifiées :

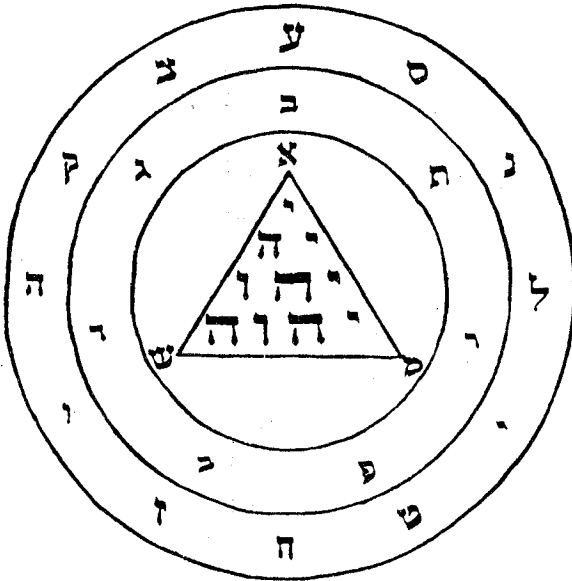
- «Souffle d'Elohim vivant» (Rouah Elohim Hhaïm).

- «Souffle du Souffle» (Rouah me Rouah).

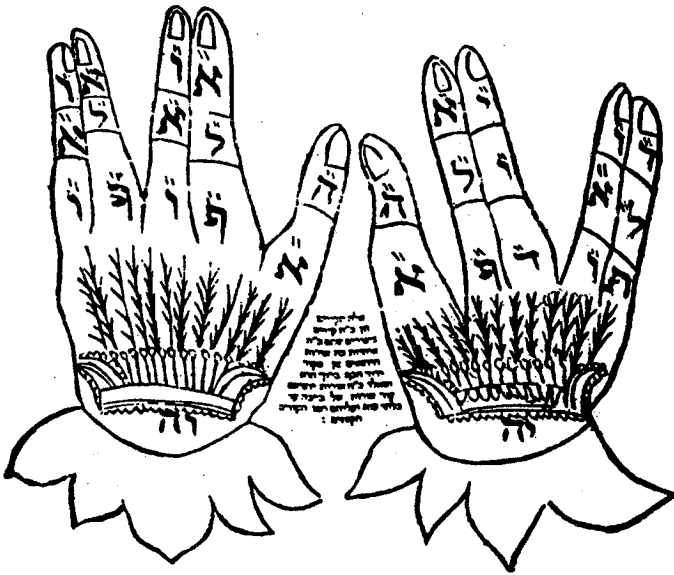
- «Eaux du Souffle» (Maïm me Rouah).

- «Feu des Eaux» (Esh me Maïm).

Et : le haut, le bas, l'Est, l'Ouest, le Nord, le Sud.



1) Structure, d'après le Sepher Yetsirah, des 22 lettres, au centre est inscrit le Tétragramme YHWH construit selon la conception pythagoricienne de la Tétrakys.



2) La main de bénédiction avec les lettres correspondantes aux phalanges ; ce schéma est la base de la science rituelle des gestes (Shéfa Tal).

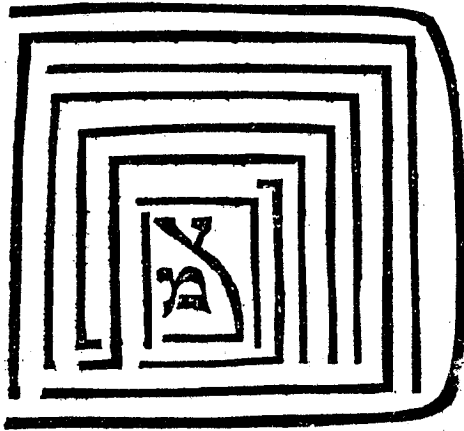


Schéma labyrinthe composé des lettres initiales des 10 Séphiroth servant de support à la méditation axée sur le monde divin (Pardés Rimom).

CHAPITRE II

II. 1) 22 lettres de fondement ;

3 Mères, 7 doubles et 12 simples.

3 Mères -Aleph, Mem, Shin- établies sur le rocher du droit et le rocher du devoir, le langage les régit agenouillé entre les deux.

II. 2) 22 lettres, gravées, taillées, pesées, permutées, combinées.

Chaque âme est formée en leur intimité et chaque âme future y sera formée.

II. 3) 22 lettres de fondement :

- Gravées dans la voix (gutturales) : Aleph, Hheith, Hé, Aïn.

- Taillées dans le souffle (labiales) : Beith, Waw, Mem, Phé.

- Fixées dans la bouche (palatales) : Guimel, Yod, Kaph, Qof.

- Par groupes de 5 (linguales et dentales) : Zaïn, Sameck, Shin, Reish, Tsadé. Daleth, Teith, Lamed, Noun, Tav.

II. 4) 22 lettres de fondement ;

Fixées dans une roue de 231 permutations et sa rotation avance et recule.

C'est «Lui» qui se signale par son Verbe, alors rien dans le bonheur de l'En-Haut n'a de plaisir et rien dans le malheur de l'En-Bas n'a de souffrance.

II. 5) Comment sont-elles pesées et permutées ?

Aleph avec toutes et toutes avec Aleph ; Beith avec toutes et toutes avec Beith. De cette ronde incessante sort toute forme et toute parole produite par le Nom unique.

II. 6) Il transforma le chaos en réalité et fit de son néant un «quelque chose».

Il tailla de grandes colonnes d'éther qui étreignirent le néant. Et c'est le signe de l'Ancien (du veilleur). Il fit la transformation de tout le formé et de tous les sons du Nom unique. Et le signe de cela, ce sont les 22 impulsions (volontés) en un seul corps.

CHAPITRE III

III. 1) 3 Mères : -Aleph, Mem, Shin-

Fondées sur le rocher du devoir et sur le rocher du droit, et le langage les régit agenouillé entre les deux.

III. 2) 3 Mères : -Aleph, Mem, Shin-

Elles sont un grand secret merveilleux et occulte, scellé par 6 anneaux (sceaux) de qui sortent Feu et Eaux séparés en mâle et femelle.

3 Mères : -Aleph, Mem, Shin- de fondement,

De celles-ci provinrent les Pères par lesquels fut créé le Tout.

III. 3) 3 Mères : -Aleph, Mem, Shin-

Dans le monde il créa l'air, les eaux, le feu, les cieux.

D'abord furent créés le feu et la terre, puis les eaux, et l'air vint s'agenouiller entre le feu et les eaux.

III. 4) 3 Mères : -Aleph, Mem, Shin-

Par transformation de feu d'eaux, d'air chaud, furent créées ; puis de feu froid et d'eaux, et l'air saturé vint s'agenouillé entre les deux.

3 Mères : -Aleph, Mem, Shin-

Dans la personne de feu, d'eaux et d'air ;

- La tête est créée par le feu.
- Le ventre est créé par les eaux.
- La poitrine est créée par l'air agenouillé entre les deux.

III. 5) 3 Mères : -Aleph, Mem, Shin-

Gravées, taillées et combinées. En elles sont scellées :

- 3 Mères éternelles.
- 3 Mères en mutation.
- 3 Mères d'existences masculine et féminine.

III. 6) La lettre Aleph règne par l'air, qu'«il» noue sur sa couronne, combine ceci avec cela et scelle par son action :

- L'air dans l'espace.
- La saturation dans l'année (comprendre l'intersaison).
- La poitrine dans la personne.
- Le masculin par «Aleph, Mem, Shin».
- Le féminin par «Aleph, Shin, Mem».

III. 7) La lettre Mem règne par les Eaux, qu'«il» noue sur sa couronne, combine ceci avec cela et scelle par son action :

- La terre dans l'espace,
- Le froid dans l'année (l'hiver).
- Le ventre dans la personne.
- Le masculin par «Mem, Aleph, Shin».
- Le féminin par «Mem, Shin, Aleph».

III. 8) La lettre Shin règne par le feu, qu'«il» noue sur sa couronne, combine ceci avec cela et scelle par son action :

- Les cieux dans l'espace.
- Le chaud dans l'année (l'été).
- La tête dans la personne.
- Le masculin et le féminin.

CHAPITRE IV

IV. 1) 7 Doubles :

- Beith, Guimel, Daleth -
- Kaph, Phé, Reish, Tav -

Elles présentent deux prononciations et sont le fondement de :

- La vie, la paix, la sagesse, la richesse, la grâce, la fertilité et la puissance.

Elles présentent deux prononciations :

- Veith, Beith - Guimel, Ghïmel - Djaleth, Daleth -
- Kaph - Phé, Pé - Reish, R'eish - Tav, Thav -

De même qu'il en est pour le mou et le dur, le fort et le faible.

Les substitutions des Doubles sont :

- Vie * Mort.
- Paix * Mal.
- Sagesse * Bêtise.
- Richesse * Pauvreté.
- Beauté * Laideur.
- Fertilité * Stérilité.
- Pouvoir * Servitude.

IV. 2) 7 Doubles :

- Beith, Guimel, Daleth -
- Kaph, Phé, Reish, Tav -

7 et pas 6, 7 et pas 8.

Elles ont la grâce en elles, cherche d'elles la protection, la modulation et la rectitude du Verbe en sa création, et restitue la forme en sa fondation.

IV. 3) 7 Doubles :

- Beith, Guimel, Daleth -
- Kaph, Phé, Reish, Tav -

Elles sont comme un ensemble de 7 extrémités, parmi lesquelles 6 sont :

- Haut - Bas - Est - Ouest - Nord - Sud -

Le Palais de sainteté occupe la direction du centre et il est porteur de tout l'ensemble.

IV. 4) 7 Doubles :

- Beith, Guimel, Daleth -
- Kaph, Phé, Reish, Tav -

Qui gravées, taillées, combinées, forment les planètes dans l'espace, les jours dans le temps, les portes (ou imaginations) dans la personne.

D'elles furent gravées les 7 cieux, les 7 terres (corps de l'homme «Adamoth»), les 7 jours dans la semaine ; c'est pourquoi le septième est aimé sous tous les cieux.

IV. 5) La lettre Beith règne dans les vivants, et «il» la noue sur sa couronne. Il forma avec :

- Saturne dans l'espace.
- Le premier jour dans le temps. (Dimanche)
- L'œil droit dans la personne.

IV. 6) La lettre Guimel règne, et «il» la noue sur sa couronne.

Il forma avec :

- Jupiter dans l'espace.
- Le deuxième jour dans le temps (Lundi).
- L'œil gauche dans la personne.

IV. 7) La lettre Daleth règne, et «il» la noue sur sa couronne.

Il forma avec :

- Mars dans l'espace.
- Le troisième jour dans le temps (Mardi).
- L'oreille droite dans la personne.

IV. 8) La lettre Kaph règne, et «il» la noue sur sa couronne.

Il forma avec :

- Le Soleil dans l'espace.
- Le quatrième jour dans le temps (Mercredi).
- L'oreille gauche dans la personne.

IV. 9) La lettre Phé règne, et «il» la noue sur sa couronne.

Il forma avec :

- Vénus dans l'espace.
- Le cinquième jour dans le temps (Jeudi).
- La narine droite dans la personne.

IV. 10) La lettre Reish règne, et «il» la noue sur sa couronne.

Il forma avec :

- Mercure dans l'espace.
- Le sixième jour dans le temps (Vendredi).
- La narine gauche dans la personne.

IV. 11) La lettre Tav règne, et «il» la noue sur sa couronne.

Il forma avec :

- La Lune dans l'espace.
- Le septième jour dans le temps (Samedi).
- La bouche dans la personne.

IV. 12) 7 Doubles ;

voici leurs combinaisons :

- 2 pierres construisent 2 maisons.
- 3 pierres construisent 6 maisons.
- 4 pierres construisent 24 maisons.
- 5 pierres construisent 120 maisons.
- 6 pierres construisent 720 maisons.
- 7 pierres construisent 5 040 maisons.

Désormais réfléchis et calcules pourquoi la bouche ne peut en parler et les oreilles l'entendre.

Voici les 7 planètes dans l'espace :

- Soleil, Vénus, Mercure, Lune, Saturne, Jupiter, Mars.

Voici les 7 jours dans le temps, les 7 jours de la création :

Voici les 7 portes dans la personne :

- 2 yeux, 2 oreilles, 2 narines et la bouche.

En elles sont gravées :

- 7 directions.
- 7 terres (corps de l'homme).
- 7 jours dans la semaine.

Et c'est pour cette raison qu'est aimé le septième de tout ce qui se meut sous les cieux.

CHAPITRE V

V. 1) 12 simples :

- Hé, Waw - Zein, Hheith - Teith, Yod - Lamed, Noun - Sameck, Aïn

-Tsadé, Qof -

Du fondement de :

- La vue, l'ouïe, l'odorat, la voix, le goût, la copulation, l'action, la marche, la colère, le rire, la pensée, le sommeil.

12 directions obliques leurs sont attribuées :

- 1) Est-Nord.
- 2) Est-Sud.
- 3) Est-Haut.
- 4) Est-Bas.
- 5) Nord-Haut.
- 6) Nord-Bas.
- 7) Ouest-Sud.
- 8) Ouest-Nord.
- 9) Ouest-Haut.
- 10) Ouest-Bas.
- 11) Sud-Haut.
- 12) Sud-Bas.

En latitude et en longitude, à tout jamais, ce sont les bras du monde.

V. 2) 12 simples :

- Hé, Waw - Zein, Hheith - Teith, Yod - Lamed, Noun - Sameck, Aïn - Tsadé, Qof - gravées, taillées, pesées, permutées, combinées.

Sont liées en elles 12 constellations dans l'espace marquées des initiales :

- Th, Sh, T - S, A, B - M, Aï, Q - G, De, Da - (il s'agit des initiales des 12 signes du zodiaque en hébreu).

Voici en elles les 12 mois de l'année :

- Nisan, Ayir, Sivan, Tamouz, Ab, Eloul, Tishri, Marhashon, Kislev, Teveth, Shebat, Adar.

Voici en elles les 12 dirigeants dans la personne :

- Les 2 maisons, les 2 pieds, les 2 reins, la rate, le foie, l'estomac, le duodénum, les intestins,
- 2 langages et 2 joies ;
- 2 conseillers et 2 consultations ;
- 2 carnassiers et 2 chasseurs.

(ce dernier passage ne veut rien dire en français, il s'agit de permutations des lettres d'un mot pour en faire un autre, ce qui n'a de sens qu'en hébreu.)

La nuée se cache, s'enfuit, s'oppose, ceci se compare à une guerre intérieure. C'est la Face, l'action d'Elohim.

Les correspondances de la formation

La lettre Hé règne, et «il» la noue sur sa couronne. Et il unit :

- Le Bélier (Toleh) dans l'espace.
- Nissan dans l'année (Mars/Avril).
- La main droite dans la personne mâle et femelle.

La lettre Waw règne, et «il» la noue sur sa couronne. Et il unit :

- Le Taureau (Shor) dans l'espace.
- Yaar dans l'année (Avril/Mai).
- La main gauche dans la personne.

La lettre Zein règne, et «il» la noue sur sa couronne. Et il unit :

- Les Gémeaux (Théomim) dans l'espace.
- Sivan dans l'année (Mai/Juin).
- Le pied droit dans la personne.

La lettre Hheith règne, et «il» la noue sur sa couronne. Et il unit :

- Le Cancer (Sartan) dans l'espace.
- Tammouz dans l'année (Juin/Juillet).
- Le pied gauche dans la personne.

La lettre Teith règne, et «il» la noue sur sa couronne. Et il unit :

- Le Lion (Arieh) dans l'espace.
- Av dans l'année (Juillet/Août).
- Le rein droit dans la personne.

La lettre Yod règne, et «il» la noue sur sa couronne. Et il unit :

- La Vierge (Bethoulah) dans l'espace.
- Eloul dans l'année (Août/Septembre).
- Le rein gauche dans la personne.

La lettre Lamed règne, et «il» la noue sur sa couronne. Et il unit :

- La Balance (Moznaïm) dans l'espace.
- Tishri dans l'année (Septembre/Octobre).
- Le foie dans la personne.

La Lettre Noun règne, et «il» la noue sur sa couronne. Et il unit :

- Le Scorpion (Aïqrav) dans l'espace.
- Marhashon dans l'année (Octobre/Novembre).
- La rate dans la personne.

La lettre Sameck règne, et «il» la noue sur sa couronne. Et il unit :

- Le Sagittaire (Qashoth) dans l'espace.
- Kislew dans l'année (Novembre/Décembre).
- La bile dans la personne.

La lettre Aïn règne, et «il» la noue sur sa couronne. Et il unit :

- Le Capricorne (Guédi) dans l'espace.

- Teveth dans l'année (Décembre/Janvier).
- La chaleur dans la personne.

La lettre Tsadé règne, et «il» la noue sur sa couronne. Et il unit :

- Le Verseau (Déli) dans l'espace.
- Shévath dans l'année (Janvier/Février).
- L'estomac dans la personne.

La lettre Qof règne, et «il» la noue sur sa couronne. Et il unit :

- Les Poissons (Daguim) dans l'espace.
- Adar dans l'année (Février/Mars).
- Les intestins dans la personne.

V. 3) 3 Mères de qui 3 Pères furent formés :

Le feu, l'air, l'eau.

3 Mères, 7 Doubles, 12 simples.

V. 4) Voici les 22 lettres fondées par «Haqbah» (abréviation de «Ha Qadosh Baruck Hou» -Le saint-béni-soit-il-). «Yah, YHWH Tsebaoth, Elohim des vivants, Dieu d'Israël» la majesté de sa demeure s'élève dans l'éternité, Saint est son Nom, il est grandeur et sainteté.

CHAPITRE VI

VI. 1) 3 Patriarches et leurs postérités ;
7 Planètes et leurs constellations ;
12 limites et leurs diagonales ;

La preuve en est donnée par de fidèles témoins : l'espace, le temps, l'être légifiés par le 12, le 7 et le 3.

Leurs symboles sont :

- le Dragon, la Roue, le Cœur.

3 : feu, eaux, air :

Le feu vers le haut, les eaux vers le bas et l'air les régit agenouillé entre les deux et signe par le son que le feu porte l'eau.

Mem est silencieux (inanimé), Shin est sifflant (agité), Aleph les régit agenouillé entre les deux.

VI. 2) Le Dragon dans l'espace est tel un roi sur son trône.
La Roue dans le temps est comme un roi dans sa patrie.
Le Cœur dans la personne est comme un roi en guerre.
Ainsi tout remue, ceci face à cela, et fait par Elohim.

- Le bien face au mal ;
- Le bien par le bien ;

- Le mal par le mal ;
- Le bien éprouve le mal ;
- Le mal éprouve le bien ;
- Le bon préserve les bons ;
- Le mauvais préserve les mauvais.

- VI 3) 3, chacune se tient isolée.
 7, divise 3 en face de 3 et légifère entre les deux.
 12, part en guerre ; 3 amis, 3 ennemis, 3 sont vivants, 3 sont morts.
 3 amis : le cœur, les oreilles, la bouche.
 3 ennemis : le foie, la bile, la langue.

El Meleckh Naman («Dieu roi fidèle» dont l'acrostiche est Amen) gouverne sur elles toutes ; 1 dessus 3, 3 dessus 7, 7 dessus 12 et toutes sont intimement liées entre elles.

- VI. 4) Quand vint Abraham notre Père -qu'il demeure en paix- il regarda et vit, il examina et scruta, il traça et tailla, il assembla et scella.
 Il écarta l'obscurité de sa main, alors parut le maître de tout -Béni-soit-il ; il l'installa en son sein, l'embrassa sur la tête, l'appela «mon ami», et scarifia l'alliance sur lui et son engeance.
 Il l'appuya sur le Hé et fit descendre sur lui la justice.
 Il scarifia l'alliance entre les 10 doigts de ses pieds et ce fût l'alliance de la circoncision ; puis entre les 10 doigts de ses mains et ce fût celle de la langue.
 Il noua dans sa langue les 22 lettres et dévoila leur fondement, les fit demeurer dans l'eau, les alluma par le feu, les fit mouvoir par l'air, les consuma par le 7 et les conduisit par les 12 constellations.

FIN DU CHAPITRE

ET

FIN DU LIVRE DE LA FORMATION

CONCLUSION

La Kabbale est une théarchie universelle, sa sémantique l'isole un peu des autres grands courants, mais le fond et le but restent les mêmes.

Le kabbaliste éveillé voit tomber les barrières de l'adversité et découvre que l'harmonie avec les autres voies, et ceux qui les suivent, ne peut que l'aider à mieux comprendre sa propre tradition, ceci pour le réel bonheur de l'humanité entière.

En cette fin du XXème siècle, de nouvelles résolutions doivent être prises. Alors que les âmes de bonne volonté de toutes traditions essaient d'accorder leur confession particulière à la vie nouvelle de notre humanité souffrante, il serait d'une grande Sagesse d'abandonner les différences surannées d'opinions divisant les églises, et d'unifier ces courants autour d'une religion universelle. Afin que la spiritualité retrouve son rôle de porte flambeau en cette époque charnière de grande mutation de notre civilisation.

La grande difficulté actuelle de l'unification des courants religieux tourne autour du fait que les perceptions subtiles naissant des expériences particulières que connaissent les mystiques des différentes églises, ont une inclination quasi-irrésistible à s'organiser autour des formes enseignées par leur tradition religieuse.

Il ne s'agit là, en vérité, que d'une question de bonne volonté, car le vrai mystique fait passer la cause avant l'objet, c'est-à-dire, qu'il place la recherche du Créateur avant l'étude de la création.

Le nouveau mystique, ce kabbaliste du nouvel âge, doit réunir les vertus et les qualités héroïques du saint ermite et du réformateur social, afin que cette nouvelle spiritualité universelle marie la vie religieuse et la vie sociale, et trouve rapidement sa maturité.

BIBLIOGRAPHIE

- SEPPER HA ZOHAR. *trad. Verdier.*
 SEPPER HA BAHIR. *trad. Verdier.*
 SEPPER YESTSIRAH.
 SEPPER RAZIEL.
 SEPPER MIDDOTH
- ABRAHAM IBN EZRA. *Sepher tsahhoth.*
 ALLEAU R. *La science des symboles.*
 CANTEINS. *Phonèmes et archétypes.*
 CASARIL G. *Bar Yohhai et la Cabbale.*
 CORDOVERO M. *Sepher Pardes rimonim.*
 Denys l'AREOPAGITE. *Oeuvres complètes.*
 GIQATILLA. *Shaar ha niqoud.*
 HALEVI S. *La Cabbale.*
 M.S-HAMSANANDA-S.A. *Les Clés évolutives de l'initié avancé.*
 HOROWITZ. *Le Yoga de la divinisation.*
 IBN JANNAH. *Shefa Tal.*
 KALISH. *Kitab al-lumaa.*
 KNORR de ROSENROTH. *Sepher Yetsirah.*
 LANAIN. *Kabbala denuta.*
 LEVYNE E. *La science cabbalistique.*
 MILLET. *Petite anthologie de la mystique juive.*
 SAADYA LE GAON. *Le symbolisme des lettres hébraïques.*
 Shneour ZALMAN. *Kitab al-mabadi.*
 SCHAYA L. *Tanya.*
 SCHOLEM G. *L'homme et l'absolu selon la Kabbale.*
 SCHWAB. *Les grands courants de la mystique juive.*
 SEROUYA H. *Les origines de la Kabbale.*
 PAPUS. *La Kabbale et sa symbolique.*
 SUARES C. *Vocabulaire de l'angéologie.*
 VAJDA G. *La Kabbale.*
 VULLIAUD P. *La Cabbale.*
 WARRAIN F. *La bible restituée.*
Le Sepher Yetsirah.
Le Cantique des Cantiques.
Le commentaire d'Esra de Gérone.
Recherches sur la philosophie de la Kabbale.
Joseph ben Shalom Ashkenazi.
Siphra di-tzeniutha.
La Kabbale juive.
La théodicée de la Kabbale.

Imprimerie du Bugey
1^{er} trimestre 1986
